

هسكـه من راصـل

M. Barre à la Réunion
Le problème de l'appartenance de l'île à la République ne se pose pas

Lire page 34 l'article de notre envoyé spécial ALAIN ROLLAT.

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : Jacques Fouvet

1,80 F

Algérie, 1,20 D.F.; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 1,20 M.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 Sch.; Belgique, 15 fr.; Canada, 2 075; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 rials; Italie, 400 l.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 14

5, RUE DES ITALIENS
75002 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-21 Paris
Télex Paris n° 63072
Tél. : 246-72-22

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'Ouganda part en guerre...

En violation de tous les principes du droit international, le maréchal Idi Amin Dada a décidé d'annexer à l'Ouganda une partie du territoire tanzanien. Après avoir vainement tenté de donner le change en dénonçant une invasion tanzanienne dans son pays — « appuyée par des éléments cubains », avait même ajouté la radio de Kampala, — le dictateur ne distingue plus ses intentions. Il les proclame, sans pour autant les expliquer.

Le maréchal, que n'embarrasse décidément aucun paradoxe, demande au premier ministre britannique de servir de « médiateur » dans le conflit Yougo-Salaam. Quarante-huit heures plus tôt, la radio de Kampala avait officiellement la Grande-Bretagne de participer, aux côtés des Tanzaniens, à l'invasion de l'Ouganda. Par ailleurs, le chef de l'armée ougandaise s'est donné le titre ronflant de « grand conquérant de l'Empire britannique ».

De son côté, le président tanzanien Julius Nyerere, rejoint catégoriquement toute forme de médiation. Il a lancé un appel à la « lutte à outrance », traitant le maréchal de « sauvage ». « Nous allons devoir nous battre », a-t-il déclaré, jusqu'à ce que ce serpent soit hors de notre maison. Nous avons les moyens et la capacité de l'écraser. Nous avons aussi les raisons de le faire ainsi que la volonté ».

Pour l'instant, ni à Kampala ni à Dar-Es-Salaam on ne fait état de pertes humaines, mais les Tanzaniens admettent avoir abattu trois de leurs propres avions. Les deux armées en présence, dotés de la puissance de feu et les effectifs sont sensiblement égaux, manquant de carburant et ne recevant pas suffisamment de ravitaillement. Tandis que l'Ouganda parvient, que le maréchal Idi Amin Dada multiplie les messages de félicitations à l'adresse de ses troupes et prépare un défilé de la victoire, la Tanzanie envisageait vendredi de décréter la mobilisation générale.

A l'étranger, on prend au sérieux la « drôle de guerre » qui vient d'éclater sur les rives du lac Victoria. Dès jeudi, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a demandé aux deux belligérants de cesser les combats. Les présidents Sekou Touré de Guinée, William Tolbert de Libéria, et Gnassingbé Eyadéma du Togo ont, chacun de leur côté, pris des initiatives semblables. Le général malien Moussa Traoré a, pour sa part, proclamé solennellement son attachement au principe de l'intangibilité des frontières africaines, ajoutant : « Si nous devons sortir de ce cadre, les invasions ne cesseront jamais ».

Aucune raison économique sérieuse n'a pu pousser le maréchal Idi Amin Dada à partir en guerre contre son voisin tanzanien. Le pont tigrisien ne recèle, semble-t-il, aucune ressource importante. En revanche, l'hostilité manifestée de façon permanente par le dictateur de Kampala au président Nyerere, suspect de sympathies pour l'ancien président ougandais Milton Obote, est bien connue. En l'un des plus graves moments de la vie d'Amin Dada, après avoir liquidé plusieurs milliers d'opposants, est, semble-t-il, contraint à faire diversion pour détourner l'attention de son opinion publique. Enfin, son goût prononcé pour la gloriole peut l'inciter à prendre la tête d'une croisade contre les frontières héritées de l'époque coloniale, entreprise qui est, à terme, susceptible de déstabiliser la totalité du continent noir.

(Lire nos informations page 6.)

LE SCANDALE DU MINISTÈRE DE L'INFORMATION MENACE DE PROVOQUER UNE CRISE EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE.

(Lire page 6.)

Le sommet arabe de Bagdad

Les adversaires des accords de Camp David font preuve de modération à l'égard de l'Égypte

La conférence au sommet de Bagdad s'est ouverte, le jeudi 2 novembre, en présence de dix chefs d'État. Le ton des débats, en dépit de la condamnation de principe de la politique du Caire, est à la modération, et le chef de l'État irakien lui-même, le général Bakr, a affirmé d'emblée son souci de « ne pas isoler l'Égypte », dont Bagdad avait violemment dénoncé la « capitulation ». Le président Kadhafi s'est abstenu, pour sa part, de participer à la réunion.

A New-York, M. Begin, qui a rencontré le président Carter, a assuré : « Nous aurons prochainement un traité de paix entre Israël et l'Égypte, et ce sera un tournant décisif dans l'histoire du Proche-Orient. » Selon le quotidien du Caire « Al Ahrâm », les deux délégations ont accepté la dernière proposition américaine, amendée, y compris les formules sur le « lien » entre les questions bilatérales et le problème de la Cisjordanie et de Gaza.

De notre envoyé spécial

Bagdad. — On prévoyait, au départ, trois hypothèses pour le sommet arabe de Bagdad : qu'il ne se tienne pas, qu'il éclate, qu'il se borne à adopter des résolutions modérées. Il s'est ouvert jeudi soir et, des deux possibilités restantes, la dernière est la plus plausible à la lumière des débats de la conférence préparatoire des ministres des affaires étrangères et du rapport de forces qui y est apparu. Sans l'Arabie Saoudite, il n'est pas en effet de sanctions possibles contre l'Égypte pour avoir « lâché » le monde arabe en concluant les accords de Camp David. Or les Saoudiens ont refusé catégoriquement de se laisser entraîner dans cette voie. Sans pouvoir être exclues totalement, des mesures drastiques de la part du sommet de Bagdad de nature à entraver efficacement la coopération égypto-irakienne en marche paraissent bien improbables. Elles constitueraient un véritable coup de théâtre.

L'insistance mise par le président irakien, M. Ahmed Hassan El Bakr, dans son discours d'ouverture, sur la recherche d'un « minimum commun » — il a répété l'idée huit fois en utilisant différentes formulations — était remarquable à cet égard.

Justifiait habilement la modération toute nouvelle de son pays qui met pour un temps à l'écart la Syrie à l'abri des surenchères sur des thèmes « purs et durs » — le président Bakr a employé ces formules : « Nos conceptions en Irak dépassent de

loin (...) ce que nous nous engageons de faire (...) ». En vous joignant ces propositions, nous avons pris en considération vos attitudes et appréciations divergentes à propos de plusieurs problèmes... Si donc le monde arabe s'en tient à décaler le plus petit dénominateur commun face au président Sadate et aux accords de Camp David, ce n'est ni la faute ni le choix de l'Irak, mais Bagdad s'en accommode. Autre remarque préliminaire irakienne : « Nous ne cherchons pas à isoler l'Égypte (...), il nous faut éviter le piège des réactions émotionnelles qui nous conduiraient à une attitude hostile à l'égard du peuple égyptien ».

L'Arabie Saoudite ne doit pas être écartée de ces déclarations, même si d'emblée le président Bakr a sévèrement condamné les accords de Camp David et la démarche unilatérale du président Sadate, et même s'il a affirmé que « le temps des positions ambiguës et de la neutralité est révolu ».

Plus étonnante à part la condamnation par l'Égyptien Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, des accords de Camp David, parce que, a-t-il dit, ils n'assurent ni une paix globale, ni un État palestinien, ni le retrait de tous les territoires arabes occupés.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 5.)

L'affaire Darquier de Pellepoix

Le gouvernement prend position et recommande à la radio-télévision « la vigilance dans la présentation de l'histoire »

Le gouvernement a pris position à son tour dans le débat soulevé par la publication dans « l'Express » des propos violemment antisémites de Louis Darquier de Pellepoix. M. Raymond Barre a adressé jeudi aux présidents des trois chaînes de télévision et de Radio-France une lettre où il leur demande « d'être extrêmement vigilants quant à la manière dont l'histoire est présentée ». Le même jour, devant l'Assemblée nationale, M. Louis de Galarngaud, ministre des affaires étrangères, s'est élevé contre « le caractère mensonger, ignoble, insupportable de ces déclarations » et a démenti formellement tout rapport entre les services officiels français en Espagne, et notamment l'ambassadeur de France à Madrid, et l'ancien commissaire général aux questions juives.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a, de son côté, réagi avec indignation contre un article de M. Claude-Henri Lévy dans « le Matin » qui l'avait cité en dénouçant l'antisémitisme.

Le Vilain

par JEAN PLANCHAIS

On recommence ? Oui, on recommence. Inlassablement. Les propos d'un vieil homme oublié et méprisé, même par ses amis politiques et ses collègues nazis, ont brusquement rouvert la plaie au cœur de l'Occident : la mort programmée de six millions de juifs. Certes le souvenir n'a pas surgi du néant. A travers les guerres qui se sont succédées au Proche-Orient, Israël n'a jamais cessé d'être un bon thème de survie — aux persécutions dont furent victimes les juifs. Certes aussi, de l'autre côté de l'Atlantique, les discussions de Camp David et la sortie de la série télévisée « Holocauste » ont-elles suscité une redécouverte que comme toujours, traverse l'Océan.

Mais, cette fois, les Allemands ne sont plus seuls en cause. L'antisémitisme, on le découvre, n'était, n'est pas un phénomène strictement nazis. On s'en était aperçu lorsque, avec Benjow M. Zola, le vieil antijudaïsme de grand-père était apparu sur les écrans. Mais on avait oublié que si Dreyfus était mort colonel, si la guerre de 1914-1918 avait pour un temps délaissé côté à côté juifs et non-juifs dans les tranchées, il y avait eu des Darquier de Pellepoix pour, dès leur sortie de l'enfer, le réclamer pour d'autres. Et le jour venu, logiques dans leur délire, pour les précipiter dans celui que Hitler et Himmler avaient bâti.

On avait oublié qu'à part quelques protestations, comme celle du cardinal Saliège, qui ne purent, dans le silence forcé de l'opinion, avoir un large écho, à part un mouvement de solidarité clandestin et torcement rassemble, les Français n'ont pas été frappés d'horreur. Un policier, dit-on, a démissionné, après avoir dû participer à la grande et criminelle rafle du Vel' d'Hiv'. Les autres ont fait leur travail. Sans enthousiasme certes et même, pour la plupart, avec dégoût. Sans plus : ils étaient Français.

(Lire la suite page 10.)

LA « BÊTE IMMONDE »
par RENE-VICTOR PILEHES.

(Lire la suite page 10.)

Les grèves dans les transports

- Marins : négociations à la commission de conciliation
- S.N.C.F. : une semaine de perturbations

● A LA S.N.C.F. le trafic de bonhôte et de grandes lignes est réduit à la gare d'Austerlitz dès ce vendredi. Cette grève doit toucher le personnel des conducteurs et des mécaniciens à partir du 5 ou 6 novembre et les autres services S.N.C.F. du 5 ou 11 novembre.

● Dans la marine marchande, la commission nationale de conciliation a ouvert ses travaux ce vendredi 3 novembre et réunit, en présence de représentants de l'administration, les armateurs et les syndicats de marins.

L'embauche de quelques dizaines de personnes de nationalité indonésienne par la Nouvelle compagnie de paquebots a donné le but d'éléver les prix de revient et éviter la rente de trois pourcents « est au centre du conflit. Les syndicats en font une affaire de principe, parant d'apartheid et refusent que des marins du tiers-monde soient utilisés sur des navires français à des conditions discriminatoires. Les armateurs, dont l'attitude est jugée en termes sévères par le ministre des transports qui les a accusés de ne pas prendre leurs responsabilités, assurent qu'il n'est pas question d'entreprendre cette procédure d'embauche à d'autres navires que les paquebots.

C'est un dialogue de sourds, dont l'Etat estime qu'il doit être réglé essentiellement de manière contractuelle entre les syndicats et les armateurs, ce que contestent ceux-ci. En toile de fond du conflit apparaissent à la fois la mise à jour éventuelle du code de travail maritime, la concurrence mondiale de plus en plus vive, et les difficultés financières et commerciales auxquelles sont confrontés la plupart des armements français.

(Lire pages 28 et 29 nos informations et l'interview du président des armateurs français.)

Espace-temps et chômage

par PIERRE DROUIN

Face au chômage, les gouvernements se battent la plupart du temps avec des armes de faible portée et dont le calibre s'adapte mal à une multitude de situations locales disparates. L'ensemble des pays de l'O.C.D.E. compte à peu près dix-sept millions de chômeurs. C'est comme si toute la population des Pays-Bas et de la Norvège réunie, des enfants au vieillards, se trouvait rassemblée dans un camp d'oasis. Cette gigantesque « réserve », alimentée par des ressortissants de tous les pays industrialisés, démontre le sentiment aux responsables nationaux qu'une sorte d'épidémie s'est abattue sur le monde développé et qu'il n'y a pas trente-six sortes de mesures prophylactiques à prendre pour l'enrayer.

Deux catégories de dispositifs sont mises en place :

- 1) Une politique macro-économique qui tend à exalter la compétitivité des entreprises afin de les placer au mieux sur les marchés internationaux. Comme la croissance mondiale est lente, pour un temps indéterminée, mais qui pourrait bien ne pas être court, les stratégies industrielles nationales tendent au fond à essayer de repasser la plus de chômeurs au vol. Car, au grand jeu des exportations, indispensables, mais de plus en plus farouche, c'est celui qui s'imposera le mieux par ses prix, sa fiabilité, ses réseaux, etc., qui réduira ses propres sans-emploi.

Néanmoins tout de même qu'il aura fallu pour arriver à ce résultat qu'il crée d'abord le plus souvent des emplois chez lui, en sacrifiant quelques secteurs dépassés de son industrie et en « dégraisant » des affaires qui tourneraient à peu près normalement en période de haute expansion ;

- 2) Une politique spécifique d'aide à l'emploi sous forme de subventions aux entreprises pour les inciter à embaucher des jeunes ou à s'implanter dans des zones spécifiquement menacées, ou à passer un cap difficile, etc. Il arrive, au reste, que ces amorces de conjoncture aient, pour des raisons sociales parfaitement compréhensibles, une conséquence qui s'oppose précisément à la politique du premier type, c'est-à-dire celle qui consiste à augmenter la compétitivité des entreprises.

« FAUST », DE MARLOWE

Le retour de Jean-Marie Patte

Une décision pertinente de Michel Guy, lorsqu'il a établi le programme de théâtre de son Festival d'automne 1978, aura été de présenter le malfleur en scène Jean-Marie Patte.

Encouragé d'abord par Serreau, soutenu ensuite par André-Louis Perrenet, lorsque celui-ci animait le théâtre de la Cité internationale, Jean-Marie Patte s'est assez vite fait la réputation d'un metteur en scène qui son exigence d'absolu, poussée à l'extrême, rend inaccessible.

Les spectateurs de cinéma et les télé-spectateurs connaissent de vue Jean-Marie Patte : c'est lui l'homme de taille moyenne, de mine terne et sévère, à la voix grise, qui interprétait Louis XIV dans le film que Rossellini a réalisé sur ce dirigeant.

A l'espace Cardin, Jean-Marie Patte présente aujourd'hui le Faust du dramaturge allemand Christoph Marlowe.

La fermeté de caractère, la précision de jeu, la hauteur de vues, la pureté d'images, concourent à faire de ce spectacle un sommet de l'art dramatique. Ce Faust valde une fois de plus l'estime en laquelle le monde de notre théâtre tient Jean-Marie Patte, érudit inébranlable de la scène, dont l'intégrité fait songer à celle du grand sage tibétain Milarepa.

Christopher Marlowe est né la même année que Shakespeare, en 1564. Il est néanmoins son précurseur : quand Marlowe, dramaturge déjà connu, meurt poignardé à vingt-neuf ans dans des circonstances mal définies, Shakespeare n'a pas encore écrit grand-chose.

MICHEL COURNOT.
(Lire la suite page 22.)

Le guide établi par un praticien pour servir dans les procédures et les recours administratifs, d'un maniement particulièrement aisé

EUROPA
publié dans « le Monde » de lundi (doté 7 novembre)

- Une interview de M. Koch, maire de New-York, par Jacqueline Gropin.
- Une enquête sur le comportement des « managers » européens aux Etats-Unis, par Joy McCulley.
- Un reportage sur le pénitencier des produits agricoles allemands sur le marché français, par Peter Boden, et un article du ministre allemand de l'Agriculture, M. Josef Ertl.

(Lire la suite page 2.)

Au sommaire du supplément

BANQUE
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
COPROPRIÉTÉ

J. DELMAS & Cie

POUR UN BENE

NOUVEAUX TS... DOUTURE AUTOMNE-ETÉ

RODI

TRAVAIL

ESPACE-TEMPS ET CHOMAGE

(Suite de la première page.)

Il est possible que dans un environnement politique tout différent puisse être amorcée une autre thérapeutique, mais on est bien obligé de constater que, dans les pays occidentaux, quels que soient les partis au pouvoir (conservateurs, sociaux-démocrates, travaillistes), des nuances seules séparent les remèdes mis en place, au reste sans grand succès.

Le nez sur la crise, peut-être n'a-t-on pas assez regardé les courbes démographiques, qui, au moins autant qu'elle, expliquent le phénomène de croissance du chômage. Voyons le cas de la France. Un jeune normalien, Philippe Mahler, en poste à la Banque de France, vient de publier une étude (1) qui fait au lecteur l'effet d'une douche écossaise, l'année-pivot se trouvant être l'année 1955.

Entre 1954 et 1974, la population âgée de vingt à soixante-quinze ans, c'est-à-dire, en gros, celle qui est en âge de travailler, s'accroît en moyenne de cent quatre-vingt-deux mille personnes par an. Entre 1975 et 1985, l'augmentation annuelle est de trois cent treize mille unités. Croissance sans précédent. Comme le remarque Philippe Mahler, le phénomène est d'autant plus remarquable que les rythmes observés autour de 1960 incorporaient un fort courant d'immigration, alors que la projection vers 1985 suppose un solde migratoire nul avec l'étranger. La France disposera jusqu'en 1985 d'une « réserve » de main-d'œuvre comme elle n'en a jamais eue, ce qui restera un des problèmes centraux de la politique économique.

La population totale, en revanche, devrait peu augmenter dans le même temps, à l'inverse de l'évolution observée depuis 1945. De l'inversion des rythmes de progression de la population totale et de la population active résultera une amélioration du rapport des inactifs aux actifs : alors qu'il y avait cent quarante et un inactifs pour cent actifs en 1968, on estime seulement à cent

vingt-cinq la même proportion en 1985. C'est donc, jusqu'en 1985, à un allègement potentiel de la charge des inactifs qu'il faut s'attendre, contrairement aux idées largement reçues. Mais il ne s'agit là que d'une amélioration temporaire, puisque nous enregistrons depuis plusieurs années une baisse de la natalité.

Il faut donc retenir que l'économie française va devoir faire face dans un avenir proche à deux événements démographiques majeurs : l'arrivée massive de demandeurs sur le marché du travail jusqu'en 1985 ; par la suite, une contraction tout aussi massive des effectifs disponibles, tant que la natalité ne se sera pas suffisamment redressée pour compenser les départs en retraite.

Le drame est que cette force de travail nouvelle — qui a fait défaut à la France pendant les années d'expansion — arrive alors que la croissance de l'économie mondiale est ralentie.

Philippe Mahler voit dans le phénomène démographique des prochaines années quatre conséquences mécaniques : l'alourdissement des charges qui pèsent

sur les entreprises ; le ralentissement de la progression du revenu disponible par tête ; le développement des coûts et de la demande d'équipements collectifs, et l'incidence accrue, en termes d'emploi, de la contrainte du libre-échange international.

A l'heure actuelle, le tambour ne bat que pour l'exportation. Qu'il faille trouver des marchés nouveaux pour payer nos importations indispensables et desserrer le carcan du chômage, nul n'en discute. Mais le regard porté sur l'exceptionnelle situation démographique de la France devrait conduire à ne pas négliger la stratégie de croissance tournée vers la demande intérieure dont l'augmentation viendrait de l'accroissement de la population adulte en âge de travailler. Ce qui signifie plus de logements personnels (maisons individuelles), plus de commandes publiques d'équipements et de services y afférant, compensant comme rôle moteur de la croissance la consommation privée, qui sera freinée par la faible augmentation du pouvoir d'achat des ménages.

Les « bassins d'emploi »

Comme la lorgnette du temps, celle de l'espace doit être mieux utilisée pour l'étude de l'évolution de l'emploi. Cela commence à venir, mais l'idée doit attendre qu'il faut d'abord mener la lutte contre le chômage au niveau régional et départemental.

La C.N.F.P. et ses délégués à l'emploi ont compris que rien ne remplace l'étude de terrain. « Qui embauche qui et pourquoi ? » Telle est la question à laquelle vont s'efforcer de répondre une quarantaine de groupes de travail de dix à vingt chefs d'entreprise, directeurs de personnel, des formateurs, etc., à la fin du mois de novembre à Deauville.

Il faut savoir aussi que, selon les « bassins d'emploi », et même à l'intérieur de chacun d'eux, les rapports de l'offre et de la demande de travail n'ont pas la « pureté » du discours des économistes. Un rapport un peu rugueux, mais dont le mérite est d'avoir été écrit à partir des données les plus concrètes, éclaire sur des chemins jusque-là fort mal connus. Il s'agit de l'analyse du cas de Rouen et de sa banlieue (2).

Les auteurs de ce document : Ronald Leclerc et Michel Valois, ont été « au charbon ». Ils ont enquêté auprès d'un grand nombre d'entreprises pour essayer de donner à la région de Haute-Normandie les outils nécessaires à une politique structurelle de l'emploi, visant non seulement à réduire le chômage, mais aussi les guillets d'étranglement des entreprises et à améliorer les possibilités de choix et de promotion de salariés.

On voit très clairement, par exemple, que, pour attirer telle catégorie de main-d'œuvre, les employeurs sont dans une situation inégale sur un marché local. Une opposition nette apparaît ainsi entre les industries qui travaillent en continu avec une forte valeur ajoutée et une faible valeur relative de la masse salariale et les industries de main-d'œuvre.

D'autre part, des chefs d'entreprise ont intérêt (« à diviser pour régner ») à segmenter le marché du travail, à rejeter à la périphérie et donc sur des marchés secondaires et des catégories de travailleurs qui, pour des raisons diverses, ne sont pas en mesure de conquérir un emploi relativement stable dans une entreprise ou une branche couverte par une solide convention collective (3).

Ce sont donc les pratiques des entreprises qui déterminent le fonctionnement du système local d'emploi. Ce qui devrait préserver de la tentation d'un volontarisme simpliste qui réserverait aux seuls pouvoirs publics le soin de résoudre les problèmes de lutte contre le chômage.

Des déconcomptes sont apparus parce que l'on cherche à répondre de façon globale et statique à l'angoissante question du chômage à Douvran-la-Bassée, la première implantation qui a été réalisée sur une grande zone industrielle nouvelle, rendue nécessaire par les besoins locaux d'emploi, à côté d'un établissement de construction automobile. Les « aménageurs » pensaient que cette installation, rendant la zone « crédible », servirait de locomotive, facilitant d'autres arrivées. Or la zone reste, depuis, désespérément vide. En effet, ce type d'usine exerce sur

le marché de l'emploi une domination telle qu'elle conduit à des effets de répulsion sur des affaires qui craignent d'être trop gênées par cette concurrence.

Il ne s'agit pas de réformer les bassins d'emploi sur eux-mêmes. De nos jours, les marchés des produits sont rarement locaux ou régionaux, mais nationaux ou internationaux. Mais on est bien obligé de constater, avec les enquêtes de l'INSEE, que « les changements d'emploi se font essentiellement dans la même commune, dans le même bassin d'emploi, et que ce sont les situations locales d'emploi qui sont le facteur majeur de la localisation des nouvelles implantations ».

Les « études de cas », l'observation du style entomologiste des mouvements de main-d'œuvre ou, au contraire, des zones de stabilité (ici, telle entreprise rend ses salariés « captifs » par le transport qu'elle assure ; là, par la proximité domicile-travail, etc.) sont d'une grande richesse pour une politique active de l'emploi. C'est de la base que doivent partir les enseignements sur la manière de faire d'indiquer le fil du chômage. Au sommet, il se trouve, hélas ! qu'on bouillie.

PIERRE DROUIN.

(1) Revue Banque, octobre 1978.
(2) Fonctionnement des marchés locaux de l'emploi. Mission d'études pour l'enseignement de la base de la ville de la Seine, juillet 1978, 124 pages. Avant la publication de ce document, les entomologistes avaient été analysés par Michel Michel Valois dans le Monde de l'économie du 28 mars 1978.
(3) Jacques Delors, dans N.E.S. (la Nouvelle Revue socialiste), octobre 1978, n° 34.

Éloge de l'oisiveté

« ENTRER à l'âge de cinq ans dans une filature ou toute autre fabrique et, depuis ce moment, rester là assis chaque jour, dix heures d'abord, puis douze, enfin quatorze, à exécuter le même travail mécanique, voilà qui s'appelle acheter cher le plaisir de respirer. En bien, ce sort est celui de millions d'individus, et des millions d'autres ont un sort analogue. »

par GABRIEL MATZNEFF

De quel est ce texte ? De Engels ? De Marx ? Non, il est de Schopenhauer, dans le Monde comme volonté et comme représentation, au chapitre intitulé « De la vanité et des souffrances de la vie ». Les historiens de la philosophie présentent toujours Schopenhauer comme un égoïste, dénué de charité et de compassion. Certes, il était égoïste, car l'égoïsme est le premier vertu que doit acquérir un homme qui se livre à la vie. Mais Schopenhauer était aussi socialiste, car il était injuste, et c'est l'émotion provoquée par les douleurs de l'humanité qui lui a inspiré ce cri : « Si un Dieu a fait ce monde, je n'aurais pas été ce Dieu ; la misère du monde me déchirerait le cœur. »

qu'il appelle l'aventure occidentale, qui est, selon lui, une aventure essentiellement laborieuse. En outre, la distinction que l'opère entre la société et la communauté lui paraît « bien fragile ».

En ce qui regarde ce dernier point, nous ne pouvons que renvoyer M. Thierry Maulnier à la sociologie allemande, et à la distinction qu'elle établit entre Gemeinschaft (la communauté) et Gesellschaft (la société). Loin d'être fragile, une telle distinction est, au contraire, fondamentale et nous nous demandons qu'un esprit aussi averti que M. Thierry Maulnier puisse nourrir le moindre doute à ce sujet.

De nos jours, on ne lit plus guère Edouard de Hartmann. On a tort. Philosophie de l'inconscient, paru voilà juste un siècle, demeure un excellent livre. Hartmann montre bien que tout ce qu'on peut écrire à la gloire du travail se réduit à célébrer ses avantages économiques et son action moralisatrice (le paresse étant, chacun le sait, la mère de tous les vices). Et Hartmann compare l'homme, qui accepte ce qu'il ne peut éviter et finit par aimer son état de servitude, à un cheval qui, une fois dressé, « traîne avec assez de bonne humeur la charrette à laquelle il est assis ».

M. Thierry Maulnier n'oppose le « soulèvement » de l'organisation du monde — qui,

à ses yeux, caractérise le génie de l'Occident. Avant lui, Heidegger a célébré la maîtrise de la terre et du cosmos, qui figure l'aboutissement de la métaphysique occidentale. De nos jours, pour reprendre l'image de Hartmann, que nous sommes, en Occident, de très bons dressateurs de chevaux. Soit, et d'ailleurs personne ne le nie. Mais y a-t-il là de quoi pavaiser ? Quand nous constatons que les deux tiers au moins de la planète sont plongés dans les ténèbres de la misère, de l'esclavage et du malheur, nous nous interrogeons sur le succès de l'organisation du monde — par l'Occident et transmis à l'Est de ce que pourrait être sa « maîtrise du cosmos ». Plus pour les Martiens !

Chacun sait le mot fameux de Frédéric II : « Si mes soldats commençaient à penser, aucun d'eux ne resterait dans les rangs. » Le roi de Prusse serait-il, lui aussi, un maître à l'aventure occidentale ? Ce qu'il disait hier de ses soldats, nous le disons aujourd'hui des travailleurs aliénés et flots de leur aliénation. Ce n'est pas l'organisation du monde que nous devons enseigner à nos enfants, mais celle de leur propre vie ; ce n'est pas la maîtrise du cosmos qui manque à nos contemporains, mais la maîtrise de soi. Dans cet univers du bruit et de la dispersion qui est le nôtre, nous devons à réinventer le goût du silence et de l'inaction. Il nous faut réhabiliter l'oisiveté.

TOUT LE MONDE EN CARTE

UN député, ancien ministre, M. Michel Cointat, veut que les chefs d'entreprise aient un diplôme pour exercer leur métier.

par MICHEL DRANCOURT (*)

Il est ancien énarque et conçoit certainement la société comme une immense administration où la place de chacun serait marquée par le niveau de ses grades universitaires.

Son intention est l'un des stigmates les plus graves de la menace qui pèse sur les libertés. Nul n'aurait le droit d'exercer une activité que reconnue par un titre.

Déjà, pour être agriculteur, il faut être né fils d'agriculteur. Pour être haut fonctionnaire, il faut être passé par un moule. Pour l'être petit, il faut être bachelier plus quelque chose.

Nous avons déjà connu dans notre histoire des époques où toutes les positions étaient figées dans des cadres légaux. Elles ont toutes débouché, heureusement, sur des révolutions.

A vouloir enfermer le talent dans des diplômes, on va tout

droit à la société conformiste. L'artisan sera contraint de produire un « chef-d'œuvre » qui plaira à ses anciens. Le fonctionnaire sera soumis aux règlements et prendra l'habitude de confondre sa fonction avec le sonnet de l'interpréter sans prendre de risque. Le chef d'entreprise sera gestionnaire et uniquement cela.

Oublie-t-on que ce qui est nécessaire pour réussir dans les affaires, c'est avoir le sens de l'innovation ? Les créateurs d'entreprise ne traversent jamais dans les clouds. Ce qui fait leur succès, c'est de ne pas suivre l'exemple des autres. Imaginez qu'un jeune (ou moins jeune) aille trouver un homme en place pour lui demander s'il peut créer une affaire textile. On lui répondra qu'il est fou ou inconscient.

Ainsi pour la plupart des métiers, je n'en connais pas qui soient, a priori, ouverts. Le journalisme est bouché. Le cinéma aussi. La sidérurgie aussi. Toutes

les bonnes places sont occupées sur le marché. Exigez que quelqu'un qui veut débiter se préoccupe d'abord de ses diplômes plutôt que de faire marcher son imagination, et il ne créera rien parce que tout le monde lui dira qu'il n'a aucune chance.

Nous n'avons pas besoin de diplômés supplémentaires. Nous avons besoin que des hommes et des femmes diplômés ou pas prennent des risques pour eux, et pour les autres. Si on réduit leurs chances, qui inventera les nouvelles activités ? L'Etat ? C'est une conception. On sait sur quel elle débouche. Des milliards sont jetés en l'air et des profits abusifs pour les malins qui se mettent sur les circuits.

M. Michel Cointat s'est trompé d'époque. Il faut de la créativité, il propose des contrôles. Nous devons favoriser l'initiative ; il réclame des commissions.

Il lui faut aller jusqu'au bout de sa logique. Fermer les frontières. Interdire les changements. Maintenir en activité toutes les entreprises. Exiger de chacun qu'il s'inscrive à un syndicat de garantie contre ce qui est nouveau. Et finalement à mettre qu'un comité central décide de ce que chacun doit faire, manger, dire.

On rétorquera que des chefs d'entreprise font prendre, à des gens qui n'en peuvent plus, des risques. Mais à ce compte n'en prenons-nous pas tous les jours en acceptant que des hommes politiques gouvernent, des leaders syndicaux parlent en notre nom, des écrivains annoncent un futur que nous aimons ou n'aimons pas ?

Les entreprises subissent les sanctions du marché. C'est tant mieux. Il y a de la liberté. Le danger c'est que d'autres activités ne connaissent pas ce « feedback » permanent. Danger, oui. Parce que, dans notre société où très naturellement chacun s'efforce de maintenir ses positions et ses droits acquis, on débouche sur la sclérose.

C'est le signe des sociétés décadentes. Dans un monde où la sève de la jeunesse sèche de toute part et nous menace, nous, vieux pays, les préoccupations de l'« organisation » et des « contrôles » qui nous assaillent sont les symboles de notre peur de vivre.

Votez la proposition Cointat. Demain vous voterez contre tous les Futriner, Blanchet, et autres créateurs d'entreprise qui permettent à la France de se développer. Et peu de temps après, vous voterez aussi pour interdire aux Picasso de demain d'éclairer ou aux Sartre d'écrire.

(*) Vice-président de l'Institut de l'entreprise.

BOUCHARD PÈRE & FILS Depuis 1731 80 Hectares dont 68 hectares de premiers crus et grands crus



Documentation L.M. sur demande à Maison BOUCHARD PÈRE & FILS au Château Boite Postale 70 21202 BEAUNE CEDEX Tél. (80) 22.14.41 Télé Bouchard 350 830 F

L'EMPLOI, POUR QUOI FAIRE ?

par HENRI MULLER (*)

C'ASTROPHE pour le budget familial des chômeurs, le sous-emploi ne devrait pourtant pas faire problème tant qu'il n'en résulte pas un sensible abaissement du niveau des approvisionnements utiles. Or, eu égard à la dimension de nos gaspillages (plupart des marques, diminution des durées d'usage, fabrications nulistes ou superflues, prestations inutilisées, etc.), il semble que le marge soit encore considérable entre le volume des emplois pourvus et celui des emplois simplement nécessaires.

En d'autres termes, notent que le million et quelques de chômeurs n'a pas vraiment réduit les quantités de produits offerts à la consommation, que maints secteurs agricoles se plaignent plus souvent de la pénurie que les ruines que de la pénurie que les enrichis, on se demande ce qui restait autorisés responsables de tirer la conclusion qui s'impose.

Pourquoi, écrit J.K. Galbraith, il y a dix-sept ans, rendre la vie insupportable dans le but de fabriquer des produits sans importance ? Si les produits cessent d'avoir un caractère d'urgence, pouvons-nous sérieusement commander aux gens de quitter leur foyer afin de produire ces biens avec le maximum d'efficacité ? En bref : le plein emploi pour faire quoi ?

Si le chômage apparaît comme le mal en soi, la lutte encombe à une règle du jeu combien aberrante puisque, associant le revenu à la durée de l'emploi, à sa permanence, elle fait du chômeur involontaire un sous-consommateur victime non pas d'une pénurie de biens mais d'une pénurie d'argent, privé des moyens d'acheter ce que d'autres cherchent en vain à lui vendre.

Tout serait simple pourtant s'il s'agissait simplement de répartir équitablement entre tous le travail strictement nécessaire à la satisfaction des besoins au mieux du plus convenable, puis de distribuer, au guise de revenu, une monnaie-crédit gérée par les fruits consommables issus du travail commun.

« Deas ex machina »

Les tâches utiles, cependant, ne manquent pas : millions d'habitants ont à rénover et à entretenir, Industrie des loyers à décapiter, aides ménagères à former à l'intention de millions de personnes âgées, fatiguées ou impotentes, forêts à replanter, fitches à épiquer, à cultiver, industrie géothermique à implanter et à exploiter en des dizaines de milliers de points, Paris à déconstruire, culture des océans, etc. Pour tous, l'emploi reste

« soumis au bon vouloir d'une multitude d'investisseurs privés. Pas d'investissements sans profits. Pas d'emplois sans débouchés rémunérateurs. Toutefois, des prix excessifs, réduisant le demande, affectent l'emploi. Quant à l'abandon, elle entraîne l'effondrement des prix, incitant les investisseurs à retirer leurs billes. Elle est donc également une cause de chômage. Formés aux disciplines classiques, les analystes économiques considèrent comme intangibles le double rôle du profit, à la fois mode de formation des revenus d'une minorité privilégiée et mesure des investissements. Leur rigorisme leur interdit toute approche dans le voie d'un changement de structures dont, pourtant, le littérature réformatrice continue à s'entretenir. Ils comptent sur un Deus ex machina pour relancer l'emploi. C'estre fois le miracle s'est déjà produit : la guerre mondiale des années 40 avec ses séquelles, celle de Corée en 1952, puis l'Algérie et le Vietnam. Ajoutons-y l'épave de la guerre froide — ainsi que les innombrables conflits localisés et sans cesse rallumés allumés par le commerce des armes. De recette pour assurer le plein emploi, les économistes capitalistes et néo-capitalistes n'en ont jamais connu d'autres. » Scrivato.

Handwritten text in a box at the bottom of the page.

ÉTATS-UNIS

LES ÉLECTIONS DU 7 NOVEMBRE

Une journée de démocratie directe en Californie

Los Angeles. — Cette femme d'un certain âge, assise dans un fauteuil sur un trottoir d'un quartier de Westwood, non loin du campus de l'université de Californie, ne profite pas de la douceur automnale des bords du Pacifique. Là, comme dans de nombreux McDonald's ou Jack-in-the-Box — ces chaînes de restaurants qui débordent des dizaines de milliers de hamburgers par jour, — une simple table fait office de bureau d'enregistrement pour les élections générales du 7 novembre.

De notre envoyé spécial

contraire à la Constitution des États-Unis. Pourtant, la participation électorale est traditionnellement faible (de l'ordre de 55 % en 1976). La politique intéressée peu le Californien.

De politique, il n'est d'ailleurs guère question au cours d'une campagne qui a commencé dès le mois d'octobre. Parce que « l'important, c'est l'homme, pas son programme », on ne parle guère, des grands problèmes locaux. Le 22 octobre, lors du second face-à-face télévisé du gouverneur démocrate, M. Jerry Brown, et du postulant républicain, l'ancien attorney général Evelio Younger, il ne fut dit mot du chômage, qui dépasse 7,2 %, et se maintient supérieur chez les Noirs. Silence aussi sur la pollution atmosphérique, sur les centaines de milliers de Mexicains qui passent la frontière, légalement ou non, et s'intègrent si mal que les bulletins de vote sont désormais obligatoirement bilingues, anglais-espagnol, — toujours encore sur l'avenir énergétique d'un État dont la prospérité apparaît, plus encore qu'ailleurs, fondée sur l'énergie et l'électricité.

Avec de multiples chèques de 49 dollars, le plafond pour les dons non déductibles, — le Comité anti-Bird a lancé une campagne télévisée et basse que certains chaînes en ont refusé les films. L'un des spots, conclut : « Le voleur retrouverait bien vite le rubis si vous laissez Ross Bird ». Parce que sa fonction n'est pas politique, cette dernière se retire à toute campagne, et l'inquiétude est vive, dans les milieux libéraux, devant cette intrusion excessive du politique dans le judiciaire.

Une image libérale écornée

— acquise par son allégresse au décorum, son activité en faveur de l'espace ou des énergies « douces », ses penchants pour le zen et la théologie — a été quelque peu écornée. Sa volte-face sur la réduction des taxes — qu'il combattit dans un premier temps, — sa prudence, les attaques personnelles auxquelles il s'est livré, l'ont montré assez près des politiques traditionnels. Et quelques-uns de ses proches pourraient se rassembler de cette proche de charisme. Le lieutenant-gouverneur, un second qui préside le Sénat et remplace le gouverneur lorsque celui-ci s'absente de l'État, est particulièrement menacé. S'il était battu, les deux premiers personnages de Californie pourraient, pour la première fois depuis 1964, ne pas appartenir au même parti politique.

Le congrès de l'Internationale socialiste à Vancouver
Les partis latino-américains et caraïbes pourraient contester la ligne majoritaire modérée

Correspondance

Vancouver. — En choisissant Vancouver siège de son quatorzième congrès, l'Internationale socialiste et son président, M. Willy Brandt, ont probablement voulu manifester un désir d'ouverture vers le Nouveau Monde et le Pacifique, de la part d'une organisation dominée par les pays industrialisés d'Europe occidentale.

La réunion du bureau exécutif de l'Internationale, jeudi 2 novembre, la veille de l'ouverture du congrès, a permis d'entrevoir une possible contestation de la ligne modérée inspirée principalement par le S.P.D. ouest-allemand, contestation qu'animeraient les représentants des partis socialistes d'Amérique latine et des Caraïbes. En plus du traditionnel examen des résolutions qu'il soumettra aux congressistes, le bureau de l'Internationale a jugé nécessaire de consacrer une partie de ses travaux à l'examen de la situation en Nicaragua.

Le bureau proposera au congrès une résolution d'action dont les termes n'ont pas été rendus publics, mais qui, selon certains délégués du tiers monde, prévoirait l'octroi d'un aide en médicaments et en vêtements, ainsi que d'une somme mensuelle de 50 000 dollars aux forces opposées au régime de M. Somoza. Cette résolution permettrait d'éviter une polémique publique sur la question des relations Nord-Sud, en offrant aux sociaux-démocrates de cette région du monde un exemple concret de la solidarité de l'Internationale.

La réaction des représentants de ce courant au congrès pourrait constituer la résolution sur le Nicaragua se manifesterait probablement lors du débat sur l'économie mondiale, et plus particulièrement sur le projet de résolution présenté par le groupe d'études sur les sociétés multinationales. Selon ce document, l'Internationale devrait favoriser la constitution d'une banque de données sur les multinationales, en partie sous l'égide des Nations unies.

La résolution demeure cependant insuffisante pour des pays comme la Jamaïque ou la République dominicaine en ce qui concerne les mesures concrètes susceptibles d'être prises contre ces compagnies.

DANIEL RAUNET.

● M. Brejnev a accepté le principe d'une rencontre entre la direction soviétique et le groupe de travail de l'Internationale socialiste sur le désarmement, a annoncé l'agence Tass. — (A.F.P.)

La révolte des contribuables

L'absence de programme ne signifie pas que les élections soient dépourvues d'enjeu. Il y a d'abord le grand vent des réductions d'impôt. « Une seule chose est sûre », dit l'Onclé, « l'absence d'un régime » clamé une effluve qui montre un Onclé. Saux énormes et adipeux, tenant des doigts boudinés. Parfois de Californie, le 6 juin dernier, la révolte des contribuables est-elle propagée dans tous les États-Unis. Et lorsque, à New Bedford, dans le Massachusetts, un commentateur de radio suggère, le 17 octobre, à la population de marcher sur le maïse pour manifester contre une hausse de l'impôt immobilier, quatre mille personnes descendent dans le rue.

En Californie, où ce mouvement profondément conservateur a été décliné par le slogan « progrès sans impôt », mais surtout « sans le boudin », la question est déclinée de savoir « comment faire fonctionner l'État sans la proposition 13 ». Limitée à 1 % de la valeur marchande des propriétés, la taxe immobilière (property tax) a été réduite de 50 %. Or elle était redistribuée principalement aux écoles (45 %), aux comités (31 %) et aux municipalités (21 %), et couvrait une large partie de leurs dépenses. Chacun des candidats affirme donc qu'il est le mieux à même de « faire plus avec moins ». Mais il y a des limites. Lorsqu'un gigantesque incendie a détruit, le 25 octobre, cent quatre-vingt-cinq maisons parmi les plus luxueuses des collines boisées qui surplombent Los Angeles, des officiels ont affirmé que la compression des effectifs de pompiers avait nul à faire contre le sinistre. Si le gouverneur précise qu'il n'est

pas question d'allier beaucoup plus loin dans la réduction des taxes et des impôts sur le revenu, son concurrent continue de promettre de nouvelles économies par suppression du gaspillage.

Ei plus des choix d'hommes, le scrutin du 7 novembre porte sur des propositions de loi qui, si elles étaient adoptées, modifieraient l'image de la Californie. C'est de cet « extrême Occident » que sont venus tous les mouvements obsessionnels qui ont ensuite déferlé sur l'Amérique, puis sur le monde industriel, de la libération sexuelle à l'écologie, des hippies au skate board. « Puisque le reste du pays regarde la Californie pour toutes choses, de la coupe des cheveux à la réforme fiscale, nous allons lui montrer que la moralité est de retour », affirme le rédacteur d'une lettre destinée à obtenir des fonds en faveur de la « proposition 6 ». Introduite par un sénateur républicain de l'État, M. Briggs, qui a dépensé 1 million de dollars pour récolter le nombre de signatures nécessaires pour qu'une telle mesure soit soumise à référendum, cette proposition tend à autoriser l'exclusion de l'enseignement des homosexuels notoire.

Le même sénateur Briggs et les mêmes forces conservatrices soutiennent une proposition de loi qui élargit le cas d'application de la peine de mort. Initiative éminemment populaire que le gouverneur n'a pourtant pas hésité à désejoindre.

Son « indulgence pour le crime » pourrait d'ailleurs coûter sa place au chef de la Cour suprême de Californie, Mme Rose Bird. Nommée ce poste le 12 février 1977 par M. Brown, elle doit être confirmée

Chiliens et Argentins ne se sont pas accordés sur la question du canal de Beagle

La commission mixte qui, depuis six mois, étudie le contentieux existant entre l'Argentine et le Chili à l'extrême sud de leurs territoires respectifs — notamment la question de la souveraineté sur trois îlots situés au débouché du canal de Beagle (le Monde du 4 novembre), — a paraphé deux accords, le jeudi 2 novembre, pour parvenir tout au moins à rapprocher les positions sur les principaux points en litige entre les deux pays, annonce l'agence France-Presse de Santiago et de Buenos-Aires.

Les deux textes paraphés sont relatifs aux intérêts des deux pays dans l'Antarctique et à « un moyen de promouvoir l'économie de cette région, y compris l'exploitation des ressources minières et la protection de l'environnement ». Ce n'est, certes, pas négligeable compte tenu, d'une part, de l'intérêt grandissant des puissances nucléaires manifesté envers le continent antarctique, et d'autre part, des richesses, réelles et probables, de ces confins atlantico-pacifique.

Sur les trois autres points soulevés lors de la rencontre de Puerto-Mont, en février dernier, entre les présidents Videla et Pinochet (en particulier sur le problème qui est à l'origine de tout ce renne-ménage politique, diplomatique et militaire de ces dernières semaines, le canal de Beagle), les négociateurs n'ont pas pu se mettre d'accord. Ni la question de la souveraineté sur les îlots El-Lemuz et Nueva (situés au débouché oriental de la voie d'eau, et qu'un arbitrage international de mai 1977, attribué au Chili), ni, en conséquence, celle de la démarcation maritime entre les deux pays dans ce secteur, n'ont pu être tranchées. La troisième question, pendante entre Santiago et Buenos-Aires, — la libre circulation dans le détroit de Magellan, dans le parallèle au Beagle, un peu au nord, et relevant de la souveraineté chilienne — n'a pas davantage été réglée.

Pour la suite à donner, les deux capitales sont en profond désaccord. Les deux chefs d'État

L'île de la Dominique accède à l'indépendance

Roseau (A.F.P., Reuter). — L'île de la Dominique, associée au Royaume-Uni, mais de langue française (751 kilomètres carrés et soixante seize mille habitants), a proclamé son indépendance le vendredi 3 novembre, jour de l'anniversaire de sa découverte par Christophe Colomb, en 1493.

Ce petit grain de chapelot d'îles qui constituent les Caraïbes, situé au cœur de l'arc des petites Antilles, est encadré au nord par la Guadeloupe et au sud par la Martinique.

Une autre île hispanique, celle de Sainte-Lucie (616 kilomètres carrés, vingt mille habitants, capitale Castries), accèdera elle aussi à l'indépendance à la fin-décembre.

Français et Britanniques se sont disputés à l'époque ces deux îles qui furent abandonnées à l'Angleterre au début du dix-neuvième siècle. Mais l'influence française persiste dans ces îles fortement catholiques en dépit de la présence de nombreuses sociétés anglo-saxonnes dotées de puissants moyens financiers. Les habitants parlent un dialecte très proche du créole des Antilles françaises.

Le chômage, particulièrement chez les jeunes, préoccupait dans ce nouvel État dont les seules ressources sont la banane, la noix de coco et ses dérivés. Le manque d'infrastructures et l'état déplorable du réseau routier freinent le développement. Il faudrait que le nouvel État puisse obtenir l'aide des grandes puissances.

Les cérémonies marquant la proclamation de l'indépendance devaient durer plusieurs jours. Dans les jours qui ont précédé l'indépendance, les trépas de Roseau, la capitale de la Dominique, sont restés étrangement calmes. Cette relative indifférence est apparue lorsque le premier ministre, M. Patrick John (taxa-vailliste), a pris la parole après que la princesse Margaret lui eut remis le texte de la Constitution. Le public n'a, de toute évidence, pris que peu d'intérêt au discours du chef du gouvernement.

En revanche, le chef de l'opposition, M. Eugenia Charles, a surpris tout le monde en déclinant l'indépendance de son pays. « Ce n'est pas moi qui appelle une parodie de la démocratie. Il a accusé le gouvernement d'avoir facilité les listes électorales, empêché la minorité de s'exprimer, nié les droits de l'homme et refusé de faire bénéficier de logements publics les personnes qui n'appartiennent pas en parti majoritaire.

«Petits enfants gardez-vous des idoles»
1^{re} Ép. de Jean, V-21



Françoise Giroud
Ce que je crois
GRASSET

«Sa pensée forte, sans détour, sans respect humain, profondément accordée à son comportement quotidien, se déroule comme le cours d'un grand fleuve.»



Jean-Marie Domenach
Ce que je crois
GRASSET

A TRAVERS LE MONDE

Algérie
● LE QUOTIDIEN D'ALGERIE, « EL MOUJAHID », publie pour la première fois, le jeudi 2 novembre, des informations sur l'état de santé du président Boumedienne, qui se repose à Bagdad par M. Boufelfel. Selon le ministre algérien des affaires étrangères, il est annoncé que le président Boumedienne, n'ayant jamais pris un instant de repos, ait été fatigué. M. Boufelfel dément « toutes les rumeurs alarmistes et malveillantes répandues ces derniers jours par les ennemis de la révolution algérienne » et annonce que le chef de l'Etat reprendra prochainement ses activités.

Gabon
● M. OMAR BONGO, président de la République gabonaise, en visite privée en France, a déclaré, jeudi 2 novembre, après un entretien avec M. Giscard d'Estaing, qu'il avait évoqué avec ce dernier diverses questions internationales, telles que le problème de la Namibie.

Liban
● UN LIEUTENANT DE L'ARMÉE LIBANAISE a été enlevé par les « éléments armés », qui ont abasqué jeudi 2 novembre à Beyrouth l'escorte de M. Fouad Boutros, ministre des Affaires étrangères et de la défense, a annoncé le cinquième bureau de l'armée libanaise (Le Monde du 3 novembre). Il précise que « l'opération contre M. Boutros a été menée par deux cents éléments armés, membres de partis, à l'insu de la direction de ces partis ». Le cinquième des précisions sur le bilan des pertes des deux côtés : quatre blessés, dont un grièvement, parmi les dix membres de l'escorte de M. Boutros, et deux morts, dont les assaillants. — (A.F.P.)

Rhodésie
● SIX AVIONS DE L'ARMÉE DE L'AIR RHODÉSIENNES ont bombardé, jeudi 2 novembre, en Zambie, un camp de l'Union du peuple africain du Zimbabwe (ZAPU) situé à 15 kilomètres à l'ouest de Lusaka et abritant environ dix mille femmes et enfants. D'après un premier bilan rendu public vendredi, six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

Somalie
● M. KENG PIAO, vice-premier ministre chinois, est arrivé jeudi 2 novembre à Mogadiscio. C'est la seconde visite en trois mois d'un vice-premier ministre chinois en Somalie, après la venue, en juillet dernier, de Mme Chen Mu-Hua.

EUROPE

Espagne

Les attentats et les provocations ne feront pas sortir l'armée des casernes. déclare le ministre de la défense

Madrid. — L'armée ne tombera ni dans les provocations de l'extrême droite ni dans les pièges du terrorisme. affirme en substance, le lieutenant-général Gutiérrez Mellado, vice-président du gouvernement et ministre de la défense espagnol dans le rapport annuel qu'il vient d'adresser à toutes les unités militaires et qu'il a présenté à la presse le jeudi 3 novembre.

Dans son rapport, le lieutenant-général s'en prend longuement à « l'attentisme », aux « calomnies » et aux « mensonges » de ceux qui s'arrogent le monopole du patriotisme et qui s'efforcent sans cesse, dit-il, « d'exciter nos esprits » dans le but de « faire sortir l'armée de ses casernes et de rompre son unité et sa discipline ».

Après une allusion aux journaux qui mènent cette campagne d'excitation permanente, des forces armées, et dont chacun en Espagne connaît les noms (il s'agit principalement de *El Imparcial* et de *El Alcazar*), le ministre critique un passage les « compagnons » qui se laissent influencer par « l'hybris » des provocateurs d'extrême droite.

Puis il en vient au problème posé par l'ETA. Il conclut des analyses politiques et des actions armées de l'organisation séparatiste basque que celle-ci cherche par tous les moyens à provoquer une situation d'affrontement de nature à empêcher « l'installation de la démocratie au Pays basque ». Les séparatistes ont compris, selon le ministre, que la démocratie dite « bourgeoise » signifiait le renforcement définitif de l'Etat espagnol et sonne le glas de la lutte indépendantiste.

L'offensive de l'ETA

C'est dans cette perspective, dit le lieutenant-général Gutiérrez Mellado, que l'ETA a fait de l'armée sa « cible prioritaire ». Elle tente de « l'exciter » en multipliant les crimes en son sein afin de provoquer une « répression sans discernement » qui serait sa meilleure justification. Son objectif est clair : elle veut « déstabiliser et pulvériser la démocratie ».

« Nous en sommes conscients », dit le vice-président du gouvernement, qui réaffirme que l'action terroriste ne fera pas dévier les forces armées de leur devoir et au service de l'Espagne sous l'autorité du roi et la direction du gouvernement.

Au cours de sa conférence de presse, le lieutenant-général Gutiérrez Mellado a repris cette idée en disant : « Ce qu'il faut démontrer au pays, c'est qu'il ne se passera rien. Ils peuvent tuer

De notre correspondant qui le veulent, l'Espagne est son chemin ».

Plusieurs opérations menées ces derniers jours indiquent que les guérilleros de l'ETA poursuivent l'offensive commencée il y a un mois, et qui s'est soldée par une quinzaine de morts.

Le jeudi 2 novembre, ils ont tué sur un chantier d'irrigation le chef d'une entreprise de travaux publics, qui avait refusé de se soumettre à « l'impôt révolutionnaire » — nom donné par les séparatistes à la rançon qu'ils exigent des industriels et hommes d'affaires de la région. La victime, José Legasa, avait averti la police française au moment où il devait verser « l'impôt » dans un bar de Saint-Jean-de-Luz, ce qui avait abouti à l'arrestation de l'individu chargé de recueillir l'argent.

En outre, un commando du secteur politico-militaire de l'organisation a interrompu, le 1^{er} novembre, les projections dans deux cinémas de Saint-Sébastien pour lire un communiqué recommandant de voter « non » lors du référendum constitutionnel. Le 30 octobre, un autre commando d'ETA politico-militaire avait interrompu les émissions d'une station de radio de Saint-Sébastien pour diffuser un communiqué de même sens.

D'autre part, après l'attentat contre le quotidien « El País », qui a coûté la vie à un employé et blessé deux autres personnes, plusieurs alertes à la bombe ont été enregistrées dans les dernières quarante-huit heures à Madrid, d'abord au siège d'El País, puis à celui des journaux Ya et Pueblo.

CHARLES VANHECKE.

Turquie

Mutinés à Istanbul DES PRISONNIERS ONT RELACHÉ LEURS OTAGES

Ankara (A.F.P.). — Treize extrémistes de droite détenus dans la prison de Sogmazlar, à Istanbul, se sont évadés jeudi soir 2 novembre. L'annonce de leur évadement a aussitôt provoqué une panique parmi les extrémistes de gauche également détenus dans cette prison. Les mutins ont pris huit gardiens en otages. Ils les ont relâchés, tôt dans la matinée de vendredi, après avoir obtenu des autorités judiciaires des éclaircissements sur les circonstances qui avaient rendu possible l'évasion collective des activistes de droite, et la promesse que leurs conditions de détention seraient améliorées.

Différents autres actes de violence politique ont en outre été commis en Turquie jeudi. A Izmir, la police a démantelé un réseau terroriste d'extrême gauche accusé d'avoir commis des actes de sabotage et des attaques à main armée. L'un des animateurs de ce réseau, une jeune femme d'une vingtaine d'années, a été tuée pendant l'écrouchage avec les policiers. Deux hommes ont été grièvement blessés. A Gaziantep, dans le sud-est du pays, un commissaire de police a été tué par deux hommes en voiture. Ceux-ci ont ouvert le feu au pistolet-mitrailleur sur le policier, avant d'être arrêtés par des collègues de la victime.

LES FOURRURES MALAT

FOURREUR FABRICANT GARANTIE DE CONFIANCE

OUVERT LE 11 NOVEMBRE

47, rue La Fayette - 75009 PARIS - Métro LE PELETIER

SCIENCES & AVENIR

VIENT DE PARAITRE

LES PROCHAINES CRISES DE L'ENERGIE...

UN GRAND DOCUMENT PAR FRANCOIS DE CLOSETS

1990, il manque plusieurs millions de tonnes de pétrole sur le marché mondial. L'OPEP éclote. Chaque pays producteur vend le brut aux enchères, et en deux mois les prix sont multipliés par 3...

Dans le numéro de novembre de SCIENCES ET AVENIR, François de Closets ouvre le dossier du pétrole et montre qu'il sera difficile d'éviter la crise mondiale qu'annoncent toutes les récentes études sur l'énergie.

Au sommaire de ce même numéro :

- Un grand dossier sur les nouvelles unités : saviez-vous que le mètre n'est plus défini par l'échelle de platine irridié du pavillon de Breteuil à Sèvres ? Aujourd'hui un vent de folie semble souffler sur "les Poids et Mesures" : des unités qui nous étaient familières ont été rayées des contrôles, d'autres ont vu le jour, auxquelles même des scientifiques ont parfois du mal à se faire. Pourquoi ? Pierre Latil répond à cette question, essentielle aussi bien pour la recherche scientifique que pour notre vie de tous les jours.
- Pacific l'atome civil. Aujourd'hui les pays qui cherchent à produire de l'électricité nucléaire sont de plus en plus nombreux. Mais, avec les centrales qui produisent cette électricité on fabrique aussi du plutonium, qui est un explosif atomique. Face au danger de prolifération nucléaire, les scientifiques ont décidé de réagir. Fabian Grubier vous montre comment, grâce à des "verrous technologiques" et à un réseau d'espions électroniques, ils espèrent empêcher la fabrication de bombes atomiques dans les centrales nucléaires civiles.
- Une Province à l'heure de Rome. Des campagnes de photographie, entreprises depuis 20 ans au-dessus de la Picardie, ont permis de découvrir ce qu'étaient le paysage et l'habitat d'une région de la Gaule au temps des Romains. Henri de Saint-Blancat vous parle de ces opérations grâce auxquelles on a retrouvé des centaines de villas, des sanctuaires, des ensembles monumentaux, des camps pour la légion, ainsi qu'un très grand nombre de fermes gauloises.

Grande-Bretagne

TREIZE ANS APRES SA MORT Churchill suscite des jugements contradictoires et passionnés

De notre correspondant

Londres. — A en juger par la violente polémique qui pendant deux semaines a agité les colonnes de la correspondance du Times, Churchill, treize ans après sa mort, soulève encore les passions. Ses anciens collaborateurs, ses intimes, une de ses filles, se sont mis en effet pour défendre l'homme d'Etat, attaqué par lord Boothby, qui dénonce dans ses Mémoires récemment publiés les aspects cruels et durs du personnage historique. « Quand il renvoyait les gens et brisait leur carrière — et il en a brisé beaucoup — jamais il ne les remerciait, et il les renvoyait rarement. Tout simplement, il s'en fichait. Et même, dans certains cas, il prenait du plaisir à les briser ».

Lord Boothby parlait de sa proche expérience : il avait été obligé par Churchill, en 1941, de quitter le gouvernement à l'issue d'une affaire d'homme dans laquelle il était impliqué.

Venant de lord Boothby, ancien député et ministre conservateur, un personnage éminent qui défraya la chronique par ses relations avec lady Dorothy, femme de Harold Macmillan (apparemment celui-ci ne lui en voulait pas, puisqu'il se fit harceler, spécialisé dans les jugements sévères et sombres (idem, un « coiffeur stupide » ; lord Halifax, une « misérable créature » ; Lawrence d'Arabie, un « fumiste »), ces remarques acides auraient pu être ignorées par les amis de Churchill. Mais en évènement dans une lettre où elle soulignait qu'il n'était pas dans la nature de son père (elle démontre sa révérence filiale en employant la majuscule réservée habituellement pour « celui qui est aux côtés ») de poursuivre Boothby de sa vindicte et de vouloir sa perte, Sir John précisait qu'en fait Churchill s'était opposé vigoureusement à

ceux qui voulaient poursuivre Boothby en justice. Martin Gilbert, un de ses biographes, affirme que Churchill aurait aidé les gens en difficulté. Ainsi il aurait insisté pour signer l'ordre de destruction de la flotte française en 1940 afin d'éviter des ennemis à l'armée. P. O. M. M. Montague Browne, qui travailla avec Churchill, affirme qu'il était bon, qu'il répugnait à toute violence, et il fait état de son amour pour les animaux, qui le poussa un jour à refuser d'assister à une corrida. Un avocat, Denis Kelly, engagé par Churchill pour des travaux d'archives, se souvient seulement d'un homme bienveillant, disant seulement à l'occasion quelques « vacheries », sans véritable méchanceté. Mais, pour le journaliste Alastair Forbes, Churchill était à l'occasion « injuste en pensée, en paroles et en actes à l'égard de certains qui ne participèrent pas entièrement à ses vues ou se laissèrent trop vite persuader... » Il cite cependant une déclaration de Churchill à lord Moran, son médecin : « Vous savez combien j'ai de la peine à faire de mal aux autres... Je n'ai pu vivre aussi longtemps que parce que je n'avais pas de haine... »

Quant à la sévérité du personnage, Sir John Colville affirme que Churchill n'était pas du tout diminué en 1961 comme le prétend lord Boothby, et il ajoute que les effets de l'attaque de 1953 ne se firent sentir que beaucoup plus tard. L'homme d'Etat rédigea lui-même entièrement les deux discours prononcés avant sa retraite en 1965. Pour M. Montague Browne, Churchill souffrait de sa surdité, mais plus encore du sentiment qu'il avait que « beaucoup de son œuvre avait été détruite ».

A travers tous ces témoignages, Churchill apparaît bien comme un personnage contradictoire aux multiples facettes. Quant à lord Boothby, affirmant « Je n'ai jamais aimé Churchill », sa virulence même trahit ses sentiments d'admiration et d'affection envers l'un de ses jeunes, amis par le même idéal européen, le même esprit anti-munichois, mais qui, plus tard, l'avait déçu, personnellement et politiquement.

HENRI PIERRE.

« Je n'avais pas de haine »

La controverse s'ouvrit par un *memo a memo* avec Sir John Colville en variant de relations privilégiées avec Churchill. Lady Soames, la fille de l'homme d'Etat, arbora la querelle, en faveur de Sir John, dans une lettre où elle soulignait qu'il n'était pas dans la nature de son père (elle démontre sa révérence filiale en employant la majuscule réservée habituellement pour « celui qui est aux côtés ») de poursuivre Boothby de sa vindicte et de vouloir sa perte, Sir John précisait qu'en fait Churchill s'était opposé vigoureusement à

LA DÉFENSE EUROPÉENNE

M. Druon renonce à ses fonctions de rapporteur à l'Assemblée de l'U.E.O.

M. Maurice Druon (député de Paris, R.P.R.) a annoncé, jeudi 2 novembre, à Rome, qu'il renonce à ses fonctions de rapporteur à l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale. A l'occasion de la réunion dans la capitale italienne de la commission des affaires générales de l'U.E.O. (1), M. Druon a déclaré jeudi : « J'ai constaté que la majorité des membres de la commission estimait que l'Europe n'est pas actuellement capable d'envisager une politique commune dans le domaine de la sécurité ».

L'ancien ministre de la culture avait été chargé, en vue de la prochaine session de l'Assemblée de l'U.E.O. du 18 au 23 novembre, à Paris, de faire un rapport sur les conséquences de l'aggravement de la situation internationale européenne à la Grèce et au Portugal. Contrairement à d'autres personnalités R.F.F., M. Druon se montra favorable à l'adhésion des candidats, mais souligna, comme tous les gaullistes, de doter l'Europe d'une défense propre, il présentait leur adhésion simulée à l'U.E.O., seule organisation européenne juridiquement compétente (bien que pratiquement inactive) en matière de défense. Lors d'une précédente réunion à Paris, la commission politique de l'U.E.O. avait renvoyé le rapport de M. Druon à la réunion de Rome.

Les parlementaires des autres pays membres, notamment de la R.F.A., avaient fait valoir en substance que l'U.E.O. les intéressait peu, que la défense de l'Europe était assurée par l'O.T.A.N. et que, plus tard, une fois le Parlement européen élu, la Commission européenne européenne.

Du 15 au 17 novembre

M. KADAR FERA UNE VISITE OFFICIELLE EN FRANCE

M. Janos Kadar, premier secrétaire du comité central du parti socialiste ouvrier hongrois, fera une visite officielle en France du 15 au 17 novembre. L'invitation de M. Valéry Giscard d'Estaing, a été prononcée, jeudi 2 novembre, M. Péter Ezzai, porte-parole de l'Elysée.

Ce sera la première visite en France de M. Kadar, qui est au pouvoir dans son pays depuis 1968.

Finlande

LA FINLANDE NE RENVERRA PAS DANS LEURS PAYS trois citoyens polonais qui ont demandé l'asile politique aux autorités, après avoir gagné Helsinki cachés dans un camion embarqué sur un ferry-boat, a décidé le gouvernement finlandais. — (A.F.P.)

Pologne

M. GENSCHER, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, fait une visite officielle de trois jours à Varsovie depuis le jeudi 2 novembre. Il s'est entretenu avec le premier ministre polonais, M. Jaruzelski de la « poursuite » et de la « consolidation » de la normalisation des relations entre les deux pays.

Tchécoslovaquie

L'ACTEUR-AUTEUR TCHÉCOSLOVAQUE PAVEL JAN DOVSKY, signataire de la Charte 77, a été autorisé à se rendre pendant deux ans en Autriche et en Allemagne fédérale pour y travailler. Le 13 octobre dernier, il avait été attaqué devant le Théâtre national par des « tchoukous » qui le pourchassèrent sur le pont situé en face et lui brisèrent une chaise. — (A.F.P., U.P.I.)

Union soviétique

LE TITRE DE HÉROS DE L'UNION SOVIÉTIQUE a été décerné, dimanche 29 octobre par décret du Soviet suprême, au marchand Dimitri Oustinov, ministre soviétique de la défense, à l'occasion de ses soixante-dix ans. — (A.F.P.)

Jocelyn

PARIS

134, bd St-Germain
75, ch.-des-Bois (6^e)
5, rue Charlot (1^{er})

Griffsolde

les boutiques Griffsolde

GRIFFSOLDE pour ELLE :

1. rue de la Plaine (Nation)
2. rue du Renard (H.-de-Ville)
3. rue de Lagoy (Nation) pour LUI :
- 3bd Montmartre (Montmartre)
- 3, rue de la Plaine (Nation)

مركز من الرياض

PROCHE-ORIENT

ASIE

LA NÉGOCIATION DE WASHINGTON

Nous aurons prochainement un traité de paix entre Israël et l'Égypte, déclare M. Begin

Le président Carter a rencontré pendant une demi-heure, jeudi 2 novembre, à New-York, le premier ministre israélien, M. Menachem Begin, pour dissiper les rumeurs de brouille entre les deux hommes qui circulent depuis une semaine. Le Maison Blanche avait d'abord affirmé qu'il n'y aurait aucune rencontre entre M. Carter et M. Begin.

Au début de son entretien avec le président américain, M. Begin a déclaré : « Nous aurons prochainement un traité de paix entre Israël et l'Égypte, ce sera un tournant décisif dans l'histoire du Proche-Orient. »

M. Carter lui a répondu : « Je crois qu'il y aura la paix au Proche-Orient grâce à ces hommes braves qui ont eu le courage de faire face aux problèmes difficiles. »

M. Begin a ensuite exprimé le souhait que M. Carter assiste à la cérémonie de signature du traité israélo-égyptien.

De notre correspondant

Jérusalem. — La presse israélienne considère que le traité conclu entre Israël et l'Égypte est sans grande importance et ne saurait dissiper tout à fait le malaise qui existe entre Maison Blanche et Jérusalem depuis l'annonce du renforcement des implantations en Cisjordanie.

M. Begin va même jusqu'à affirmer que M. Begin a en réalité été manipulé pour servir les intérêts du parti démocrate dans la campagne électorale qui se déroule actuellement aux États-Unis.

Les observateurs israéliens accordent beaucoup plus d'intérêt aux progrès qui semblent avoir été réalisés pendant l'entretien de Washington et pendant l'entrevue du premier ministre avec le secrétaire d'État, M. Cyrus Vance. On estime à Jérusalem que la demande de prêt américain faite par M. Begin portera sur un montant d'environ 3 milliards de dollars. Récemment, le ministre israélien des finances, M. Simha

Ehrlich — qui se rendra bientôt à Washington, — avait estimé le coût total de l'évacuation du Sinaï et du redéploiement de l'armée israélienne dans le Neguev à près de 80 milliards de livres israéliennes, soit 4,5 milliards de dollars.

Le retour à Jérusalem, ce vendredi 3 novembre, a été interprété ici comme un « très bon signe ». M. Weizman doit rendre compte dimanche devant le conseil des ministres des derniers développements des pourparlers avec l'Égypte, et c'est peut-être, notent les commentateurs, pour obtenir une approbation avant le paraphe du traité de paix, dont l'élaboration paraît bien avancée.

D'autre part, certains journaux rapportent avec un certain optimisme les informations en provenance de la conférence de Bagdad, où l'influence des pays arabes, notamment parait contenir pour l'instant l'offensive des pays du Front de la fermeté.

FRANCIS CORNU.

LE SOMMET ARABE DE BAGDAD

Modération à l'égard de l'Égypte

(Suite de la première page.)

M. Mammoud Riad a, par ailleurs, en quelques mots, exprimé au nom de la Ligue, le sommet de Bagdad en le déclarant ouvert. Mais, au fond, sa démarche est moins surprenante qu'il ne paraît. On s'attendait à six absences : les rois Khalid d'Arabie Saoudite et Hassan II du Maroc, le sultan Gabouss d'Oman, les présidents Boumediène (Algérie), Bourguiba (Tunisie) et Numeiry (Soudan). Si son absence est celle de l'Arabie Saoudite, dans les condamnations mêmes qui expriment les arguments des pays arabes modérés, notamment de l'Arabie Saoudite.

Vingt pays arabes et l'O.I.P. sont présents au sommet de Bagdad. On s'attendait à six absences : les rois Khalid d'Arabie Saoudite et Hassan II du Maroc, le sultan Gabouss d'Oman, les présidents Boumediène (Algérie), Bourguiba (Tunisie) et Numeiry (Soudan). Si son absence est celle de l'Arabie Saoudite, dans les condamnations mêmes qui expriment les arguments des pays arabes modérés, notamment de l'Arabie Saoudite.

Le roi Hussein de Jordanie déclare notamment : « Avant son départ pour les États-Unis, le président Sadate m'a écrit une lettre me promettant de rechercher une solution générale. Mais maintenant, les Égyptiens ne semblent plus intéressés que par le Sinaï. »

« L'Égypte a une obligation morale envers nous, envers la Syrie et les Libanais, d'arrêter dans toutes les guerres contre Israël, et nous avons fait des sacrifices. Maintenant, M. Sadate nous laisse en plan. »

Le roi Hussein assure, en outre, que « Camp David n'a convaincu que les Israéliens ne s'intéressent pas à une solution globale du problème du Proche-Orient. »

« Mais tôt ou tard, ils découvriront qu'ils ne peuvent pas ne pas reconnaître les droits palestiniens. Il ne peut pas y avoir de doute à ce sujet. »

LUCIEN GEORGE.

DIX CHEFS D'ÉTAT SONT PRÉSENTS

Vingt pays arabes et l'O.I.P. sont présents au sommet de Bagdad. On s'attendait à six absences : les rois Khalid d'Arabie Saoudite et Hassan II du Maroc, le sultan Gabouss d'Oman, les présidents Boumediène (Algérie), Bourguiba (Tunisie) et Numeiry (Soudan). Si son absence est celle de l'Arabie Saoudite, dans les condamnations mêmes qui expriment les arguments des pays arabes modérés, notamment de l'Arabie Saoudite.

Le roi Hussein de Jordanie déclare notamment : « Avant son départ pour les États-Unis, le président Sadate m'a écrit une lettre me promettant de rechercher une solution générale. Mais maintenant, les Égyptiens ne semblent plus intéressés que par le Sinaï. »

« L'Égypte a une obligation morale envers nous, envers la Syrie et les Libanais, d'arrêter dans toutes les guerres contre Israël, et nous avons fait des sacrifices. Maintenant, M. Sadate nous laisse en plan. »

Le roi Hussein assure, en outre, que « Camp David n'a convaincu que les Israéliens ne s'intéressent pas à une solution globale du problème du Proche-Orient. »

« Mais tôt ou tard, ils découvriront qu'ils ne peuvent pas ne pas reconnaître les droits palestiniens. Il ne peut pas y avoir de doute à ce sujet. »

LE ROI HUSSEIN : M. Sadate nous laisse en plan.

Dans son interview publiée par l'hebdomadaire de Zairich, Die Weltwoche, du 1^{er} novembre, le roi Hussein de Jordanie déclare notamment : « Avant son départ pour les États-Unis, le président Sadate m'a écrit une lettre me promettant de rechercher une solution générale. Mais maintenant, les Égyptiens ne semblent plus intéressés que par le Sinaï. »

« L'Égypte a une obligation morale envers nous, envers la Syrie et les Libanais, d'arrêter dans toutes les guerres contre Israël, et nous avons fait des sacrifices. Maintenant, M. Sadate nous laisse en plan. »

Le roi Hussein assure, en outre, que « Camp David n'a convaincu que les Israéliens ne s'intéressent pas à une solution globale du problème du Proche-Orient. »

« Mais tôt ou tard, ils découvriront qu'ils ne peuvent pas ne pas reconnaître les droits palestiniens. Il ne peut pas y avoir de doute à ce sujet. »

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de nos lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.

Iran

Le chah serait prêt à rencontrer M. Sandjahi chef du Front national

L'armée a renforcé son dispositif à Téhéran ce vendredi 3 novembre, jour de congé au pays musulman, mais l'agitation semblait retomber en fin de matinée dans le quartier de l'université, où les forces de l'ordre avaient contenu une manifestation de plusieurs milliers d'étudiants jeudi soir, sans faire de victimes. A Abadan, dont la raffinerie est toujours occupée par les militaires, la hiérarchie religieuse locale a demandé la libération de tous les détenus politiques et l'abolition de la loi martiale, après avoir organisé une importante manifestation pacifique jeudi.

Tandis qu'un calme relatif prévaut dans le pays, on s'interroge toujours sur les possibilités de règlement politique de la crise.

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Le cabinet de M. Chah-Esmail a commencé à lâcher du lest dans tous les secteurs. De substantielles augmentations de salaire ont été accordées et beaucoup de demandes de démission ont été acceptées. Le chah a fait face à ses engagements.

Pressé par l'opinion, débordé par la multiplication des actions populaires, le gouvernement a quelque peu lâché la bride à la presse. Les journaux abordent des sujets qui étaient tabous il y a encore quelques semaines et publient des articles dont le ton tranche avec le conformisme en vigueur depuis un quart de siècle. On voit également en vente des livres qui atteignent d'importants tirages et qui, il y a guère, valaient à ceux qui les publiaient plusieurs années de prison.

Le chah paraît maintenant résigné à composer avec une partie de l'opposition pour assurer son maintien au pouvoir. En novembre, l'ancien premier ministre Ali Akbar, avec lequel il n'avait pas eu de contact depuis cinq ans, et en laissant entendre qu'il pourrait le rencontrer à nouveau, de même que d'autres opposants — tel M. Karim Sandjahi, secrétaire général du Front national (FN) — le souverain a franchi un nouveau pas dans la voie des concessions. En effet,

M. Amin a toujours expliqué qu'il n'accepterait de prendre les leviers de commande que s'il avait les pleins pouvoirs, le monarque continuant à régner mais ne gouvernant pas.

Lancé en ballon d'essai, le Journal de Téhéran a, samedi 4 novembre, publié une note de l'opposition acceptant de participer à un gouvernement dirigé par M. Amin pour réaliser un programme « anti-révolutionnaire ». Le chah s'efforcera ainsi de relâcher le Front national et l'islamisme, une nouvelle fois d'inspiration Khomeiny, qui réclame toujours le renversement de la dynastie et refuse toute alliance avec les éléments qui accepteraient de coopérer avec elle. Le souverain essaierait ainsi d'obtenir par la conciliation ce qu'il n'a pu arracher par la force. Il est loin d'être acquis cependant que la manœuvre réussisse. Les prestige du chef religieux chah ne cesse de grandir, son intransigence a été payante jusqu'ici, et les éléments les plus actifs de l'opposition, sans jamais déclinés à obtenir un changement radical, qui, à leurs yeux, passe par le départ du chah. — P. B.

(1) Le Monde du 1^{er} novembre a publié une interview de M. Sandjahi.

La production de pétrole a diminué de 75%

L'Union soviétique a adressé par la direction de la raffinerie d'Abadan à ses ouvriers, pour qu'ils représentent le travail dans trois jours, sous peine de licenciement, un message qui a été interprété comme un signe de désespoir, samedi 4 novembre.

Sur le plan technique, la situation se présente de la façon suivante : alors qu'en temps normal la production journalière oscille entre 5,5 et 5,8 millions de barils (275-290 millions de tonnes), elle n'est, actuellement, selon le porte-parole de la National Iranian Oil Company, que de 1,4 à 1,5 million de barils (70-75 millions de tonnes) soit une baisse d'environ 75%. Sur cette quantité, 800 000 barils sont traités par les raffineries de Téhéran, Tabriz et Abadan, le personnel s'étant engagé à assurer la consommation intérieure ; le reste est destiné aux pétroliers qui attendent en terminal, dans l'île de Kowz. Tous les jours, des porte-paroles et des techniciens sont en grève, en particulier, ce qui explique la baisse de la production. Le fonctionnement des installations est assuré par 35% du personnel restant, qui travaille au rythme de deux fois douze heures. L'armée se contentait de surveiller les installations et la direction de la NIOC souligne qu'en cas d'extrême nécessité les militaires pourraient assurer le pompage sous la surveillance

des ingénieurs soviétiques. En attendant, quatre soviétiques cadres de direction ont été envoyés à Abadan pour surveiller la production, les réservoirs ayant été entièrement vidés de la début de la grève. — P. B.

L'Irak a produit en 1977, 276,4 millions de tonnes de pétrole brut, soit 21,7% de la production mondiale. La quasi-totalité de ce pétrole a été exportée. Les statistiques des sept premiers mois de 1978 indiquent une grande stabilité (179 millions de tonnes contre 183 millions pour les sept premiers mois de 1977).

Les États-Unis sont l'un des clients privilégiés de l'Irak. Ils importent pour cent mille barils par jour, soit 45 millions de tonnes par an, à un prix de 15 \$, 5% de leur consommation totale de pétrole. Autres clients importants : le Japon (45 à 50 millions de tonnes par an), l'Europe (une centaine de millions de tonnes au total), Israël et l'Afrique du Sud.

La France, pour sa part, achète de 12 à 15 millions de barils par jour, soit 12,5 millions de tonnes en 1978 (12 % de l'approvisionnement total français). Cette tendance s'est encore accentuée en 1978 puisque, pour les huit premiers mois de l'année, la France n'a acheté que 2,5 millions de tonnes de brut irakien, soit 7,5 % du total de ses importations.]

Suisse

Saisissez la dernière chance d'acquérir votre résidence secondaire à 20 min. de GENEVE et de son aéroport. Les "RESIDENCES DE ROLLE" situées dans un jardin de 3000 m² face au lac Léman et au massif du Mont-Blanc, vous offrent des APPARTEMENTS DE 2 à 4 PIÈCES de grand standing.

Sauna, fitness-room, parking souterrain, portes d'entrées automatiques, parlophone, augmentent encore le plaisir que vous aurez à y passer des moments inoubliables.

Financement bancaire assuré à concurrence de 60%, taux 6%. Le nombre d'appartements étant limité, hâtez-vous de nous retourner le coupon ci-dessous à l'adresse MARIOTTI SA, 93, rue de la Servette, CH-1202 Genève.

Nom _____ Prénom _____
 Adresse complète _____
 Profession _____ Tél. _____

EN DÉPIT DE MAUVAISES CONDITIONS CLIMATIQUES

Le nombre de réfugiés fuyant le Vietnam a doublé au cours des dernières semaines

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — Le brusque gonflement du flot des réfugiés du Vietnam vers divers pays d'Asie du Sud-Est menace de rendre ce problème international, déjà grave depuis 1975, de plus en plus incontrôlable. Les Vietnamiens jusqu'à présent fuyaient à un rythme mensuel moyen de trois à quatre mille. Les arrivées ont été en septembre de plus de 8 500 dont 4 500 ont trouvé provisoirement asile en Malaisie. C'était là un record absolu depuis 1975, date de la fin de la guerre. Il a été largement battu en octobre : selon les statistiques officielles on a compté 8 700 arrivées de Vietnamiens dans la région entre le 1^{er} et le 25 octobre.

Avec un programme d'accueil de 12 500 réfugiés vietnamiens entre 1978 et mars 1979, les États-Unis avaient estimé au début de l'année et en tenant compte des programmes des autres pays occidentaux et de l'Australie, que la quasi-totalité des « boat people » venus du Vietnam pourrait être absorbée. Or, il en est arrivé plus de 17 000 au cours des sept dernières semaines.

Les organisations internationales chargées de ces problèmes font valoir que cet accroissement considérable survient alors que la saison des pluies n'est pas encore terminée. Cela laisse supposer, d'une part, un nombre élevé de naufrages et, d'autre part, un exode encore plus massif une fois le beau temps revenu. Ces organisations sont débordées, les crédits sont insuffisants et les conditions d'hébergement de plus en plus difficiles. Les pays qui acceptent des réfugiés de l'ex-Indochine ne peuvent suivre le rythme. De plus, les pays de la région — ou du moins ceux qui acceptent de les accueillir provisoirement, notamment la Thaïlande, la Malaisie, les Philippines et Hongkong, pour des raisons strictement humanitaires — sont exaspérés.

A l'instar de certains de leurs voisins (1) ces pays sont tentés de se débarrasser de ce fardeau devenu permanent en mettant en œuvre des mesures de dissuasion, avec ce que cela comporterait de conséquences humaines. De même, bien des navires marchands qui sillonnent la mer de Chine méridionale préfèrent, ou ont pour consigne d'ignorer les appels de bateaux de réfugiés en difficulté plutôt que de risquer de se voir interdire l'accès dans tel ou tel port ou de ne pouvoir débarquer leurs naufragés qu'après de longues tractations.

Depuis les mesures de nationalisation du commerce privé prises en mars dernier par les autorités vietnamiennes, la grande majorité des réfugiés — environ 70% — sont des Vietnamiens d'origine chinoise que Hanoi, dans sa querelle avec Pékin, considère comme des sujets vietnamiens à part entière. La plupart d'entre eux affirment avoir payé à prix d'or les compléments officiels indispensables à leur fuite.


Enfin, des négociations se poursuivent ici entre les autorités de Bangkok et celles de Hanoi pour le rapatriement de quelque trente mille Vietnamiens qui ont été touchés par les bombardements au cours de la première guerre d'Indochine. Il y a vingt-cinq ans.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Notamment Singapour (R.D.L.E.).

Volvo 343:
 7cv en toute sécurité.

BOITMECANIQUE 32.659F
 *TVA en plus en vertu de la loi n° 130 du 10/11/78



VOLVO
 La passion de la qualité.

Lundi Mercredi Vendredi
Tonus tri-hebdomadaire
 1^{er} Journal de la presse médicale

CIBOT POINT PILOTE



SCOTT

NEWPORT 79

• Ampli et préampli intégrés SCOTT 420 A - 2 x 40 watts efficaces avec un taux de distorsion moins de 0,05 %
 • Plaque haute-fréquence SCOTT PS 17 A, plateau non magnétique entrainé par courants rectifiés. Bras en S à cellule dynamique. Pointe diamant. Platine semi-automatique.
 • 2 enceintes BELLSTON type 15 XP, fabrication anglaise, à 3 éléments dont le très célèbre haut-parleur d'aigus. Garantie 5 ans.
 Garantie trois ans sans limite - Remplacement de pièces gratuites.

3740 F

CIBOT Le choix technique d'ingénieurs, de talent, d'adaptabilité et d'exactitude acoustiques.

A PARIS : 136, bd DIDOT 75012 PARIS - 348.83.76 ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Neuchâtel : mercredi et vendredi jusqu'à 21 h.
 A TOULOUSE : 25, rue BAYARD.

le-Bretagne
 APRES SA MORT
 cite des jugements
 res et passionnés

Finlande

Pologne

Tchecoslovaquie

Union soviétique

ASIE

AFRIQUE

Chine

Secrétaire d'Etat français à l'agriculture M. FOUCHIER A PRÉPARÉ A PÉKIN UN ACCORD DE COOPÉRATION

(De notre correspondant.)

Pékin. — Le secrétaire d'Etat français à l'agriculture, M. Jacques Fouchier, a quitté Pékin vendredi 3 novembre après un dernier entretien avec un des vice-premiers ministres chinois, M. Ku Min. Les résultats de ses conversations ont abouti à la rédaction d'un procès-verbal sur différents thèmes de coopération dans les domaines scientifique et technique. Des missions d'experts vont être échangées dès le début de 1979, les accords conclus étant destinés à nourrir l'accord-cadre de coopération franco-chinois actuellement en cours de négociation.

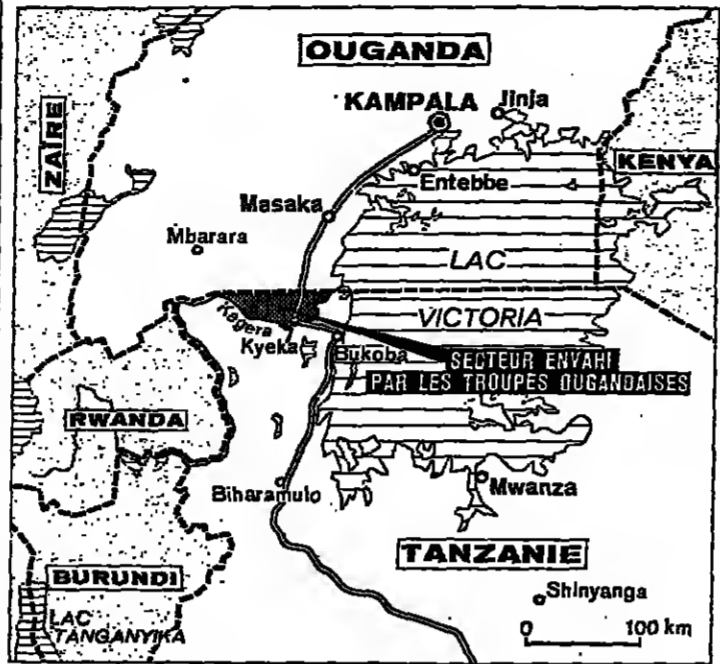
Le secrétaire d'Etat français a fait coïncider son voyage en Chine avec l'exposition internationale de matériel agricole — la première de ce type en République populaire — qui s'est tenue du 20 octobre au 3 novembre à Pékin. Douze pays avaient été invités à participer à cette manifestation, et la foule compacte qui envahissait les stands témoigne d'un incontestable succès.

Cependant, la place occupée par les fabricants français a paru relativement modeste par rapport aux Japonais, aux Italiens ou aux Allemands. Les organisateurs font remarquer que la participation à une exposition à Pékin représente un effort considérable pour des constructeurs disposant souvent de moyens limités. On aurait pu malgré tout voir plus grand et montrer plus d'imagination. Rien n'empêchait, entre autres, de présenter les pompes à énergie solaire qui fonctionnent déjà en Afrique et qui répondent particulièrement aux besoins d'une agriculture chinoise constamment à cours d'énergie et périodiquement — comme cette année — en lutte contre la sécheresse.

ALAIN JACOB.

Le conflit entre l'Ouganda et la Tanzanie

Les limites du territoire annexé par Kampala



L'extension du territoire ougandais jusqu'à la « frontière naturelle » du fleuve Kagera est un vieux rêve du maréchal Amin. Dès 1972, un an après avoir pris le pouvoir, le dictateur ougandais avait exprimé le désir de « rectifier » cette limite coloniale qu'un accord entre Londres et Berlin a fixée, à la fin du siècle dernier, au milieu du lac Victoria Nyanza, sur le premier degré de latitude sud.

Les gouvernements britannique et allemand ignoraient à l'époque la configuration du terrain à l'ouest du lac. Par la suite, la limite entre la Tanzanie et la Rwanda fut reportée sur le cours du Kagera, qui coule du sud au nord. Ce fleuve sert également de frontière entre la Tanzanie et l'Ouganda, sauf en ce qui concerne un « saillant », sorte de triangle isolé dont la pointe serait Kyaka, localité située sur la voie d'eau, à une trentaine de kilo-

mètres au sud du poste frontière de Mutukula.

A Kyaka se trouve le seul pont praticable entre la frontière et la ville de Bubaba, chef-lieu de la province orientale du lac. Cette région boisée ne compte que quelques milliers d'habitants et ne possède pas de ressources naturelles connues, sauf des indices d'étain. Ses habitants sont proches des pasteurs nilotiques de l'Afrique, en Ouganda, parlant une langue bantoue similaire et pratiquant l'élevage et la culture du café.

Tunisie

LE POURVOI EN CASSATION DE M. HABIB ACHOUR EST REJETÉ

(De notre correspondant.)

Tunis. — Le pourvoi en cassation de M. Habib Achour et des anciens dirigeants syndicalistes a été rejeté, le jeudi 2 novembre, ont annoncé leurs avocats.

La Cour de sûreté de l'Etat avait condamné le 20 octobre (Le Monde du 21 octobre), M. Achour et quatorze de ses collaborateurs à des peines de cinq à dix ans de travaux forcés pour atteinte à la sûreté de l'Etat. Les quinze autres syndicalistes qui comparaissaient avec eux, sous la même inculpation, avaient été acquittés ou condamnés à des peines avec sursis.

M. Achour et ses amis demeurent incarcérés à la prison civile de Tunis, où l'ancien secrétaire général de la centrale syndicale a pu recevoir, mercredi 1^{er} novembre, la visite de M. Francis Blanchard, directeur général du Bureau international du travail. Au début de semaine, M. Otto Kersten, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.), qui séjourne à Tunis, n'avait pu obtenir l'autorisation de voir M. Achour, mais la secrétaire qui l'accompagnait avait eu la possibilité de le rencontrer au palais de la prison. — M. D.

● La santé du président Bourguiba est « en nette amélioration », a annoncé, mercredi 1^{er} novembre, M. Mohamed Sayah, directeur du parti socialiste destourien, qui venait de s'entretenir avec le chef de l'Etat à la clinique universitaire de Venusberg, à Bonn, où il se soigne depuis une semaine. — (Corresp.)

République Sud-Africaine

Le scandale du ministère de l'information menace de provoquer une crise

De notre correspondant

Johannesburg. — Le scandale de l'ancien département de l'information a été confirmé jeudi par le juge Moestert, chargé d'enquêter. Jusqu'au dernier moment, le premier ministre, M. Pieter Botha, a tenté d'empêcher le juge de montrer à la presse les documents en sa possession. Le magistrat a estimé que les contributions avaient droit de savoir comment ont été utilisés les fonds publics.

Toutes les informations jusqu'à divulguées par les journaux, principalement anglophones, se trouvent confirmées : le défunt département de l'information a tenté d'acheter, par l'intermédiaire d'un prête-nom, M. Louis Loyt, important producteur d'engrais, le groupe de presse auquel appartient le Rand Daily Mail, quotidien anglophone d'opposition. L'opération échouant, il décida de créer un journal destiné à le concurrencer. Douze millions de rands furent, dans un premier temps, accordés à M. Loyt par M. Eschel Rhoodie, alors secrétaire de l'information, par l'intermédiaire d'une banque suisse, pour lancer le Citizen, puis à nouveau 13 millions.

Cette dernière somme fut investie, semble-t-il, malgré l'avis de M. Rhoodie, dans la société de M. Loyt qui traversait des difficultés financières, les intérêts étant reversés au Citizen. Le journal ne pouvant toujours pas boucler son budget, un prêt de 2,7 millions de rands fut contracté à l'étranger.

Des noms importants sont cités dans cette affaire qui se révèle d'une gravité exceptionnelle. D'après un interview de M. Loyt par le juge Moestert, ce serait l'ancien premier ministre, M. Vorster, qui aurait proposé M. Loyt comme prête-nom. Selon les documents du juge, le général Hendrik Van Den Bergh, chef du bureau pour la sécurité de l'Etat (BOSS), le service de renseignements, aujourd'hui à la retraite, ainsi que le ministre responsable du département de l'information,

M. Connie Mulder étaient les instigateurs de plusieurs des opérations illégales.

Ce scandale secoue pour la première fois, de façon importante, le parti national au pouvoir depuis 1948. La première réaction des partisans de M. Mulder — leader du parti au Transvaal — est de vouloir enlever dans sa chute le premier ministre, M. Botha, qui, selon eux, ne pouvait pas être tenu complètement à l'écart des activités du département de l'information.

L'opposition, quant à elle, demande la création immédiate d'une commission d'enquête.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Le conflit d'Erythrée

DES AFFRONTEMENTS ARMÉS OPPOSENT DEUX MOUVEMENTS NATIONALISTES

Bejruth (A.F.P.). — Le Front de libération érythrien-Francis de libération populaires (F.L.E.-F.L.P.) a accusé, jeudi 2 novembre, le F.L.E.-Conseil révolutionnaire (F.L.E.-C.R.) d'avoir attaqué trois de ses camps militaires. Le F.L.E.-F.L.P. accuse le F.L.E.-C.R. de chercher à « liquider les forces nationalistes au sein de la révolution érythrienne afin de dialoguer avec le régime fasciste d'Addis-Abeba au sujet du projet d'autonomie de l'Erythrée ».

Le F.L.E.-F.L.P. souligne que cette attaque intervient au moment où le Soudan et la Libye déploient des efforts auprès de toutes les organisations de résistance afin de « réaliser l'unité nationale érythrienne ».

Le Front populaire de libération (F.P.L.), troisième mouvement nationaliste érythrien, dont le chef, M. Ramsadan Mohamed Noar, est à l'écart des affrontements qui opposent le F.L.E.-C.R. de M. Ahmed Mohamed Nasser au F.L.E.-F.L.P. de M. Ousmane Saleh Sabbeh.]

Marcel BUR 136, Faubourg Saint-Honoré costumes en saxbury
 a créé un fantastique pure laine, garanti intiroissable : le **SAXBURY**
 Préf-4-porter 1.295 F
 A vos mesures 1.999 F

Certains pensent "Roche-Bobois c'est beau mais c'est cher."
Nos canapés commencent à 1.670F.

Nous venons de programmer avec nos usines des marchés qui nous permettent de vous faire bénéficier du 10 Octobre au 30 Novembre d'un tarif préférentiel sur 6 canapés Roche-Bobois. Compté tenu de leurs qualités et de leurs prix, ces 6 "oscar 79" nous semblent être les plus compétitifs et les plus intéressants, chacun dans sa catégorie.

L'Oscar du Cuir Véritable. 5.270 F.
Canapé 2 places (160 x 80 x 90) en cuir pleine fleur. Existe en 3 couleurs de cuir. Fauteuils, poufs et canapés 3 places assortis. Le canapé 3 places (220 x 80 x 90) 6.065 F.

L'Oscar du Meilleur Prix. 1.670 F.
Le housse du canapé (135 x 88 x 62) piquée et matelassée s'enlève complètement pour se nettoyer. 4 coussins indépendants avec fermetures à glissière. Tissu Habier exclusif 100% coton. Fauteuils assortis. Existe en canapé 3 places couvrable en lit 2 places. (180 x 88 x 62). 3.095 F.

L'Oscar du Déhoussable. 3.880 F.
Canapé 2 places haut dossier (190 x 95 x 80) entièrement déhoussable. Recouvert en tissu 100% coton. Fauteuils et poufs assortis. Existe en canapé 3 places (205 x 95 x 88) 4.510 F. et en canapé lit 2 personnes.

L'Oscar du Tout Mousse. 2.520 F.
Canapé 2 places avec ottomane (142 x 96 x 79). Tout mousse, recouvert de velours et passepoilé de cuir. Chauffeuse, pouf et angle assortis. La chauffeuse (90 x 96 x 79). 1.680 F.

L'Oscar du Rotin. 2.375 F.
Canapé (124 x 70 x 75) en liane des Philippines tannée, ligatures cuir. 15 coloris dont 5 coloris bois et 10 coloris dont rouge Pékin, miel et prune. Coussins capitonnés 100% coton. Housse avec fermetures à glissière. Fauteuils, chauffeuses et poufs assortis. Existe en canapé 3 places. (186 x 70 x 75). 3.275 F.

L'Oscar du Tissu à Motifs. 4.390 F.
Canapé (166 x 98 x 60) style "Nouvelle Angleterre". La grande originalité de ce matelassé est d'être piqué en suivant les motifs du tissu. Le même dessin existe en 3 harmonies dominantes : bleu, jaune et rouge. Fauteuils et poufs assortis. Existe en canapé 3 places. (180 x 98 x 60). 5.440 F.

Les oscar 1979
ROCHE-BOBOIS

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 193 et 207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée. En banlieue, Athis-Mons, 37, route de Fontainebleau Bourg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue L. Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

سكز لمن لامل

Les grands de la Hi-Fi au prix Darty.



Quelques exemples de chaînes* au prix Darty :
les prix les plus bas, garantis par le remboursement de la différence.

<p>1550 F</p> <p>SCOTT Ampli A 407 2 x 18 Watts. GARRARD Platine tourne-disque GT 21.</p> <p>DYNAMIC SPEAKER Enceintes DS 30 2 voies 30 Watts.</p>	<p>1990 F</p> <p>TOSHIBA Ampli-tuner SA 220 L 2 x 11 Watts. TECHNICS Platine tourne-disque SL 210.</p> <p>SIARE Enceintes BX 22 2 voies 20 Watts.</p>	<p>2490 F</p> <p>SCOTT Ampli-tuner R 306 L 2 x 15 Watts GO-ME KENWOOD Platine tourne-disque KD 1033 B.</p> <p>TECHNICS Enceintes SB 90 2 voies 25 Watts.</p>	<p>2600 F</p> <p>NIKKO Ampli NA 360 2 x 20 Watts. PHILIPS Platine tourne-disque AF 677.</p> <p>3A Enceintes Alphase 2 voies 35 Watts.</p>
<p>3050 F</p> <p>HITACHI Chaîne compacte SD1 7825 - 2 x 16 Watts équipée d'une platine tourne-disque, d'une platine cassette d'un tuner PO-GO-OC-ME.</p> <p>SIARE Enceintes SB 22 2 voies 20 Watts.</p>	<p>3100 F</p> <p>PIONEER Ampli-tuner SX 550 2 x 20 Watts. SHURE Cellule M 75-6 S.</p> <p>TECHNICS Platine tourne-disque SL 2000. KENWOOD Enceintes LSK 200 2 voies - 40 Watts.</p>	<p>3790 F</p> <p>MARANTZ Ampli 1072 2 x 36 Watts. SONY Platine tourne-disque FS - 11.</p> <p>TECHNICS Enceintes SB 4 500 2 voies 45 Watts.</p>	<p>3950 F</p> <p>KENWOOD Ampli KA 3700, 2 x 25 Watts. AKAI Platine cassette CS702 D MK II. Meuble de rang. GCM L.</p> <p>GARRARD Platine tourne-disque GT 20. WHARFEDALE Enceintes Linton 3 XP 3 voies - 30 Watts.</p>
<p>4100 F</p> <p>PIONEER Ampli-tuner SX 650 2 x 35 Watts. ORTOFON Cellule FF XE MK II.</p> <p>TECHNICS Platine tourne-disque SL 3200. 3A Enceintes Apogée 2 voies - 50 Watts.</p>	<p>4450 F</p> <p>SONY Ampli TA-F4 A 2 x 40 Watts. AKAI Platine disque A 306.</p> <p>SIARE Enceintes DL 200 3 voies 50 Watts.</p>	<p>4750 F</p> <p>JVC Chaîne compacte MF 55 L. Platine disque. Platine cassette Super ANIS. Tuner PO-GO-ME.</p> <p>3A Enceintes Alphase 2 voies 35 Watts.</p>	<p>5300 F</p> <p>TECHNICS Ampli SU 7300 2 x 41 Watts. TEAC Platine cassette A 103.</p> <p>AKAI Platine disque AP 206. MARTIN Enceintes Gamma 3TI 3 voies - 50 Watts.</p>
<p>5950 F</p> <p>TECHNICS Ampli SU 7700 2 x 50 Watts. Platine disque SL 2000. TEAC Platine cassette A 103.</p> <p>ADC Cellule QLM 30. J.B. LANSING Enceintes L 19 2 voies 60 Watts.</p>	<p>6250 F</p> <p>KENWOOD Ampli KA 7100 2 x 40 Watts. SHURE Cellule M 95 D.</p> <p>TECHNICS Platine disque SL 1501. 3A Enceintes Adagio 3 voies - 75 Watts.</p>	<p>6850 F</p> <p>SONY Ampli-tuner STR-V-4L 2 x 50 Watts. PHILIPS Platine AF 877.</p> <p>MARTIN Enceintes Gamma 315 3 voies 60 Watts.</p>	<p>7450 F</p> <p>NIKKO Ampli NA 550 - 2 x 45 Watts. Tuner FAM 450 PO-ME. SHURE Cellule M 95 ED. HITACHI Platine cassette D 220.</p> <p>TECHNICS Platine disque SL 1700. MAJA Meuble de rang. HR 3429. 3A Enceintes Apogée 2 voies - 50 Watts.</p>
<p>8350 F</p> <p>SCOTT Ampli A 457 - 2 x 60 Watts. Tuner T 527 L. Platine cassette CD 67. SHURE Cellule M 91 ED.</p> <p>TECHNICS Platine disque SL 3200. WHARFEDALE Enceintes E 50 3 voies 70 Watts.</p>	<p>8850 F</p> <p>HITACHI Ampli de puissance HMA 7500 - 2 x 75 Watts. Préampli HCA 8300. ADC Cellule XLM MK II.</p> <p>TECHNICS Platine disque SL 1401. VERIT Enceintes LB 800. 3 voies 100 Watts.</p>	<p>9990 F</p> <p>TECHNICS Ampli SU 8080 2 x 72 Watts. Tuner ST 8080. Platine magnéto RS 673 US. Meuble de rang. GC 144.</p> <p>AKAI Platine disque AP 306. 3A Enceintes Adagio 3 voies 75 Watts.</p>	<p>11100 F</p> <p>TECHNICS Ampli puissance SE 9060 2 x 70 Watts. Préampli SU 9070. Égaliseur SH 9010.</p> <p>HITACHI Platine disque HT 353 G. WHARFEDALE Enceintes E 70 3 voies - 100 Watts.</p>

**Offrez-vous votre chaîne dès aujourd'hui avec 20%
du prix Darty. Le solde payable sans frais le 5 janvier 1979.**

(Offre valable jusqu'au 9 novembre 1978.)
Pour profiter de cette offre, après acceptation du
dossier, il vous suffit de disposer d'un compte bancaire
ou d'un compte-chèque postal.

Attention ! Cette offre est limitée à un report de
paiement de 10.000 F maximum. Pourquoi attendre
plus longtemps pour écouter la musique que vous aimez
sur la chaîne dont vous rêvez ?

PARIS - 8^e : Darty-sous-la-Madeleine. Parting place de la Madeleine.
11^e : 25 à 35, boulevard de Belleville. M^e Couronnes.
13^e : 168, avenue de Choisy. M^e Place d'Italie.
14^e : Centre Commercial Gaié-Montparnasse. 80, avenue du Maine.
Entrée directe par le M^e Gaié.
15^e : Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Grenelle.
18^e : 128, avenue de Saint-Ouen. M^e Porte de Saint-Ouen.

RÉGION PARISIENNE - 78-Orgeval : Centre Commercial "Art de Vivre".
Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest.
78-Paris 2 : Centre Commercial - Paris 2 (Le Chénay).
91-Les Ulis 2 : Centre régional "Les Ulis 2".
91-Morsang-sur-Orge : Autoroute du Sud. Sortie Savigny.
Direction Sainte-Geneviève-des-Bois. Route de Corbeil.
92-Asnières : Carrefour des 4 Routes. 384, avenue d'Argenteuil. RN 309.
92-Puteaux : Paris de la Défense. A côté du CNLL.
92-Châtillon : 151, avenue Marcel-Cachin. RN 306.
93-Aubervilliers : Centre Parisien. Porte de la Villette.

93-Bagnolet : Porte de Bagnolet. M^e Gallieni. Au pied du Novotel.
93-Bondy : 123-155, avenue Gallieni. RN 3.
93-Noisy-la-Grand : Centre Commercial "Les Arcades".
93-Pierrefite : 102-114, avenue Léoline. RN 1.
94-Champigny : 10-12, avenue Roger-Salengro. La Fourchette. RN 4.
94-Créteil : Centre Régional "Créteil Soleil".
94-Thiais-Rungis : Centre Régional "Belle Epine". RN 7.
95-Cergy-Pontoise : Centre Régional "3 Fontaines".
60-Bauvois : 2 à 4, rue du Franc-Marché.
60-Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent.

* Les prix des chaînes mentionnées sont des prix garantis jusqu'au 9 novembre 1978; offres valables dans les magasins Darty de Paris et de la région parisienne.

RE DARQUIER
tuer avec la mort

DE PELLEPOIX

L'Assemblée nationale exprime son indignation

Il s'agit de l'affaire Darquier de Pellepoix, député de l'Assemblée nationale par des députés appartenant aux quatre groupes parlementaires. Au nom du R.P.R., M. Jean-Paul Bédier, député de la Mayenne, a été élu président de la séance. M. André Lajoinie (P.C.F.) a affirmé que « Darquier, ayant été condamné par contumace pour crimes de guerre, la prescription ne s'applique pas à son cas ». Il a demandé que l'Assemblée nationale se prononce sur la question de savoir si elle doit reconnaître la culpabilité de Darquier et lui infliger une sanction.

M. Jean-Marie Dédieu (U.D.F. Manche) a déclaré : « Il faut se souvenir que de tels hommes ne sont encore plus obsolets que leurs collègues. On ne peut pas espérer qu'un jour ils soient oubliés. On ne peut pas leur faire la part belle et à l'occasion leur offrir une médaille de la Résistance ». M. Alain Savary (P.S. Haute-Garonne) a affirmé : « Il est

M. Georges Marchais s'estime « injurié de la manière la plus basse qui soit »

Le *Matin* avait publié, dans ses éditions du 1^{er} novembre, un interview de M. Bernard-Henri Lévy dans laquelle celui-ci affirmait notamment : « L'antisémitisme, à dire vrai, n'a jamais disparu. Il est la fonction éternelle et familière, à l'égard de telle déclaration de Georges Marchais, telle la servante de Charles-Henri de la Motte-Lavalette d'un quotidien d'extrême gauche ».

M. Georges Marchais a adressé, le 2 novembre, au directeur du *Matin*, une lettre dans laquelle il se déclare « injurié de la manière la plus basse qui soit ». Il ajoute : « Pesant mes mots, l'homme que je suis dit à Bernard-Henri Lévy : pour avoir commis contre moi une telle injure, vous êtes un lâche. Et si vous, monsieur Ferré, pour avoir participé à une telle entreprise, je dis : oui, vous aussi vous êtes un lâche ».

Une lettre de M. Barre aux présidents des chaînes de radio et de télévision

Dans une lettre adressée aux présidents de Radio-France et des trois chaînes de télévision : Mme Jacqueline Baudrier, M. Jean-Louis Guillaud (TF1), Maurice Ulrich (Antenne 2) et Claude Contamine (FR3), M. Raymond Barre s'élève de la façon la plus complaisante à l'égard de la presse et des médias, certains sujets traitant de l'antisémitisme, et demande aux responsables de l'information d'être vigilants.

Voici le texte de la lettre du premier ministre :

Monsieur le président,

J'ai constaté, au cours de ces derniers mois, une tendance de certains organismes de presse et de médias à consacrer, de façon parfois complaisante, des articles ou des émissions à des sujets traitant directement ou indirectement du nazisme et de ses plus graves manifestations. Je me permets d'appeler votre attention sur l'émotion légitime suscitée dans l'opinion publique française par ces articles et émissions. Je suis sûr que vous serez en mesure de faire cesser ces pratiques.

Naturellement, il ne peut être question de jeter un voile sur ces faits et ces personnages. Je suis

Le *Quartier* antisémite de la nuit de cristall, au cours de laquelle, le 9 novembre 1938, les troupes d'assaut hitlériennes lançant leur première attaque massive contre les Juifs, se défilèrent le dimanche 9 novembre, à 10 h 30, devant le monument commémoratif de Drancy. Le C.R.F.P. s'associe à la condamnation de ces crimes abominables.

M. Alain Savary (P.S. Haute-Garonne) a affirmé : « Il est

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES JURISTES DÉMOCRATES : une incitation à la haine raciale.

« Les propos tenus par Darquier de Pellepoix, en sa qualité d'incitation à la haine raciale, sont répréhensibles par la loi du 1^{er} juillet 1972, déclare dans un communiqué l'Association française des juristes démocrates, qui souligne la responsabilité des organes de presse, la diffusion de ces propos ne pouvant en aucune manière être dissociée dans notre pays à ce objectif de l'information, mais portant au contraire atteinte à une objectivité véritable par le caractère de mensonge et même de dénigrement des propos relatés ».

« Elle s'agit d'une incitation à la haine raciale faite à la mémoire de millions de personnes par l'un de ceux qui ont été assassinés dans notre pays à ce génocide et qui a été maintenu depuis lors à l'abri de toute mesure d'extirpation ».

« M. Michel Droit, vendredi à France-Inter, après avoir déclaré que ce qui peut être dit ou écrit, même sur un sujet aussi grave [M. Bernard-Henri Lévy], n'a rien de scandaleux, a poursuivi : « Je vous dirai simplement que les combats dans lesquels j'ai été engagé — et sont une époque où j'étais engagé — les attitudes que j'ai été amené à prendre depuis, mon appartenance à des organisations et mes fonctions, ont été ceux d'un homme qui n'a d'autre objet que de lutter contre le nazisme et l'antisémitisme sont des réponses satisfaisantes aux accusations d'un irresponsable ».

Un appel de M. Marek Halter pour la diffusion d'« Holocauste »

M. Marek Halter, peintre et écrivain, lance l'appel suivant :

La France découvre, stupéfaite, à la suite d'un entretien avec l'auteur, que sa population est ignorante de la violence raciste et que son plus sûr allié est l'ignorance ou l'oubli.

Voici quelques jours, elle n'en reconnaissait même pas la manifestation quand trois hommes torturaient, pendant des heures, un quatuor qui était algérien. Antisémitisme, anti-arabe ou antinoir, la violence raciste est quotidienne. Après plus de trente ans de censure, il est temps de l'affronter sans que elle nous submerge.

A tous ceux qui disent : « Auschwitz n'a rien à nous », il faut répondre : « Jamais ». Car Auschwitz, c'est vous, c'est nous, et notre meilleure défense contre la bestialité est la mémoire.

Il est regrettable que la télévision française n'ait pas cru devoir diffuser le télé-film américain sur l'époque nazie et l'extermination des Juifs, « Holocauste », qui a bouleversé des millions d'Américains et qui sera bientôt projeté en Allemagne.

Les représentants de la première et de la deuxième génération préfèrent, disent-ils, des documents bruts ou des créations. Que ne les programmions-ils pas ?

Quant à la troisième chaîne, qui vient de nous offrir une heure sur les amours troubles de M. et Mme Adolphe Hottel, elle prétend n'avoir pas les moyens d'acheter ce film.

Je propose donc à tous les antifascistes de se cotiser, afin de permettre aux Français de revoir une page d'histoire qui est toujours présente et dont la connaissance nous aidera peut-être à éviter le retour.

* Adressez les dons au Fonds Holocauste, Crédit lyonnais, agence AF 433, Compte 57 334 W.

CORRESPONDANCE

Plineurs de nos lecteurs Polonais d'origine, ont réagi vivement à la lettre de M. Alexandre Minkowski, « L'Eglise de Pologne et l'antisémitisme », (le Monde du 21 octobre). Nous donnons ci-dessous des extraits de leurs lettres :

Une phobie antipolonaise.

L'historien polonais Adam Michnik, l'un des animateurs du K.O.R. (Comité de l'Europe) et de l'Union polonaise pour les dissidents, nous adresse de Varsovie la lettre suivante :

J'ai pu lire que l'Eglise catholique polonaise s'est toujours signifiée par son antisémitisme, qu'elle avait organisé, avant 1918, des pogroms et des massacres de la population juive et qu'elle avait continué à le faire après 1918 en collaboration avec le gouvernement fasciste de Pilsudski. Il est rare de trouver dans un texte aussi bref une telle quantité de contrefaits historiques. Minkowski ne sait-il pas que le pogrom est un mot russe et qu'avant 1918 les pogroms étaient organisés sur le territoire polonais par les Russes ? L'Eglise n'a jamais organisé de pogroms, ni de massacres des Juifs, ni avant 1918, ni après. Les récits des parents de M. Minkowski constituent une source historique et un argument trop faible en sa faveur.

Le gouvernement de Pilsudski (après 1918) n'était pas un gouvernement fasciste, et d'ailleurs les catholiques ont participé au parti national-démocratique, le combat. La Constitution adoptée par la Diète polonaise, en 1921, était parmi les plus démocratiques en Europe, et la Pologne était alors une démocratie parlementaire. Ce n'est que plus tard que le régime polonais se mit à évoluer, comme dans nombre d'autres pays européens, vers des formes autoritaires. Néanmoins, l'historiographie tout entière, la sociologie exceptée, se refuse à considérer ce régime comme fasciste. Quel fascisme tolère-t-il la pluralité des partis et de la presse, l'indépendance des syndicats et le droit de grève ?

Je suis loin de vouloir idéaliser le passé de la Pologne. Il y avait une question juive difficile à résoudre : il y avait des tendances à l'antisémitisme. Les Juifs constituaient près de 10 % de la population et presque 30 % de la population urbaine. Telle était la base sociale des conflits. Il n'est bien entendu pas question de justifier les tendances antisémites, mais on est en droit d'en analyser les causes historiques. Ces tendances ont en effet concerné une partie du clergé et des catholiques, mais il est malvenu d'étendre à la totalité d'une population en majeure partie catholique la responsabilité de ces actes commis seulement par une partie d'elle. Les pogroms étaient rares et étaient l'œuvre de groupes fascistes marginaux, nationalistes, mais pas religieux. Je L'Eglise en tant qu'institution n'a

L'Eglise de Pologne et l'antisémitisme

jamais, hier ou à votre dans de telles entreprises.

Je suis Polonais, d'origine juive. L'antisémitisme n'est pas un sujet étranger pour moi, car j'ai subi à maintes reprises, le plus fréquemment de la part des organes de la police polonaise et de la presse officielle, des éléments de cette propagande ont trouvé l'oreille sympathique de certaines personnes, se réclamant de la religion catholique. Mais il est regrettable que M. Minkowski n'ait pas eu connaissance de ces faits. Ils l'auraient peut-être incité à renoncer à sa lettre impétueuse, d'une phobie antipolonaise, et d'être plus attentif à la phobie antisémite.

Les pogroms sont russes.

Le docteur Dabala Bednarska (la *Celle-Saint-Cloud*) écrit :

L'Eglise polonaise n'a jamais persécuté des religions car elle existait en Pologne une liberté d'expression la plus grande, et toutes les églises étaient libres de pratiquer leur croyance.

Il est intéressant de noter que les Juifs se convertissaient au catholicisme pour échapper aux déportations par les Allemands, et l'Eglise polonaise n'était pour rien dans ces conversions. L'Eglise polonaise, lorsqu'elle et secourait les pauvres gens et les Juifs sans discrimination. Comme récompense, plus de deux mille Juifs polonais ont péri au camp de mort à Dachau.

Les pogroms imputés à l'Eglise polonaise et aux Polonais sont une possibilité et non polonaise. Les pogroms des Juifs étaient pratiqués au temps des tsars en Russie et plus tard par Staline et ses collaborateurs.

Une reprise de vieux slogans

M. L.S. Ouczek (Paris) écrit :

Le sentiment que le professeur Minkowski semble nourrir pour la Pologne lui fait reprendre à son compte la théorie selon laquelle les pogroms ont été organisés par les Juifs et qu'ils ont été possibles en Pologne que grâce à l'antisémitisme polonais.

Les trois millions de Polonais non Juifs, en quasi-totalité catholiques, dont trois millions de Polonais, qui ont péri dans ces camps et qui les ont occupés les premiers, ne semblent pas avoir été dans l'esprit du professeur Minkowski se fait l'écho du vieux refrain d'une propagande que nombre de ses collègues, ministres et professeurs, ont répété en Pologne, en qui y ont vécu, se refusent d'admettre.

Que les Juifs n'aient pas toujours été aidés en Pologne, c'est certain. Mais une approche moins naïve de l'histoire nous montre que si la Pologne, on qui y ont vécu, se refusent d'admettre.

L'exemple du P. Kolbe

M. Jerry Borowski (Paris), après avoir rappelé le rôle éminent des Juifs dans l'histoire de la Pologne depuis le quatorzième siècle, où ils y trouvaient un refuge, poursuit :

Les causes des pogroms des Juifs en Russie tsariste sont connues. L'immigration dans l'assassinat d'Alexandre II de la jeune Juive, Hesse-Belfmann devint le prétexte à l'administration de monter les habitants des villes russes contre les Juifs. Sur huit cent quatre-vingt-sept pogroms majeurs et trois cent quarante-neuf mineurs en Russie dans les années 1881-1921, quelques-uns ont lieu à Varsovie, gouvernée par les Russes. D'autres à Bialystok (Russie blanche) et à Jitomir (Ukraine). Il est difficile d'accuser l'Eglise polonaise, d'autant plus que les pogroms avaient pour cause profonde le conditionnement économique, social et national, remarqué à cette occasion que l'Eglise polonaise s'est déclarée l'adversaire farouche de la Russie orthodoxe.

Les années 30 (et non pas 20, comme le suggère A. Minkowski) ont résonné en Pologne des bruits d'un nationalisme croissant, et des troubles ont éclaté à l'université de Varsovie. Les victimes étaient souvent des étudiants Juifs (autrefois c'étaient des communistes). Sans doute on aurait trouvé une parole du clergé engagé dans le mouvement chauviniste, et par conséquent antisémite, mais cela ne touchait pas la majorité du clergé ni à l'horizon l'Eglise catholique en Pologne, qui se rappelait les pressions récentes des occupants.

Un appel de M. Marek Halter pour la diffusion d'« Holocauste »

M. Marek Halter, peintre et écrivain, lance l'appel suivant :

La France découvre, stupéfaite, à la suite d'un entretien avec l'auteur, que sa population est ignorante de la violence raciste et que son plus sûr allié est l'ignorance ou l'oubli.

Voici quelques jours, elle n'en reconnaissait même pas la manifestation quand trois hommes torturaient, pendant des heures, un quatuor qui était algérien. Antisémitisme, anti-arabe ou antinoir, la violence raciste est quotidienne. Après plus de trente ans de censure, il est temps de l'affronter sans que elle nous submerge.

A tous ceux qui disent : « Auschwitz n'a rien à nous », il faut répondre : « Jamais ». Car Auschwitz, c'est vous, c'est nous, et notre meilleure défense contre la bestialité est la mémoire.

Il est regrettable que la télévision française n'ait pas cru devoir diffuser le télé-film américain sur l'époque nazie et l'extermination des Juifs, « Holocauste », qui a bouleversé des millions d'Américains et qui sera bientôt projeté en Allemagne.

Les représentants de la première et de la deuxième génération préfèrent, disent-ils, des documents bruts ou des créations. Que ne les programmions-ils pas ?

Quant à la troisième chaîne, qui vient de nous offrir une heure sur les amours troubles de M. et Mme Adolphe Hottel, elle prétend n'avoir pas les moyens d'acheter ce film.

Je propose donc à tous les antifascistes de se cotiser, afin de permettre aux Français de revoir une page d'histoire qui est toujours présente et dont la connaissance nous aidera peut-être à éviter le retour.

* Adressez les dons au Fonds Holocauste, Crédit lyonnais, agence AF 433, Compte 57 334 W.

Le gouvernement de Pilsudski (après 1918) n'était pas un gouvernement fasciste, et d'ailleurs les catholiques ont participé au parti national-démocratique, le combat. La Constitution adoptée par la Diète polonaise, en 1921, était parmi les plus démocratiques en Europe, et la Pologne était alors une démocratie parlementaire. Ce n'est que plus tard que le régime polonais se mit à évoluer, comme dans nombre d'autres pays européens, vers des formes autoritaires. Néanmoins, l'historiographie tout entière, la sociologie exceptée, se refuse à considérer ce régime comme fasciste. Quel fascisme tolère-t-il la pluralité des partis et de la presse, l'indépendance des syndicats et le droit de grève ?

Je suis loin de vouloir idéaliser le passé de la Pologne. Il y avait une question juive difficile à résoudre : il y avait des tendances à l'antisémitisme. Les Juifs constituaient près de 10 % de la population et presque 30 % de la population urbaine. Telle était la base sociale des conflits. Il n'est bien entendu pas question de justifier les tendances antisémites, mais on est en droit d'en analyser les causes historiques. Ces tendances ont en effet concerné une partie du clergé et des catholiques, mais il est malvenu d'étendre à la totalité d'une population en majeure partie catholique la responsabilité de ces actes commis seulement par une partie d'elle. Les pogroms étaient rares et étaient l'œuvre de groupes fascistes marginaux, nationalistes, mais pas religieux. Je L'Eglise en tant qu'institution n'a

Le docteur Dabala Bednarska (la *Celle-Saint-Cloud*) écrit :

L'Eglise polonaise n'a jamais persécuté des religions car elle existait en Pologne une liberté d'expression la plus grande, et toutes les églises étaient libres de pratiquer leur croyance.

Il est intéressant de noter que les Juifs se convertissaient au catholicisme pour échapper aux déportations par les Allemands, et l'Eglise polonaise n'était pour rien dans ces conversions. L'Eglise polonaise, lorsqu'elle et secourait les pauvres gens et les Juifs sans discrimination. Comme récompense, plus de deux mille Juifs polonais ont péri au camp de mort à Dachau.

Les pogroms imputés à l'Eglise polonaise et aux Polonais sont une possibilité et non polonaise. Les pogroms des Juifs étaient pratiqués au temps des tsars en Russie et plus tard par Staline et ses collaborateurs.

L'exemple du P. Kolbe

M. Jerry Borowski (Paris), après avoir rappelé le rôle éminent des Juifs dans l'histoire de la Pologne depuis le quatorzième siècle, où ils y trouvaient un refuge, poursuit :

Les causes des pogroms des Juifs en Russie tsariste sont connues. L'immigration dans l'assassinat d'Alexandre II de la jeune Juive, Hesse-Belfmann devint le prétexte à l'administration de monter les habitants des villes russes contre les Juifs. Sur huit cent quatre-vingt-sept pogroms majeurs et trois cent quarante-neuf mineurs en Russie dans les années 1881-1921, quelques-uns ont lieu à Varsovie, gouvernée par les Russes. D'autres à Bialystok (Russie blanche) et à Jitomir (Ukraine). Il est difficile d'accuser l'Eglise polonaise, d'autant plus que les pogroms avaient pour cause profonde le conditionnement économique, social et national, remarqué à cette occasion que l'Eglise polonaise s'est déclarée l'adversaire farouche de la Russie orthodoxe.

Les années 30 (et non pas 20, comme le suggère A. Minkowski) ont résonné en Pologne des bruits d'un nationalisme croissant, et des troubles ont éclaté à l'université de Varsovie. Les victimes étaient souvent des étudiants Juifs (autrefois c'étaient des communistes). Sans doute on aurait trouvé une parole du clergé engagé dans le mouvement chauviniste, et par conséquent antisémite, mais cela ne touchait pas la majorité du clergé ni à l'horizon l'Eglise catholique en Pologne, qui se rappelait les pressions récentes des occupants.

Un appel de M. Marek Halter pour la diffusion d'« Holocauste »

M. Marek Halter, peintre et écrivain, lance l'appel suivant :

La France découvre, stupéfaite, à la suite d'un entretien avec l'auteur, que sa population est ignorante de la violence raciste et que son plus sûr allié est l'ignorance ou l'oubli.

Voici quelques jours, elle n'en reconnaissait même pas la manifestation quand trois hommes torturaient, pendant des heures, un quatuor qui était algérien. Antisémitisme, anti-arabe ou antinoir, la violence raciste est quotidienne. Après plus de trente ans de censure, il est temps de l'affronter sans que elle nous submerge.

A tous ceux qui disent : « Auschwitz n'a rien à nous », il faut répondre : « Jamais ». Car Auschwitz, c'est vous, c'est nous, et notre meilleure défense contre la bestialité est la mémoire.

Il est regrettable que la télévision française n'ait pas cru devoir diffuser le télé-film américain sur l'époque nazie et l'extermination des Juifs, « Holocauste », qui a bouleversé des millions d'Américains et qui sera bientôt projeté en Allemagne.

Les représentants de la première et de la deuxième génération préfèrent, disent-ils, des documents bruts ou des créations. Que ne les programmions-ils pas ?

Quant à la troisième chaîne, qui vient de nous offrir une heure sur les amours troubles de M. et Mme Adolphe Hottel, elle prétend n'avoir pas les moyens d'acheter ce film.

Je propose donc à tous les antifascistes de se cotiser, afin de permettre aux Français de revoir une page d'histoire qui est toujours présente et dont la connaissance nous aidera peut-être à éviter le retour.

* Adressez les dons au Fonds Holocauste, Crédit lyonnais, agence AF 433, Compte 57 334 W.

Le professeur Minkowski, à qui nous avons signalé les réactions soulevées par sa lettre, nous a adressé la note suivante :

A la suite de la publication, par le *Monde* du 21 octobre, de ma lettre « L'Eglise de Pologne et l'antisémitisme », j'ai reçu un important courrier, comprenant des lettres injurieuses, personnelles. D'autre part, beaucoup de témoignages de Juifs polonais vivant à Paris m'ont été donnés pour confirmer, ou même agréver mes déclarations, dont je n'ai rien à retirer. Je tiens à signaler qu'une conséquence intéressante de cette lettre est l'invitation qui m'a été faite par le président de l'Amicale juivo-chrétienne de Neuilly de faire, dans ce cadre, une conférence au mois de décembre pour appliquer les faits que je relate, et qui ont retenu mon attention.

Bravo !

M. Minkowski nous communique, avec l'accord de ce dernier, la lettre qu'il a reçue de M. Raymond Barre.

C'est avec plaisir que je vous dis bravo. D'abord, parce que je crois que ce que vous avez déclaré

2
ile

avion
stop
ent voler
rix
est

PARIS
ILOUSE
retour
journee avec
diennes (en sem)

part Paris
BON

AUTOMATIQUE



Souple et utile en ville. Sûre et certaine sur route.

Courte - 3,56 m - elle se gare où bon lui semble, et d'un doigt se transforme en break à tout faire : c'est une 3 portes. Très stable sur la route, c'est

une traction avant à 4 roues indépendantes - elle atteint sans perdre de temps (c'est une 7 cv, 1238 cc) les vitesses autorisées en ville, sur route et sur autoroute, car sa boîte automatique ne lui fait rien perdre de sa nervosité.

Pour une "petite" elle a de "grandes allures" !

HONDA CIVIC

Honda-France, 20 rue Pierre-Curie, 93170 Bagnolet, Tél. 360.01.00

ÉDUCATION

Les parents élisent leurs délégués dans soixante-deux mille écoles

Depuis un mois, l'enseignement public est le théâtre d'une vaste opération électorale. Quand elle sera terminée, le 18 novembre, elle aura mis en jeu quelque deux cent cinquante mille enseignants du second degré, leurs élèves, et les parents de dix millions huit cent mille élèves de l'enseignement public. Autant dire près de la moitié des Français.

Dans le secondaire, les personnels, puis les

parents ont élu, avant le 27 octobre, leurs représentants dans les conseils d'établissement, et les élèves leurs délégués de classe. C'est maintenant le tour des parents d'élèves du premier degré. Dans chacune des soixante-deux mille écoles maternelles ou élémentaires, un comité de parents doit être élu en application de la réforme Haby. Le scrutin aura lieu dans la plupart des écoles le samedi 4 ou le samedi 18 novembre.

Les « comités » de la désillusion

En neuf ans, les élections aux conseils d'établissement sont passées dans les mœurs du second degré. Dans le primaire, la mise en place des comités de parents, l'an dernier, avait suscité intérêt et parfois passion. Intérêt puisque, auparavant, aucun organisme officiel de participation n'existait dans les écoles. Passion, en raison des antagonismes révélés par la réforme Haby. Les organisations opposées à la réforme avaient fini par jouer le jeu des comités de parents, au moins pour occuper le terrain. Si bien que la participation atteignit 51 % de l'électorat du 14 décembre 1971 alors qu'elle ne dépassait guère 40 % dans le second degré.

Mutisme officiel

Qu'en sera-t-il cette année ? Les responsables des associations de parents sont prudents dans leurs pronostics. Tous reconnaissent que les comités de parents, plus exactement, les conseils d'école qu'ils constituent en se réunissant avec les maîtres ont mal fonctionné l'an dernier. L'attitude du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.), qui avait « gelé » les conseils d'école au premier trimestre pour obtenir la satisfaction de certaines de ses revendications, n'y a pas aidé. Mais aussi, chez beaucoup de parents élus, la désillusion croissante, le sentiment d'une inefficacité évidente et compréhensible sur des points qui bouleverseraient pas la pédagogie, puisque celle-ci n'est pas de la compétence des conseils d'école.

Le mutisme officiel à propos de cette consultation a conduit en tout cas à irriter les dirigeants de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (F.P.E.P.), présidée par M. Lagarde. « Un silence qui n'est pas semblé à un enterrement », dit l'un d'eux, M. Lagarde y voit le

signe que la participation n'intéresse pas le ministre de l'éducation. Il faut bien reconnaître que que fut son espoir. L'an dernier, M. Christian Bonella ne s'est jamais présenté comme le « ministre des parents ». La crainte de la Fédération Lagarde est à mesure de ce que fut son espoir. L'an dernier, Car, si personne ne songe aujourd'hui à faire marche arrière et à remettre en cause l'existence des conseils de parents, le S.N.I. fut le principal support de M. Haby en cette affaire. La Fédération des conseils de parents d'élèves, présidée par M. Cornec, a l'autre bout de l'horizon politique, l'Union nationale des associations autonomes de parents d'élèves (U.N.A.A.P.E.) désapprouvait la création des comités de parents. La seconde parce qu'elle y décelait le risque de bloquer, en les institutionnalisant, les contacts personnels entre parents et enseignants. La première parce qu'elle y trouvait « une caricature de participation », et surtout l'intention insouhaitée de M. Haby de mettre en place une structure qui « économise » des associations de parents.

Les résultats de 1977-1978 ont rassuré la Fédération Cornec. Avec 51 % des voix et 44 % des sièges elle confirmait qu'elle était bien la première fédération de parents : la Fédération Lagarde, avec 10,5 % des voix et 7,60 % des sièges, se consolait en observant qu'elle parait « de série » dans les écoles du premier degré. Les autres ne recueillent que 0,70 % des voix et 0,55 % des sièges, ce qui ressemble à un « écrasement ». Résultent les listes d'union et les « indépendants » : 37,80 % des voix, 43 % des sièges. Le ministre de l'éducation les présente comme les grands mobilisateurs. Il apparaît un peu que cette appellation d'« indépendants » recouvrait, à côté de candidats soucieux de ne rien devoir à un appareil, des parents qui, dans un village ou une zone rurale, ne se constituent pas en associations. Et d'autres aussi, qui n'avaient pas choisi leur camp avant les élections ; certains ont, par la suite, rejoint une fédération. La P.C.F.E. a ainsi « récupéré » 4 % des élus « indépendants » de l'Ain.

D'autres associations en lice

Cette année encore, des associations familiales ou de quartier présenteront des candidats. La Confédération syndicale des familles (C.S.F.) n'abandonne pas la partie « là où existe déjà une chance de pouvoir poser les vrais problèmes sociaux », quand il s'agit de problèmes sociaux, c'est dans le cadre de la Sécurité sociale. Cette exclusion dans l'esprit des méthodes Freinet par exemple. De même, la Confédération syndicale du cadre de vie (C.S.C.V.), qui affirme avoir été trahie par l'an dernier, entrera à nouveau dans la bataille.

UNE CIRCULAIRE SEXISTE

Dans leur souci de précéder à l'attention des directeurs et directrices d'écoles les instructions officielles au sujet des élections aux comités de parents, certains inspecteurs d'académie n'ont pas hésité sur le détail. Ainsi, celui de Seine-et-Marne a-t-il rédigé une note de huit pages dactylographiques où rien n'est laissé au hasard : le paragraphe sur les candidatures prévoit, entre autres, que « les femmes mariées se présenteront sous le prénom de leurs maris ».

M. l'inspecteur doit savoir que la loi ne fait pas obligation aux femmes mariées de porter le nom de leur conjoint. A plus forte raison le prénom.

LE P.S. ORGANISE UNE « DÉCADE D'ACTIONS » CONTRE LA POLITIQUE SCOLAIRE

Du 6 au 16 novembre, le parti socialiste organise une « décennie d'actions » pour obtenir une solution aux problèmes chroniques de rentrée, des moyens pour un enseignement de qualité, une formation professionnelle qualifiée pour tous, une participation réelle des usagers à l'école éducative et la promotion du rôle des universités dans la vie de la nation. Le P.S. estime que « l'éducation est devenue une contre-priorité pour le gouvernement ».

Le P.S. soutiendra les rassemblements des parents d'élèves de la Fédération Cornec prévus pour le lundi 13 novembre devant l'Assemblée nationale à Paris, et dans les départements. Il appuiera les actions organisées à partir du 6 novembre par plusieurs organisations syndicales de l'enseignement supérieur contre les décisions du ministre des universités sur les carrières des enseignants.

● L'UNEP (Union nationale des étudiants de France, proche des communistes), s'élève une nouvelle fois contre l'asphyxie financière à laquelle la condamne, selon elle, le ministère des universités. L'UNEP, qui évoque l'éventualité d'une cessation d'activités, accuse le gouvernement de « manier les subventions avec un arbitraire cynique et scandaleux ».

PROTESTATIONS SYNDICALES CONTRE LES MESURES EN FAVEUR DE L'APPRENTISSAGE

Les mesures adoptées par le conseil des ministres du 26 octobre en faveur de l'apprentissage (100 dernières éditions du 26 octobre) ont provoqué des réactions de colère syndicales. — LA FEN estime que ces mesures « comportent, outre de nouveaux avantages pour les entreprises, une mise à l'écart des apprentis, une augmentation du nombre de classes préparatoires à l'apprentissage qui amènent les jeunes à échapper à l'obligation scolaire dès la fin de la classe de cinquième ».

— LA C.F.D.T. déplore l'alignement de la procédure d'agrément des maîtres d'apprentissage et l'exclusion des apprentis des effectifs comptabilisés pour l'application de certaines dispositions du code du travail ou du code de la Sécurité sociale. Cette exclusion, estime la C.F.D.T., « confirme la volonté du gouvernement de remettre en cause les droits acquis des travailleurs en matière de représentativité ».

— LE SYNDICAT NATIONAL DES ENSEIGNEMENTS TECHNIQUES ET PROFESSIONNELS (S.N.T.P.) déclare : « Il ne s'agit pas en fait de donner une formation à la jeunesse, mais de faciliter au maximum la politique de déqualification des travailleurs et de déclassification des emplois. C'est une politique aux conséquences catastrophiques pour l'avenir de la jeunesse, l'avenir économique du pays ».

taille cette année pour « agrandir le brèche et mieux permettre aux travailleurs en tant que tels, et non pas ou seuls parents, d'avoir leur mot à dire dans l'école ». Le problème juridique n'est pas tranché de savoir si ces associations ont le droit de se présenter à qualité puisque les textes précisent que « s'ils le désirent, les candidats et leurs suppléants peuvent porter, à l'exclusion de toute autre mention de leur appartenance éventuelle à une association de parents d'élèves ». Si ces Organisations attendent du prix aux comités de parents, c'est que leur pouvoir peut ne pas être nul, en dépit des limitations de leurs prérogatives aux tâches post ou pré-scolaires ou aux problèmes d'intendance (cantine, horaires, classes de nature...). Pour cela, beaucoup d'obstacles doivent encore être surmontés : il faudra que les instituteurs acceptent la collaboration avec tous les parents. C'est ce que réclame la Fédération Cornec, préoccupée par les liens privilégiés qui unissent le Syndicat national des instituteurs et la Fédération Cornec. Il faudrait aussi qu'un statut soit fourni aux candidats, car ceux-ci doivent payer de leurs deniers les « déclarations d'intention » et les bulletins de vote.

CHARLES VIAL.

UNE COMMISSION VA EXAMINER LES DÉBOUCHÉS DES ÉTUDIANTS EN ÉDUCATION PHYSIQUE

Une commission comprenant des étudiants en éducation physique va être créée par le ministre de la Jeunesse, des sports et de l'éducation physique. Elle examinera les débouchés offerts à ces étudiants. M. Jean-Pierre Solson, qui recevra, mardi 14 octobre, une délégation du Syndicat des étudiants libéraux (S.E.L.), proche des Jeunes giscardiens, a également indiqué que « des passerelles » seraient établies entre la formation des professeurs adjoints formés en France (S.N.E.P.) et celle des professeurs formés en quatre ans dans les États-Unis (S.N.E.P.). Le S.N.E.P. rappelle les Centres régionaux d'éducation physique et sportive (C.R.E.P.S.) et celle des professeurs formés en quatre ans dans les États-Unis (S.N.E.P.). Le S.N.E.P. rappelle les Centres régionaux d'éducation physique et sportive (C.R.E.P.S.) et celle des professeurs formés en quatre ans dans les États-Unis (S.N.E.P.).

D'autre part, sous le titre « Premier bilan », le « Journal officiel du 1er novembre, directeur de l'Agence universitaire de documentation et d'informations scientifiques et techniques, annonce au conseil des ministres du 6 octobre, a été faite par arrêté du ministre des universités le 14 octobre (Le Monde du 17 octobre). Elle aura notamment pour mission de permettre un meilleur accès à la documentation socialement répartie entre les bibliothèques générales et spécialisées, la création de banques de données, etc.

● Docteur en sciences physiques, professeur à l'université de Paris VII, M. Dubois est, depuis 1965, directeur des recherches et moyens d'essais à la délégation générale pour l'enseignement.

● Une commission d'étude sur le développement des relations entre les universités françaises et étrangères est créée par arrêté du premier ministre publié au Journal officiel du 1er novembre. La commission sera présidée par M. Christian Chavanon, président de section au Conseil d'Etat. En seront membres : MM. Paul Gaudier, Rémy Leveau, Jacques Picart et Jean Portes. Les rapporteurs de la commission seront MM. Jean Cellis, conseiller technique du directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques, et Jean Dery, administrateur civil au ministère des universités.

MÉDECINE

La prévention doit être une intention quotidienne et non une spécialité

AFFIRMENT LES PRATICIENS DU S.M.G.

Ils furent, il y a trois ans, quelques jeunes médecins déçus, en créant un Syndicat de la médecine générale (S.M.G.), à modifier leur pratique dans attente des échéances politiques ou les négociations tarifaires autour de quelques principes simples : exercice en groupe, médecine lente, temps consacré à la formation permanente. Leur quatrième congrès, qui a rassemblé du 29 octobre au 1er novembre, à Chantilly, quelque deux cents militants et des délégués de la C.F.D.T. et de la C.G.T., témoigne qu'ils ont gagné leur premier pari : celui de durer.

Force de réflexion, le S.M.G. deviendra-t-il une structure d'accueil ? Les atouts ne lui manquent pas en ce sens. La démographie médicale

galopante fait en effet de la modification des conditions d'exercice de la profession médicale plus qu'une hypothèse d'école. Or le S.M.G. propose aux jeunes généralistes le modèle d'une médecine de groupe régénérée qui, écartant les spécialistes, affirme avec force le rôle de l'omnipraticien et revendique le paiement à la fonction. Au-delà, le S.M.G. est décidé à mener des transitions avant d'accueillir les médecins non généralistes, notamment les médecins pour lesquels il a été décidé de créer des « collectifs », premier jalon d'une éventuelle confédération. Le Syndicat de la médecine générale ne veut pas, en devenant trop vite un syndicat général de la médecine, perdre ce qui fut sa raison d'être : une réflexion approfondie et une transformation radicale de l'exercice médical de ville.

NICOLAS BEAU.

(1) Le Syndicat de la médecine générale, B.P. n° 8, 92 220 Bagneux.

La prévention est-elle malade de la médecine ? C'est en ces termes un peu provocants que les militants du S.M.G. se sont démarqués des discours habituels sur la prévention, qui était le thème central de leur quatrième congrès. S'agit-il, ont-ils demandé, de maintenir en forme les personnes âgées en leur imposant des séances de gymnastique plus ou moins contraignantes comme cela est le cas au Québec actuellement ? Pas-il, sous couvert de prévention, mettre en place des systèmes de surveillance des mères de famille, tenant compte de la bonne tenue des carnets de santé ou de l'intérêt de la mère pour l'enfant, comme cela se fait dans le quatorzième arrondissement de Paris ? Peut-on imaginer que les campagnes de prévention sur le tabac ou sur la nutrition modifient en profondeur les conditions de travail ou de logement, véritables agents pathogènes de nos sociétés ? Cette dénonciation des excès ou des insuffisances des politiques de prévention a mené à la détermination de principes d'intention. Si les syndicats médicaux affirment qu'ils s'intéressent à la prévention ce serait, ont-ils dit, certains pour pallier les effets de la démographie médicale sur le niveau d'activité des praticiens. Et le ministère de la santé et de la famille, d'après quelques autres, mène des campagnes d'éducation sanitaire, pour élargir le rôle des travailleurs afin de mieux leur faire admettre une éventuelle diminution de la couverture sociale.

Les médecins du S.M.G. en tout cas combattent la baisse d'une seconde médecine axée sur la prévention ou l'appartenance de spécialistes de l'éducation sanitaire. Il s'agit beaucoup plus pour eux d'investir toute leur pratique, mais rien que leur pratique, d'une juste philosophie de la prévention. « Nous faisons de la prévention dans toute notre activité, de la formation de nos étudiants à travers nos consultations lentes, notre formation continue, le suivi des malades à l'hôpital ou les réunions d'information sanitaire. »

La diffusion de ces informations prend ici la forme d'un recueil, qu'il s'agisse de groupement des malades atteints d'une même pathologie, des réunions dans les campagnes sur les effets néfastes des insecticides ou encore des discussions entre membres de famille sur les affections de leurs enfants. Mais un accord s'est dessiné entre les membres du S.M.G. pour refuser en tant que médecins, de combattre les causes sociales de la maladie. Les représentants présents de la C.F.D.T. et de la C.G.T. ont d'ailleurs rappelé que les organisations ne demandent en aucun cas aux praticiens de jouer un tel rôle.

« Prendre en charge l'individu dans sa globalité mais dans les limites de la médecine », telle est, semble-t-il, la définition de la prévention pour la plupart des médecins de ce syndicat. Cet état d'esprit se traduit d'ores et déjà, dans de nombreux cabinets médicaux, par une diminution de la prescription des médicaments ou de la durée des hospitalisations. Au mois de mai dernier le professeur Denoix, qui était alors directeur de la santé, soulignait tout l'intérêt qu'il portait au type

de médecine pratiquée dans les cabinets de groupe du S.M.G. Il a laissé, en partant du ministère de la santé et de la famille, au mois de septembre dernier, sur le bureau de son successeur, le professeur Sourina, un dossier important sur ce sujet. Les idées du S.M.G. suivent, semble-t-il, leur chemin.

UNESCO

La France demande la modification du projet sur la libre circulation de l'information

La vingtième session de la conférence générale de l'UNESCO, réunie à Paris depuis le 24 octobre au siège de l'organisation, a adopté, le 1er novembre, un projet de résolution portant sur la contribution des organes d'information au renforcement de la paix. La thèse des pays occidentaux et celle des pays en voie de développement (soutenue par l'Union soviétique) s'opposent assez nettement (Le Monde du 1er novembre). Cependant, un compromis rédactionnel du texte pourrait être trouvé et une réunion devrait avoir lieu à cet effet ce vendredi 3 novembre.

Les Etats où les organes d'information sont soumis à l'autorité gouvernementale. Mais il pourrait également être interprété comme ayant une portée générale et comme reconnaissant aux Etats un pouvoir de contrôle sur les organes d'information, quel que soit le régime politique en vigueur.

Ainsi, la délégation française a-t-elle reçu pour instructions de demander des modifications au projet devant ces ambiguïtés de sens des principes qui nous paraissent essentiels. Elles ne seraient approuvées un texte qui saurait être en contradiction avec ceux-ci :

Dans les sens des principes essentiels

Pour sa part, le gouvernement français, par l'entremise du Quai d'Orsay, vient de faire connaître sa position officielle, qui s'articule autour de trois points :

- 1) Attachement particulier aux principes de diversité des sources d'information et de libre concurrence entre les agences ;
Liberté de circulation de l'information et indépendance de la presse.
Sur ce dernier point, notamment, le projet soumis à la vingtième session de la conférence générale de l'UNESCO n'est pas acceptable en l'état, estime le gouvernement. L'article 11-1, en particulier, est ambigu, « il incrimine tous Etats de faciliter l'application de la présente déclaration et de veiller à ce que les organes d'information, juridiquement placés sous leur autorité, s'y conforment ».

Il se peut que, dans l'esprit de ses auteurs, ce texte vise surtout

2) Si le projet actuel n'est pas satisfaisant, le gouvernement français prend acte des améliorations qui lui ont été apportées par rapport au texte précédent de Nairobi, en 1976, qui confèrent aux Etats une responsabilité éditoriale à l'égard des organes d'information, améliorations qui sont dues, en grande partie, à l'action personnelle du directeur général.

D'autres progrès pourraient permettre de recueillir une très large adhésion sans laquelle, de toute façon, aucun texte ne saurait avoir de portée réelle.

3) Conscience des difficultés matérielles que rencontrent les pays en voie de développement dans le domaine de l'information, la France se montrera favorable à sa quinzaine aide technique leur soit apportée.

hollington pays chauds
Des vêtements légers toute l'année. Sandales tout cuir 125 francs. Chemises à partir de 125 francs. Maillots de bains à partir de 150 francs. depuis peu la rue est à parcourir !

Heran... guide pratique des études médicales du PCEM 1 à la thèse d'Internat comment organiser son travail, choisir ses livres et revues, ses stages, préparer ses concours, s'orienter vers une spécialité 2e édition revue et complétée 40 FF information médecine

Université de Paris-Sorbonne Centre d'Etudes Catalanes Cours publics de langue, littérature et civilisation catalanes 3 NIVEAUX Renseignements et inscriptions : 9, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie Paris-4e - Tél. 277-65-69

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE COURS SPECIAUX DE NOEL * Méthode ludique et facile dans le même bâtiment. * 5 heures de cours par jour, pas de forfait d'âge. * Petits groupes (maximum 8 étudiants). * Enseignement dans toutes les langues. * Méthode de langues modernes. * Cours reconnus par le ministère de l'Education anglaise. * Flexibilité : horaires, locaux, etc. Situation tranquille bord de mer, 100 km de Londres. Renseignements : REGENCY HANSGATE, 10, rue de Valenciennes, 75013 Paris. Tél. : 339-20-33 ou 339-20-34

Handwritten text in a box: 555-1111

JUSTICE

Les magistrats hostiles au recrutement < au tour extérieur >

L'Union syndicale des magistrats (U.S.M.) et le Syndicat de la magistrature se déclarent « préoccupés » par l'éventuelle institution d'un recrutement des magistrats « au tour extérieur ». Cette pratique rendrait obligatoire, à tous les niveaux de la hiérarchie judiciaire, un certain nombre de nominations en dehors des voies normales d'accès à la profession de magistrat.

Actuellement, il existe trois formes de recrutement des magistrats :

- Le recrutement direct : l'entrée, sur concours, à l'École nationale de la magistrature (E.N.M.) ;
- Le recrutement par contrat, de trois, cinq ou sept ans. Il est réservé à des retraités — de la police, de l'armée, de la magistrature — qui « reprennent du service ». Ce recrutement temporaire est régi par une loi de juillet 1970 (le Monde du 14 mai 1970), devrait prendre fin en 1980 ;
- Le recrutement dit « intégral » : il est essentiellement le fait d'avocats désirant être intégrés à la magistrature.

Le conseil des ministres a adopté, le 18 octobre dernier, un projet de loi tendant à élargir et à diversifier le recrutement direct, c'est-à-dire celui de l'École

nationale de la magistrature. Le concours externe sera désormais ouvert à tous les titulaires d'un diplôme sanctionnant un second cycle d'études supérieures ou d'un diplôme de même niveau ; le concours interne, jusqu'alors limité aux fonctionnaires des catégories A et B de l'Etat justifiant de cinq ans de services publics, sera étendu à tous les fonctionnaires de l'Etat, aux agents des collectivités territoriales et des établissements publics justifiant de cinq ans de services publics (le Monde du 19 octobre).

Les magistrats ne sont pas hostiles à cet élargissement du recrutement, mais craignent qu'on n'y ajoute ce « tour extérieur » — projet toujours diffusé, mais jamais abandonné par le ministre de la Justice — qui serait en quelque sorte une extension du recrutement latéral. Cette idée a été une nouvelle fois évoquée, le 24 octobre dernier, lors de la discussion du budget de la Justice à l'Assemblée nationale, par M. Michel Aurillac, député de l'Indre (R.P.R.).

Selon le Syndicat de la magistrature, « cette possibilité d'intégrer des gens — désignés par un acte non entouré des garanties classiques — à des postes de responsabilité dans la magistrature ne peut être qu'inquiétante ». Pour l'U.S.M. « le tour extérieur aboutit à un véritable démantèlement de l'institution judiciaire ». Cette organisation estime que les modes de recrutement contractuel et latéral, qui fonctionnent déjà, permettent de « pallier les difficultés actuelles de gestion du corps judiciaire ».

« La participation des magistrats à la mise en œuvre de ces dispositions statutaires, ajoute l'U.S.M., suffit à écarter l'occupation temporaire de coproducteurs qui leur est faite et dont le garde des sceaux s'est fait l'écho lorsqu'il a mis en cause la représentativité de la magistrature au sein de la nation ». M. Peyrefitte a en effet insisté sur le caractère fermé et figé de la magistrature, sur la nécessité de « mieux adapter à la réalité actuelle de ce monde clos qui évolue lentement et souffre d'immobilité convulsif » (le Monde du 13 octobre).

A MONT-DE-MARSAN

Deux associés de la S.A.R.L. Landaise d'import-export sont écroués pour escroquerie

De notre correspondant

Mont-de-Marsan. — A partir de renseignements de la police judiciaire de Clermont-Ferrand et des plaintes de nombreux éleveurs grugés, le S.R.P.J. de Bordeaux a, au terme d'une rapide enquête, arrêté deux personnes : M. Joseph Grasso, âgé de quarante-deux ans, résidant à Lavardac (Lot-et-Garonne), et de M. Francis Sentou, quarante-trois ans, représentant en produits vétérinaires, domicilié à Grenade-sur-Adour (Landes). Présentés au juge d'instruction de Mont-de-Marsan, les deux hommes ont été inculpés d'escroquerie et placés sous mandat de dépôt.

Agissant en qualité d'associés dans la S.A.R.L. Landaise d'import-export — actuellement en voie de constitution à Mont-de-Marsan — spécialisée dans le commerce du bétail, ils effectuaient, soit en personne, soit par des intermédiaires, d'importants achats de veaux destinés à l'Italie et à l'Espagne, payés avec des chèques

sans provision. C'est ainsi que de nombreux éleveurs du centre de la France, mais aussi du Lot-et-Garonne, du Gers et de l'Ariège, semblent avoir été volés. Dans l'intention de maintenir, pendant un temps, une apparence de rentabilité à leur entreprise, MM. Grasso et Sentou avaient initialement alimenté le compte de leur société avec une partie de la vente des veaux de leurs premières opérations frauduleuses, priées à des achats massifs effectués ceux-ci sur une très courte période. Les chèques, jusqu'à ce jour présentés à l'encaissement, avoisinaient les 2 millions de francs.

Parmi les « retombées » de l'escroquerie, deux wagons, contenant une cinquantaine de veaux partis de La Southeraine (Creuse), ont été récupérés avant de passer la frontière franco-espagnole et dans le Gers, les gendarmes de Mirande ont récupéré cent six têtes de bétail.

Trente-six œuvres d'art ont été volées à la Maison de la culture de Rennes

De notre correspondant

Rennes. — Trente-six œuvres d'art (tableaux, dessins, tapisseries) présentées depuis le 12 octobre à l'exposition « Jacques Damase, trente ans d'édition », dans la grande galerie de la Maison de la culture de Rennes, ont été dérobées dans la nuit du mardi 31 octobre au mercredi 1^{er} novembre. Trente dessins destinés à une future édition ont également disparu. Le vol a été découvert jeudi matin 2 novembre.

Il est fort probable que les malfaiteurs se sont laissés enfermer dans l'une des salles, mardi, au moment de la fermeture, à 22 h. 20. Les toiles arrachées à la hâte des cadres brisés et abandonnés sur place ont été enrroulés par les cambrioleurs. Certaines ont été retrouvées au centre de la galerie, prêtes pour le transport, ce qui donne à penser que les voleurs ont été dérangés. Parmi les œuvres dérobées figu-

rentu des peintures de Robert et Sonia Delaunay, dont la célèbre Tour Eiffel rouge (1924), et l'auto-portrait de Robert Delaunay à l'estampe japonaise (1905), quatre dessins de Man Ray, deux d'Utrillo, un dessin de Jean Cocteau, des gravures de Bacon, Hogarth, Valentine Hugo, David Hockney, des dessins de Patrick Raynaud et un tableau de Kline.

« A Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), un tapis d'Aubusson de près de 20 mètres carrés a été volé mercredi 1^{er} novembre en fin d'après-midi dans une chapelle de la cathédrale. A Vernueil-en-Bourbonnais (Allier), trois tableaux et divers objets ont été dérobés dans un château pendant la nuit du mardi 31 octobre au mercredi 1^{er} novembre. Parmi les tableaux figurent un Molière de Mignard et le Conseiller ou Portement de Le Brun.

FAITS ET JUGEMENTS

Un détenu observe une grève de la faim depuis le 6 octobre.

Youssef Kismoune, qui est toujours né l'auteur du meurtre pour lequel la cour d'assises de l'Oise l'a condamné à vingt ans de réclusion criminelle en 1977 (le Monde daté 22-23 mai 1977), est à l'hôpital de Fresnes depuis le 21 octobre. Il refuse de cesser la grève de la faim qu'il a commencée le 6 octobre pour obtenir la révision de son procès — son pourvoi en cassation ayant été rejeté le 14 décembre 1977 (le Monde du 16 décembre 1977).

Son défenseur, M^{re} Gisèle Hallimi, qui lui a rendu visite jeudi 2 novembre, a dû « faire un incident ». « On toulou, dit-elle, que je parle avec lui, qu'on avait amené couché, dans un parloir muni d'un hygiaphone », parloir habituellement destiné aux familles et non aux avocats. Youssef Kismoune a demandé à ne pas être placé sous perfusion, affirmant : « ne plus vouloir recevoir de médicaments ».

Le comité pour la défense de Youssef Kismoune, que préside M. Claude Mauriac, réunira une conférence de presse lundi 6 novembre à onze heures au siège de la Ligue des droits de l'homme, 27, rue Jean-Dolcat, à Paris (14^e).

* Comité de défense de Youssef Kismoune : MM. B. Barthes, G. Bedou, C. Bourdet, J.-P. Chabrol, P. Emmanuel, A. Lanoux, A. Lévy, B.-H. Lévy, M. Lefortier, H. Noguères, Mme F. Sagan, MM. J.-P. Sartre, Mme S. Signoret.

Suicide d'un détenu à Dijon.

En détention depuis le 31 octobre, un jeune homme âgé de dix-sept ans, Guy Girardin, s'est pendu, jeudi matin 2 novembre, dans sa cellule de la maison d'arrêt de Dijon. Il venait d'être inculqué à nouveau. Il avait été libéré le 27 octobre après avoir effectué une peine de quinze jours d'emprisonnement pour le vol d'une moto. C'est le trente-neuvième suicide de détenu depuis le 1^{er} janvier 1978. — (Corresp.)

Un détenu de la maison d'arrêt de Nîmes, Adolphe Ferbaud, cinquante-deux ans, s'est suicidé en se pendant dans sa cellule mercredi 1^{er} novembre. Adolphe Ferbaud, qui était en détention préventive depuis le 1^{er} septembre, devait être jugé prochainement pour attentat à la pudeur sur une mineure.

Un hôtel de la Drôme détruit par un incendie.

Un incendie a gravement endommagé, dans la nuit du mercredi 1^{er} au jeudi 2 novembre, un hôtel de Saint-Marcel-les-Valence (Drôme). L'établissement, à l'enseigne du « Royans », était fermé depuis une semaine et devait rester sans client durant toute la saison d'hiver. Les enquêteurs semblent devoir retenir l'hypothèse d'un incendie criminel. Un autre hôtel de la région de Valence a en effet été détruit dans des conditions identiques quelques semaines plus tôt. Ces actes pourraient aussi répondre à une opération anti-racket déclenchée depuis le début de l'automne par la police et à la tentative de création d'une association de défense par des exploitants d'établissements de nuit de la région de Valence.

Vengeance contre un propriétaire de bar à Grenoble. Des inconnus ont saqué, jeudi 2 novembre, un bar de la place Vaucanson à Grenoble. Utilisant une table de terrasse, ils ont brisé la baie vitrée de l'Orford et brisé le matériel du café, avant de repartir avec le contenu du tiroir-caisse. La vengeance semble être à l'origine de cet acte de vandalisme, le propriétaire du bar, M. Jacques Charoussat, ayant en effet tué, le 16 septembre, un malfaiteur, Ali Gougache, qui lui réclamait une somme d'argent (le Monde du 20 septembre).

Une condamnation pour « séquestration » d'un directeur de société a été prononcée par le tribunal de grande instance de Rennes, soit 1000 francs d'amende. MM. Olonzo, Mocquet et Guinard, selon l'accusation, avaient, en janvier 1978, avec quarante de leurs camarades, retenu contre son gré, pendant trois heures, M. Vankebroucke, directeur de la société Ducasson, dans son bureau de Rennes, pour obtenir une augmentation de leurs primes de panier et de déplacement.

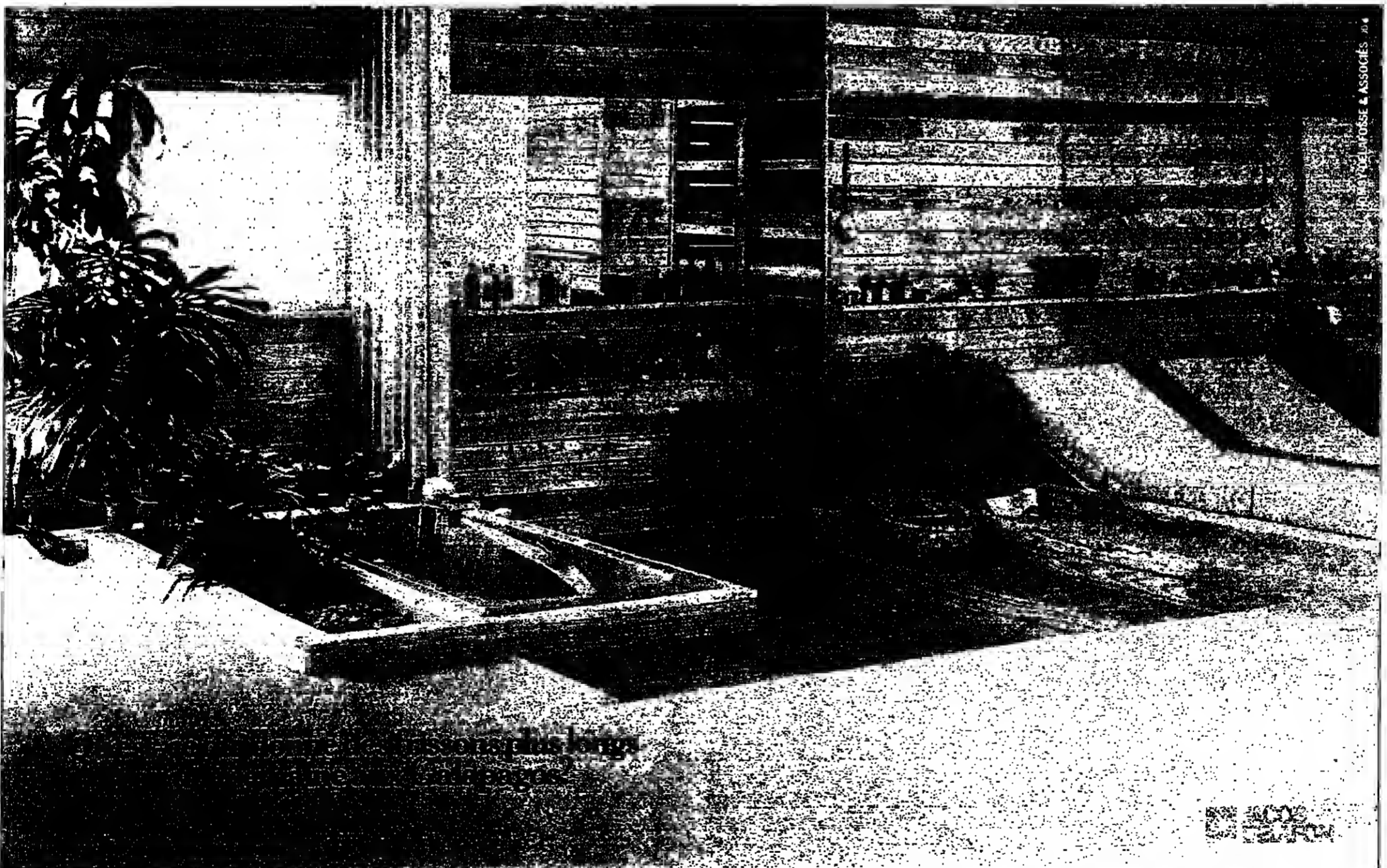
Gaz toxique à Clichy : une seconde victime. — M. Michel Ricardon, trente-sept ans, l'un des ouvriers victimes jeudi 28 octobre d'une émanation de gaz toxique survenue dans les égouts de Clichy (Hauts-de-Seine), est décédé mercredi le novembre des suites de ces blessures. Le directeur de l'entreprise, M. Philippe Fayole, avait été la première victime (le Monde du 28 octobre).

A Toulouse

TROIS MILITANTS D'EXTRÊME GAUCHE SONT CONDAMNÉS A DES PEINES DE PRISON FERME

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. — Trois anciens membres du groupe d'action révolutionnaire Carl, MM. Gérard Derbresse, vingt-sept ans, inconnu, Ernest Martinica Losos, vingt-neuf ans, et Mme Hélène Camalongo, vingt-cinq ans, ont été condamnés jeudi 2 novembre par le tribunal de Toulouse respectivement à six-huit mois d'emprisonnement ferme, dix mois de la même peine et un an d'emprisonnement avec sursis. Arrêtés le 13 juillet dernier à Toulouse au cours d'une opération « coup de poing », ils étaient inculpés de « détention d'armes et munitions de la première catégorie (armes de guerre) et de la quatrième catégorie (armes de défense) », ainsi que de « falsification de documents administratifs à usage personnel et de recel ».



Baignoire Repos avec robinetterie thermostatique Topkapi : 3.985 F. Lavabos ovales à encastrer avec robinetterie Topkapi : 2.455 F. (prix indicatifs moyens selon couleurs des modèles et options robinetteries *).

Jacob Delafon. Un luxe fou, un luxe sage.

* Valeur au 23/10/78

Attention quotidienne

Qualité

ENS DU S.M.G.

la modification du programme de l'information

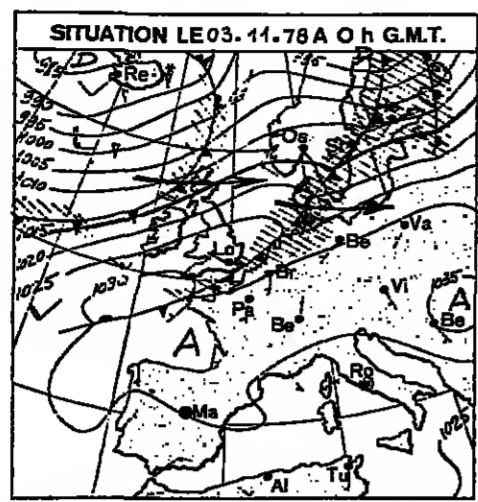
LES ÉDITIONS DU MONDE

LES ÉDITIONS DU MONDE

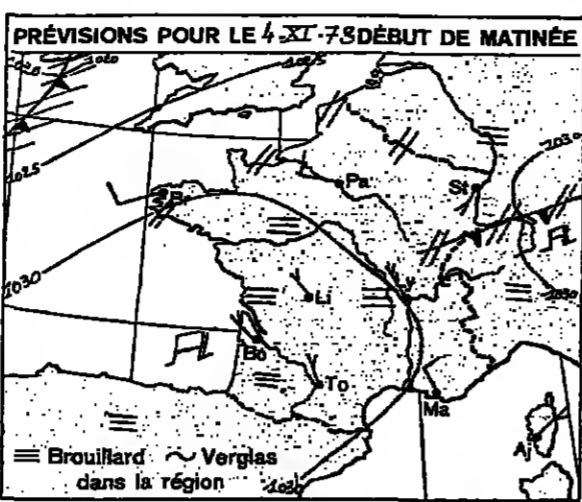
LES ÉDITIONS DU MONDE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 3 novembre à 9 heures et le samedi 4 novembre à 24 heures :
Les hautes pressions, qui persisteront de la péninsule ibérique au massif alpin et au nord des Bal-



cons, maintiendront la France en dehors du rapide courant perturbé qui circule à la latitude des Des Bruns. Par contre, ces hautes pressions, avec des vents faibles, seront favorables au maintien du temps très brumeux. Samedi, de la Bretagne à la Plandre,

alors que du nord-est de la Seine aux Vosges, le temps sera très nuageux et orageux. Le matin, on notera quelques brèves épaisses, mais à l'après-midi le développement de quelques éclaircies est probable. Les vents du secteur ouest seront faibles à modérés et les températures varieront peu.

Sur le reste de la France, les brouillards et les nuages les seront encore très nombreux le matin dans les vallées et les régions de plaine, sauf près de la Méditerranée où l'on notera de belles éclaircies, comme d'ailleurs en moyenne et haute montagne. Ces formations brumeuses, parfois denses, pourront persister dans certaines vallées ou, au contraire, faire place l'après-midi à des éclaircies. Les vents seront faibles. Les températures varieront peu en général. Il fera frais le matin et quelques gelées blanches sont à prévoir au lever du jour sur le Massif Central et le Centre-Est. Une bonne amplitude des températures diurnes sera observée dans les régions bénéficiant d'éclaircies.

Vendredi 3 novembre, à 8 heures, le pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1071 millibars, soit 774,4 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 novembre; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3) : Ajaccio, 19 et 8 degrés; Biarritz, 13 et 6; Bordeaux, 10 et 7; Brest, 15 et 13; Caen, 16 et 13; Clermont, 15 et 13; Clermont-Ferrand, 16 et 11; Dijon, 4 et 2; Grenoble, 10 et 1; Lille, 8 et 7; Lyon, 4 et 4; Marseille, 19 et 9; Nancy, 5 et 4; Nantes, 13 et 11; Nice, 19 et 10; Paris-Le Bourget, 16 et 11; Rennes, 16 et 13; Strasbourg, 7 et 3; Tours, 10 et 2; Toulouse, 13 et 7; Poitiers, 12 et 8.
Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 8 degrés; Amsterdam, 9 et 8; Athènes, 18 et 13; Berlin, 10 et 5; Bonn, 8 et 3; Bruxelles, 9 et 6; Les Canaries, 22 et 20; Copenhague, 10 et 7; Genève, 7 et 5; Lisbonne, 22 et 11; Londres, 11 et 9; Madrid, 19 et 4; Moscou, 6 et 2; Nairobi, 27 et 14; New-York, 18 et 10; Rome, 18 et 12; Stockholm, 12 et 8.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 221

HORIZONTALLEMENT

I. Est simple tant qu'on n'a rien passé; Qualifie une pièce souvent réservée aux nouveaux mariés. — II. Qui sont donc dans le brouillard? On les met en partant, mais c'est assez vulgaire. — III. Avaient la peau rugueuse; Se livre à une opération qui évoque un coup de torchon. — IV. On peut traiter de mollesse celui qui n'en a pas; Un saint qu'on a dans la Manche; On l'on ne voit aucun accident; A redouter par celui qui tient la barre. — V. Fermet d'y voir clair; N'est pas très remuant; Vulgaire depuis qu'elle est chrétienne. — VI. Est souvent préférée à un morceau de ficelle; A des mouvements plus audacieux qu'un. — VII. Terminaison pour un savant. — VIII. Peut être considéré comme un mot de nature. — IX. Mot qui peut évoquer un fameux lapin. — X. N'a rien d'un agrément à Londres; Livre qui intéresse les grands. — XI. Peut servir pour les barbues. — XII. Pas précieux; Traiter comme un chapelet; Etre bien ouvert (épilé). — XIII. Etre en plein examen; Abréviation indiquant qu'il n'y aura pas de croquis; Pôisson rouge. — XIV. Peut amener des restrictions; Attendrait; Ne dédaignait pas. — XV. Nom qui vient souvent à l'esprit quand on évoque la campagne; Obtiens. — XVI. Au monde; Peut être un piège à loup; Fis du nouveau. — XVII. Rend plus lourd; Endroit où l'on peut faire la planche.

VERTICALEMENT
1. Mot qui peut convenir à celui qui recherche un adjectif au poil; Fait mal quand on l'a de côté. — 2. Agir comme un commissaire; Qui ne cache donc rien. — 3. Qui n'a pas été baptisé; N'est parfois qu'une grimace; Figurent souvent à côté des fraises; Rol. — 4. Susceptible d'être réformé. — 5. Ne poursuit pas; Nom de dame. — 6. Etre roulé; Qui n'est donc nullement dans la gêne; Entre des cellules. — 7. Dans une biographie; Qui suppose donc un grand secret; Note. — 8. Article; Sans effets; Qui ont donc été renversés. — 9. Doit être blanc pour qu'on puisse fonder; Autrefois, pouvait amener la tempête; Qui n'ont pas fait l'objet d'une citation. — 10. Farses; Condi y fut victorieux. — 11. Rendu plus hermétique; Indispensable pour la chasse; Va souvent avec ça. — 12. Fit preuve d'attachement; La moitié pour Jacob; Qui manque d'honnêteté. — 13. Peut être à coulis; Entre pas à pas; Possessif; Fin de verbe. — 14. Quand il arrive, il n'y a pas lieu de prendre des gants; Agir comme une ruse; Marché comme un diable. — 15. Préposition; En mettant beaucoup de piment; Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME N° 220

Horizontalement
I. Opinions. — II. Réparé. — III. Etre; Agre. — IV. Inca; Lait. — V. Liège; Tau. — VI. L. G. T. Nuble. — VII. Eider. — VIII. Seulement. — IX. Uré; Esau. — X. Osé; An; Gé. — XI. Restauration.

Verticalement
1. Ocellus; Or. — 2. Pernicieuse. — 3. Ipéca; Dures. — 4. Na; Annie. — 5. Ira; Eure. — 6. Na; Gell; Menu. — 7. Négatives. — 8. Rial; Nage. — 9. Vétue; Tues. — GUY BROUTY.

VERTICALEMENT

1. Mot qui peut convenir à celui qui recherche un adjectif au poil; Fait mal quand on l'a de côté. — 2. Agir comme un commissaire; Qui ne cache donc rien. — 3. Qui n'a pas été baptisé; N'est parfois qu'une grimace; Figurent souvent à côté des fraises; Rol. — 4. Susceptible d'être réformé. — 5. Ne poursuit pas; Nom de dame. — 6. Etre roulé; Qui n'est donc nullement dans la gêne; Entre des cellules. — 7. Dans une biographie; Qui suppose donc un grand secret; Note. — 8. Article; Sans effets; Qui ont donc été renversés. — 9. Doit être blanc pour qu'on puisse fonder; Autrefois, pouvait amener la tempête; Qui n'ont pas fait l'objet d'une citation. — 10. Farses; Condi y fut victorieux. — 11. Rendu plus hermétique; Indispensable pour la chasse; Va souvent avec ça. — 12. Fit preuve d'attachement; La moitié pour Jacob; Qui manque d'honnêteté. — 13. Peut être à coulis; Entre pas à pas; Possessif; Fin de verbe. — 14. Quand il arrive, il n'y a pas lieu de prendre des gants; Agir comme une ruse; Marché comme un diable. — 15. Préposition; En mettant beaucoup de piment; Pronom.

Solution du problème n° 220

Horizontalement
I. Opinions. — II. Réparé. — III. Etre; Agre. — IV. Inca; Lait. — V. Liège; Tau. — VI. L. G. T. Nuble. — VII. Eider. — VIII. Seulement. — IX. Uré; Esau. — X. Osé; An; Gé. — XI. Restauration.

Édité par le S.A.S.I., le Monde.

Imprimerie du Monde, 5, des Filles-du-Caluvaire, 75001 Paris-13^e.

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : n° 4267.

SPORTS

CYCLISME

LES SIX JOURS DE GRENOBLE

Patrick Sercu n'a pas eu à forcer son talent

De notre envoyé spécial

Grenoble. — « Vous, les vieux, en vous auriez mis à quinze tours... » Alain Van Lancker, l'un des derniers « pistards » français véritablement spécialisés, qui parlait en ces termes, reçut cette réponse cinglante du vétéran Georges Wambst (1) : « Peut-être, mais on ne se serait pas couchés avant de vous les avoir repris... » L'anecdote, qui n'est pas nouvelle, est plus que jamais d'actualité.

Considérés à l'origine comme une épreuve d'endurance sur piste, les Six Jours élargissent aujourd'hui au registre du sport cycliste. Autrefois, les coureurs se livraient une bataille d'usure d'instant en instant, mourir vite et longtemps, avec la possibilité de dormir seulement deux ou trois heures par nuit. Maintenant, ils s'accrochent de larges périodes de repos dans le cadre d'une compétition intermittente et programmée.

Les nostalgiques du vieux « Vél' d'Hiv' » de la rue Nélaton qui viennent à Grenoble pour assister à la seule course du genre organisée en France et retrouver leurs émotions passées n'en croient pas leurs yeux. Les chasses — trois par jour — ont lieu à heure fixe et ne dépassent guère les cinquante minutes. Entre-temps se déroulent des intermèdes qui n'ont aucun rapport avec la course à l'américaine, surtout lorsque Karstens et De Boeker, les favoris du peloton, demeurent seuls en piste pour s'adonner à leurs pitreries.

Certes, les Six Jours ne peuvent plus être ce qu'ils étaient, ne serait-ce qu'en raison de l'appauvrissement caractéristique de l'activité des « pistards », un phénomène auquel l'absence de vélodrome couvert à Paris n'est pas étrangère. Les temps ont changé, les coureurs également, et il faut vivre avec son époque, ainsi que le proclament les partisans de la nouvelle formule. An demeurant, la notion de sport-spectacle n'est pas péjorative en soi. Encore faut-il que le spectacle soit de qualité. Or nous avons l'impression — une impression partagée par nos confrères Pierre Chany et Richard Diot — que le spectacle dégradé depuis les premiers Six Jours de 1970.

Les chasses manquent de vigueur et les sprints manquent de punch. Quand on chronomètre des tours de piste (210 mètres) en 15 secondes et plus, on ne peut s'empêcher de penser que les féminines

(1) Van Lancker a remporté les Six Jours de Grenoble en 1971 et 1972. Georges Wambst, un des grands noms de la piste, avait gagné ceux de Paris associé à Lacuchay en 1928 et 1929.

JACQUES AUGENDRE

TENNIS

PATRICK PROISY RESTE LE SEUL FRANÇAIS EN LIGNE A COUBERTIN

L'étudiant en pharmacie Dominique Bedel a opposé, jeudi 2 novembre, une belle résistance à l'Américain Brian Gottfried favori de l'OPEN de Coubertin, vainqueur en trois manches (4-6, 6-1, 6-4). Après s'être payé le luxe de prendre le premier set au numéro 7 mondial, le jeune Français céda dans le deuxième set devant la puissance et la régularité de l'Américain, sans pour autant s'avouer vaincu. Dans le troisième manche, en effet, il effectua une remonte spectaculaire, sauvant deux balles de match, pour finalement s'incliner sous les ovations du public.

Patrick Proisy, qui pensait se consacrer exclusivement aux affaires, a été surpris, le 2 novembre, par la puissance de son adversaire, est donc le dernier Français en lice dans le tournoi. Il devrait rencontrer, ce vendredi après-midi, en quart de finale, le gaucher américain Tom Gullison (frère jumeau de Tim), qui occupe le cinquante-quatrième rang au classement par ordinaire de l'Association des Tennis professionnels (A.T.P.). Dans les autres quarts de finale, Brian Gottfried rencontrera le Britannique Robin Drysdale; l'autre joueur d'entre-Manche, Mark Cox, affrontera l'Américain John Austin, et le vétéran de l'épreuve Robert Lutz jouera contre l'Allemand Ulli Finner.

DOUBLE MESSIEURS (quatrième de finale). — Halley-Morston (Fr.), b. Gimenez-Geller (Esp.), 6-4, 7-5; b. Gimenez (Esp.), 7-5, 6-4; Finner (S.F.A.), b. Bengtsson (Suède), 4-6, 7-4, 6-2.

DOUBLE MESSIEURS (quatrième de finale). — Halley-Morston (Fr.), b. Gimenez-Geller (Esp.), 6-4, 7-5; b. Gimenez (Esp.), 7-5, 6-4; Finner (S.F.A.), b. Bengtsson (Suède), 4-6, 7-4, 6-2.

FOOTBALL. — Pierre Alonzo, entraîneur par intérim de Paris-Saint-Germain, quinquième au classement du championnat de première division, a décidé, jeudi 2 novembre, de mettre fin à ses fonctions et de reprendre celles qu'il exerçait au centre de formation de la troisième division. Pierre Alonzo reproche à Francis Borrelli, président de Paris-Saint-Germain, d'avoir pris des contacts avec un autre entraîneur, Marcel Domingo, sans le tenir au courant de ses intentions.

English
EN 10 SEMAINES
707.40.38

LOTO
c'est facile

Le Monde
Service des Abonnements
3, rue des Filles-du-Caluvaire 75001 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
128 F 225 F 343 F 450 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
228 F 394 F 543 F 700 F

ÉTRANGER
(par mandat postal)

L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
151 F 230 F 325 F 560 F

II. - SUISSE - TUNISIE
213 F 325 F 568 F 750 F

Par voie aérienne
Taux sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux crochets en plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande (un semaine au moins avant leur départ).

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

loterie nationale Liste Officielle

Zodiaque de Novembre

TIRAGE DU 2 NOVEMBRE 1978

lots à payer, tous cumulés compris, aux billets entiers

Tous les billets entiers terminés par	5	gagnent	140 F
Tous les billets entiers terminés par	339	gagnent	7 000 F
Tous les billets entiers terminés par	1064	gagnent	35 000 F
et avec le signe	Lion		250 000 F
Tous les billets entiers terminés par	20409	gagnent	300 000 F
et avec le signe	Cancer		3 000 000 F

prochain tirage
Tranche de la Saint-Hubert
le 8 novembre
Romorantin-Lanthenay (Loir et cher)

78 **LOTO** 518
26 31 35 36 39 46
tirage n° 44 numéro complémentaire 13
prochain tirage le 8 novembre 1978 validation jusqu'au 7 novembre après-midi

سؤال من الأهل

Le Monde des loisirs et du tourisme

A 20 000 KILOMÈTRES DE LA FRANCE

Les Nouvelles-Hébrides, aux escales de Bougainville, de Cook et de La Pérouse

SAMEDI matin sur une piste défoncée du côté de Sulphur Bay, dans le sud de l'île de Tanna, aux Nouvelles-Hébrides. Décor : le forêt tropicale et le volcan Yasur en toile de fond, qui tousse et crache des ronds de fumée grise. La land-rover de Joseph ouvre de fou en fou entre les saïras deuf pendans pour éviter une longue file de Canaques anormaux qui se traînent comme s'ils étaient de l'usine. Les femmes portent sous leurs bras des loupes en fibres colorées et quelques hommes remarquent à bout de bras des instruments de musique qui ressemblent à des violons ou quelque chose comme ça peints en rouge.

C'est la danse du John Frum, dit Joseph en bichelamer (1), bombé ni go tans milou... J'irai danser moi aussi... Vendredi prochain. Car le fête de John Frum n'a lieu qu'une fois par semaine. Et le chanteur embroye sur l'histoire extraordinaire que voici. Avant la dernière guerre, les Canaques, qui n'avaient pratiquement jamais eu de contacts — missionnaires exclus — avec la civilisation, possédaient du monde une idée bien précise : personne d'autre que n'aurait imaginé que l'on puisse tirer de la nature autre chose que des ignames et des teros pour vivre et des libra de pandanus pour se vêtir et s'ébréer. Avec le kawa (2) quotidien des hommes pour réver, l'existence était ce qu'elle était. Or voilà qu'un jour des choses volantes et des maisons qui avaient sur le nez des accoucheuses et des marchandises qui n'avaient pas leur source dans la nature, ne pouvaient être que d'essence supra-humaine, c'est-à-dire : réfrigérateurs, conserves, bière, cigarettes, chocolat et autres boîtes marquées d'une croix rouge, dont le mystérieux contenu guérissait les maladies comme par miracle.

Bien entendu, les Blancs en place s'évertuèrent à expliquer que l'acquisition de cela ne présentait aucune difficulté particulière pour peu que l'on abandonnât des mœurs de sauvage,

comme se promener tout nu et ce qui s'ensuit, et que l'on fasse connaissance avec les vertus redemptrices du travail sur les plantations de cocotiers. Et voilà nos Canaques, sans aucune idée de ce que pourrait être le profit, ne mâchant pas leur peine... pour s'apercevoir linéairement que tant de mal ne leur était compté que pour un païen, du tabac, un costume, c'est-à-dire quelque chose sans commune mesure avec les biens espérés et dévorés par les Blancs qui, tout en ne faisant rien, en jouissaient pourtant sans contrainte.

Le culte de John Frum

Ainsi orientés par ces exemples peu conformes à la doctrine chrétienne de l'égalité des hommes prêchée par les mêmes Blancs, les choses, en plusieurs endroits, évoluèrent très mal, et on ne sait comment elles auraient évolué si, durant la dernière guerre, le débarquement massif des Américains pour stopper l'avance japonaise n'avait ralenti le cours des événements. La générosité de ces hommes tous appelés John, tous habillés de la même manière, qui distribuaient n'importe quoi sans contrepartie, confirmait la provenance divine de marchandises extraordinaires et la réalité d'un paradis situé quelque part derrière l'horizon, que des centaines d'avions et de cargos relaient régulièrement à Tanna.

Ainsi les Canaques démunis de l'île se mirent-ils à défilier l'abondance et la consommation. Mais comme les Américains se sont retirés depuis longtemps en laissant au régime terrorisant, les Man-Tanna — les hommes de Tanna, avec une mélancolie — continuent-ils à célébrer avec ferveur le culte de John Frum (3) en attendant son retour comme celui du Messie : un embryon de piste est entretenu pour y attirer d'éventuels avions ; on peut même voir, dans le forêt, du côté de Sulphur Bay, un étrange lieu de culte enterrant un perchot où s'agrippent une



★ Dessin de PLANTU.

triste maquette de bimoteur en bois et un siège bien entendu américain, tandis que, plantés en terre, une marionnette en forme de pilote casqué guette le ciel à côté d'une grande croix rouge et d'une tour de contrôle — aux antennes de bambou ce qui fait que le « contact radio » n'est jamais tout à fait perdu avec John Frum, sans l'avis duquel la communauté ne prend aucune décision, quelle qu'elle soit.

Situées quelque part au large de l'Australie, dans le Pacifique sud, à 20 000 kilomètres en gros de la France, les treize îles principales qui composent l'archipel des Nouvelles-Hébrides commencent à attirer les visiteurs. En marche vers une indépendance que les libérateurs de la guerre de 1945, francs-tireurs de l'épave et le zéphyr ne sont pas d'un rapport suffisant pour équilibrer un budget national. Les Néo-Hébridiens, ou du moins la fraction des quatre-vingt-douze mille habitants qui parlent chémas et pantelion, commencent eux aussi à concevoir le retour de John

Frum, plus un supplément dont Eugénie n'avait pas eu connaissance : le saut du Gaul. Fin mai, début juin, au moment où la récolte des ignames signale que les îles ont atteint leur stucité maximum, les Canaques de l'île, vêtus du seul et unique costume régional, ont accroché à un grand arbre une tour d'une trentaine de mètres faite d'un tronc de branches, d'ambuc, plates-formes dont le robussement dément l'apparence fragile. Attachés aux chevilles par des lances, ils se lancent dans le vide de telle manière qu'à l'arrivée leur tête frotte le sol. Ce très spectaculaire saut de la mort, qui exige une formidable maîtrise de soi, vaut aux acteurs honneurs et considération durable de la tribu : il parait en effet que la prochaine récolte des ignames dépend du courage des héros du jour.

LOUIS DOUCET.

(Lire la suite page 17.)

(1) Le bichelamer est la langue véhiculaire des Nouvelles-Hébrides. Dans ces îles soumise à la double tutelle franco-britannique (le condominium), où la langue officielle est obligatoirement double elle aussi, les habitants ont développé un dialecte mixte de l'anglais avec adjonction de mots espagnols et français se superposant aux cent dialectes locaux et servant à tous de se comprendre. A peu près.

(2) Mâché par les jeunes et croché dans des feuilles, la racine du kawa, allongée d'eau, produit un liquide que les hommes utilisent à l'aide d'une dérivée de noix de coco. Tout devient alors des plus bizarres : les yeux se rétrécissent à l'odeur de la langue s'écroule, l'acteur nage dans une sorte d'extase qui le pousse à raconter des histoires apparemment passionnantes. L'étranger de passage — femmes exclues — tabou — est admis sans façon à participer.

(3) Le culte de John Frum est un des multiples visages du « retour à la terre » qui a touché toute la Mélanésie depuis la fin du dix-neuvième siècle. Cependant, à Tanna, les îles n'ont jamais pu donner d'explication valable à propos de l'origine ou du retour de John Frum.

(4) Journal de Bougainville, 22 mai 1968.

Loisirs au super-marché

DES VACANCES DANS LE CADDY

SUR le tourniquet, au milieu des rayons, les pochettes aux photos ensoleillées appellent à la réverie. « Bon marché ». Une semaine aux Baléares, voyage et séjour en hôtel trois étoiles, pour 850 F. Une semaine en location pour deux ou trois personnes à Tignes ou à Cannes, 400 F. La firme Euromarché — 39 « grandes surfaces » implantées en France et 10 000 salariés — a lancé, le jeudi 2 novembre, les « vacances orange », cent unités produites « orange » après une année de fonctionnement de ce système de « discount », au meilleur rapport qualité-prix sur des produits de grande consommation.

Sur chacune des formules proposées, que ce soit la Maroc, la Tunisie ou les Baléares où les stations de montagne ou de bord de mer françaises, ce discount s'élèverait à 20 %. Ces « vacances en boîte », selon l'expression de M. Gérard Seul, directeur général, se paient comptant à une quelconque caisse du grand magasin. Le client remplit un formulaire, indique trois dates de départ au choix et par ordre de préférence, et paie. Il recevra dans les quarante-huit heures qui suivent la confirmation et la date de son départ. En cas de désistement, le client ne récupère qu'une partie de son versement.

A proximité du tourniquet, on ne trouve pas de brochures mais une bande magnétique donnant quelques informations complémentaires ; on ne rencontre pas non plus d'agent de voyages, mais un conseiller se tiendra à la disposition du client durant le premier mois de lancement. Serait-ce pour ne pas trop déconcerter les futurs voyageurs ?

Objectif : cinq mille forfaits en six mois

« On ne vend pas un voyage comme on vend une automobile... » Ce professionnel, l'un des principaux tour-opérateurs français, sans se prononcer — et pour cause — sur les résultats éventuels de la nouvelle formule, souligne l'importance qu'ont pour le client en puissance les informations et conseils obtenus en agence. Au Syndicat des agents de voyages (SNAV), les réactions sont, elles aussi, prudentes. Certes, on s'y déclare favorable au développement des ventes. En outre, Sirtam, l'agence de voyages qui s'est associée à Euromarché pour cette initiative, est membre du SNAV.

Et pourtant... des réactions plus officielles, mais plus virulentes, ont accueilli l'initiative gardée secrète jusqu'au dernier moment : cette « boîte » va-t-elle casser les prix ? Pour certains, l'agrément pour le Comité consultatif des agences de voyages auprès du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs n'aurait pas encore été demandé.

DANIELLE ROUARD.

(Lire la suite page 16.)

Nouvelles cibles pour le tir à l'arc

Le tir à l'arc, qui rencontre une vogue certaine, n'est pas un simple jeu d'adresse : la tension de la corde d'un arc étant en moyenne de 20 kilos, les concurrents qui tirent cent cinquante flèches par jour, en comptant les essais, ont « démenagé » près de 6 tonnes en deux jours de concours.

Le visage fendu du nez au menton par la corde, les bras tendus dans le strict alignement des épaules, les pieds solidement campés, l'archer voudrait que son sang s'arrête de couler, que son cœur cesse de battre, que son corps et son esprit restent tout c... tiers figés : il tend à l'immobilité absolue de son être avant

de lâcher dans un déchirement de l'espace et du temps un trait droit vers la cible. Tel un insecte maléfique, l'arc est tout hérissé d'antennes métalliques destinées simplement à absorber les vibrations parasites pour équilibrer la corde détendue.

Il y a dans ce rituel exaspérant, dans cet attirail à la fois archaïque et sophistiqué une accumulation d'images et d'instantanés riches en couleurs, mais pauvres en émotions. De quoi faire de belles photographies, de quoi désespérer le spectateur le plus assidu ! C'est sans doute pourquoi le tir à l'arc reste à l'écart des passions du grand public et ne perce, si l'on ose écrire, que lentement.

Or ce sport a bien autant sinon plus de quartiers de noblesse que

n'importe quelle discipline athlétique. L'arc le plus ancien, qui a été retrouvé près de Rothenhausen en Suisse, a près de cinq mille ans. Les compagnies de tir à l'arc françaises ont été fondées en 1925 par l'évêque de Soissons, sous l'impulsion des dirigeants français.

Toutefois excepté aux Etats-Unis, où il jouit d'une popularité certaine — la chasse à l'arc est très en vogue et quelques tireurs exercent même leurs talents dans les rangs professionnels. — le tir à l'arc reste un sport mal connu. Son retour dans la famille olympique en 1972 ne lui a guère pro-

curé plus qu'un succès d'estime et de curiosité. Certes, le nombre des licenciés a quasiment doublé en huit ans en France, mais il n'a fait que passer de sept mille en 1970 à quinze mille en 1978. Près de trente mille tireurs pratiquent surtout en dilettante dans les clubs de vacances qui offrent de plus en plus cette discipline à leurs membres. C'est ainsi qu'au Japon, le tir à l'arc, qui relève des arts martiaux comme le kendo (sabre) est avant tout une discipline ascétique.

Trois disciplines

Sans aller jusque-là, le tir à l'arc peut être un sport attrayant, qui offre plusieurs possibilités d'expression sans rester un simple jeu d'adresse. En France, le tir à l'arc se pratique essentiellement de trois manières.

« Bien de chez nous, puisqu'il est connu uniquement dans l'Hexagone, le tir au beursault est traditionnel dans le pays d'Arce », c'est-à-dire l'Alsace, la Somme et la Marne.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 17.)

nouvelles frontières

bâle mexico
2250 F
Départ Paris A-R

TUNIS 800 F
ALGER 860 F
MARRAKECH 900 F
LE CAIRE 1 300 F
MONTREAL 1 350 F
NEW YORK 1 350 F
NAIROBI 1 950 F
BANGKOK 2 250 F
BOMBAY 2 250 F

Départ Zurich A-R
LIMA 2 280 F

Départ Bruxelles A-R
MONTEVIDEO 3 550 F

A Vols V.A.R.A.
VOLS A GATES FIXES
goa 4 900 f
Inde du Sud
Circuit 2 semaines
du 22-12 au 03-01
du 03-02 au 25-02
du 07-04 au 22-04

nouvelles frontières

TOURAVENTURE
66, boulevard Saint-Michel
75006 PARIS
Tel. 329.12.14
15, rue des Saussaies-Notres
34000 MONTPELLIER
Tel. 72.23.83
31, allée de Tourny
33000 BORDEAUX
Tel. 44.60.38

Rattrapez l'été en Israël.

Nager. Plonger. Faire du ski nautique. Bronzer... en Israël. A 4 heures d'avion, par El Al et Air France. Le soleil vous attend à Eilat, sur le Mer Rouge. Une semaine à Eilat : Hôtel + petit déjeuner 1 995 F, demi-pension à partir de 2 395 F (prix au 1.11.78).

Office National Israélien de Tourisme
EL AL AIR FRANCE

Appelez votre agence de voyages ou l'Office National Israélien de Tourisme : 14, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : 261.01.07.

ISRAËL, le pays de tous les dépaysements.

« Découvrez les plus belles... »

VIEUX LOGIS DES YVELINES

présenté par
le Duc de Brissac

et dédié à la mémoire de
Jean-Paul Palawski

Franco de port : 150 F au lieu de 175 F - Prix spécial réservé aux lecteurs du Monde - Règlement à l'ordre des :

EDITIONS D'ART

LES CONSEILS VACANCES DE L'HIPPOCAMPE SELECTOUR:

LA THAILANDE AIRTOUR EURO 7 à partir de 3 250 F

La Thaïlande: 9 jours, 6 nuits sur place. Par vol régulier Air-France.

Vous rêvez d'une évasion au soleil en plein hiver? Suivez les conseils de SELECTOUR: partez en Thaïlande avec AIRTOUR EURO 7 pour 3 250 F. Vous bénéficiez de conditions climatiques très agréables: c'est la saison idéale pour découvrir la Thaïlande à des prix "hors saison". AIRTOUR EURO 7 a organisé votre voyage pour que vous puissiez vous consacrer au principal: la richesse du folklore, la diversité des paysages.

La Thaïlande ne se résume pas à BANGKOK.

La découverte de la Thaïlande commence par celle de Bangkok, véritable plaque tournante du Sud-Est asiatique. Mais la Thaïlande c'est aussi les marchés flottants de Damnoensadulok, l'île de Phuket, les bouddhas de Wat Mahathat. SELECTOUR vous conseille également de profiter de votre séjour à Bangkok pour vous rendre à Singapour, Hong-Kong ou Katmandou. Avec AIRTOUR EURO 7, tout est possible!

Remettez ce bon à découvrir. Il vous permettra de connaître la liste des 130 agences de voyages SELECTOUR en France, 130 agences qui conçoivent, organisent et se réunissent pour vous que les meilleurs programmes de vacances. 130 agences SELECTOUR qui vous proposent de découvrir la Thaïlande dans des conditions exceptionnelles avec AIRTOUR EURO 7.

Nom: _____ Prénom: _____ Adresse: _____

A retourner à **selectour** BP 140 10 75463 PARIS Cedex 10

CHIFFRES D'AFFAIRES

Maurice International aux Etats-Unis

De grands hôtels d'inspiration française seront construits, d'ici cinq ans, aux Etats-Unis par la chaîne Maurice International Hotels, a annoncé son président, M. Georges Mossé.

La chaîne, qui compte plusieurs établissements dans la capitale (le Maurice, le Prince-de-Galles, le Grand-Hôtel et le Café de la Paix), a récemment ouvert un bureau dans Manhattan, au Rockefeller Center.

Dans un premier temps, elle construira des hôtels à New-York, Chicago, Boston, Los Angeles et Houston. D'autre part, elle a prévu de réaliser une cinquantaine d'"suites" d'une capacité moyenne de deux cents chambres, soit à la périphérie des grandes villes, soit à proximité d'aéroports. M. Mossé a indiqué, enfin, que des négociations étaient en cours, qui pourraient déboucher sur la construction d'autres Maurice en Amérique latine.

Campagne noté par ses clients

Chaîne d'hôtels de catégorie deux étoiles créée en 1976, Campana compte aujourd'hui vingt enseignes (sept cent quatre-vingt-sept chambres) nombre qui sera porté à vingt-sept lorsque Belfort, Chantilly, Chelles-les-Eaux, Manosque, La Rochelle, Clerm-Ebeuf et Sablé ouvriront leurs portes.

D'une vaste enquête-sondage menée auprès de sa clientèle, il ressort que 93 % des personnes interrogées ont jugé les prix (185 F, taxes et services compris, pour deux personnes, et repas variant de 32 F à 41 F, tout inclus) en rapport avec les prestations. Priés de donner des notes à la restauration, au confort des chambres et à l'accueil, les clients leur ont respectivement décerné 8,3/10, 8,5/10 et 8,5/10.

Le Négresco fait peau neuve

Le Négresco fermera ses portes en novembre, tout un mois, le

temps d'un « coup de jeunesse ». Le célèbre palace de la promenade des Anglais, classé monument historique, va se refaire une beauté. La façade (5 756 m²) et les couloirs seront repeints, les quelques deux cents portes de bois renouvelées, et renouvelés les décors des fenêtres, lambris et plafonds.

Concession au modernisme: après la climatisation, les fenêtres à la française seront remplacées par des portes coulissantes en aluminium doré, équipées de glaces insonorisantes, et les volets seront commandés électriquement depuis la tête du lit.

Mais le rétro de luxe n'a pas été relégué pour autant aux accessoires: les balcons seront dorés à la feuille et, d'ici deux ans, le style sera une série de chambres 1928 va être réalisée. M. V.

Le tourisme et son « bel avenir »

« En tant qu'industrie de services, le tourisme a un bel avenir », a indiqué M. Gérard Etain, secrétaire général adjoint de l'O.C.D.E., lors d'une session spéciale sur le tourisme et l'environnement, tenue à Salzbourg du 18 au 20 octobre.

M. Etain a rappelé, à cette occasion, quelques chiffres significatifs. Estimés à 26 millions d'arrivées en 1965, les mouvements touristiques internationaux sont passés à 115 millions en 1966 pour atteindre 240 millions en 1977. Ainsi, en l'espace de treize ans, le nombre d'arrivées de touristes étrangers a été pratiquement multiplié par dix.

Quant aux revenus afférents à ce succès, on retiendra que les paiements au titre du tourisme international dans la zone O.C.D.E. — qui représentent environ 70 % des mouvements — sont passés de 5 milliards de dollars en 1960 à 20 milliards en 1966, à 20 milliards en 1972 et ont dépassé les 40 milliards en 1977.

Etats-Unis: entrées en hausse

Le nombre de visiteurs étrangers entrés aux Etats-Unis pendant le premier semestre 1978 s'est élevé à 8,5 millions, soit 7 %

de mieux que l'année dernière. Selon le département du commerce américain, auteur de ces statistiques, ce sont les touristes originaires d'outre-mer (c'est-à-dire ceux d'Amérique du Canada et du Mexique) qui tiennent la tête, avec 23 % d'augmentation.

Le Japon passe le cap du million de visiteurs

En 1977, le Japon a reçu 1 028 140 touristes étrangers, soit une augmentation de 12,4 % par rapport à 1976. En 1970, année de l'Exposition universelle d'Osaka, 854 419 personnes avaient visité le pays.

Le taux d'augmentation des voyageurs de l'an dernier se répartit comme suit par nationalités: Espagne, + 37,6 %; Norvège, + 25,5 %; Allemagne fédérale, + 20,8 %; Suède, + 18,2 %; Grande-Bretagne, + 17,5 %; Malaisie, + 17,5 %; + 15,6 %; France, + 12,3 %. A noter enfin: 56 % des voyageurs étaient des touristes, 30 % des hommes d'affaires et 14 % des passagers en transit.

Les Allemands et leurs dépenses

Les dépenses des Allemands de l'Ouest à l'étranger devraient atteindre quelque 28 milliards de DM cette année, selon l'Institut de la Commerzbank. Selon les bilans de nos voisins d'outre-Rhin faits de leurs frontières dépenses de nos voisins d'outre-Rhin étaient de 16 milliards de DM celles des étrangers entrés en République fédérale allemande.

Le Portugal boude ?

En 1973, 4 079 712 personnes avaient franchi les frontières du Portugal mais, en 1977, leur nombre n'a pas excédé 3 055 238. Dans le même temps, le parc hôtelier portugais est passé de 86 538 lits à 99 900 lits.

Pour ce qui concerne les Français, ils étaient 248 567 en 1973 et 172 352 l'an dernier, qui ont « consommé » 434 585 unités sur un nombre total atteignant 6 166 909.

Locations de vacances: des résultats encourageants

Swiss Chalets - Inter'Home, l'une des plus importantes organisations de locations de vacances en Europe (22 filiales dans 8 pays), a réalisé un chiffre d'affaires global de 225 millions de francs durant son dernier exercice, dès le 30 septembre, soit une progression de 34 % par rapport au précédent.

Lors de cet exercice, le nombre total de nuitées s'est élevé à 3 175 204, ce qui correspond à une augmentation des ventes de l'ordre de 30 %. 81 % du chiffre d'affaires ont été réalisés dans les pays suivants: Belgique (+ 41 %), Pays-Bas (+ 34 %), France (+ 24 %), Allemagne fédérale (+ 18 %).

DES VACANCES DANS LE CADDY

(Suite de la page 15.)

En fait il a été accordé vingt-trois semaines. Eurocarché aura un correspondant Sirtam dans chacun de ses magasins. Pour d'autres, l'expérience ne serait pas aussi nouvelle que le dit la publicité. Et de rappeler diverses réalisations étrangères, ou encore l'opération « Vacances à 1 000 F » faite, il y a trois ans, par Eurocarché et Sirtam, et qui fut, de l'événement même de la promotion, un échec.

Mais cette fois-ci il ne s'agit plus de vendre à 1 000 F des inscriptions de dernière minute. Le projet est différent. On envisage de vendre environ cinq mille forfaits-vacances en six mois pour un petit nombre de destinations particulièrement fréquentées et à un prix de vente inférieur d'environ 20 % à celui pratiqué dans les agences « classiques ». Comment est-ce possible? Selon les organisateurs, le calcul est simple: Eurocarché assure la distribution d'un produit fabriqué par un seul fournisseur, Sirtam, agent agréé. Les frais de matériel, de personnel et de publicité sont donc assurés par Eurocarché: Sirtam finance les autres charges (arrhes à verser aux hôteliers, aux sociétés propriétaires d'appartements et aux compagnies aériennes pour la réservation des « blockings », etc.), soit, au total, 1 million de francs environ.

Les départs ont lieu chaque mercredi, jour creux des départs aériens. La marge commerciale prise par Eurocarché et par Sirtam serait identique, selon leurs responsables, s'élevant à 6 % au lieu des 20 à 35 % pratiqués actuellement par les agences. Ces derniers étant en effet dans le prix de vente une marge de sécurité couvrant le montant des éventuels inventaires. Mais « mieux vaut commencer à ce moment la sécurité », précise Gérard Alm, directeur général de Sirtam, et vendre sur une grande échelle.

L'optimisme affiché des promoteurs pour démocratiser les vacances est-il justifié? Dans les chaînes de grands magasins où une agence plus traditionnelle propose les voyages de divers tour-opérateurs, ou dans les chaînes de vente par correspondance auxquelles s'apparente la formule « vacances orange », on n'envisage pas, semble-t-il, dans l'immédiat, de concurrencer Eurocarché et sa nouvelle « race » de voyageurs.

DANIELLE ROUARD.

EN HIVER LES PRIX RETRECISSENT CHEZ HOVERLLOYD.

(185 F POUR LA VOITURE, Y COMPRIS 5 PASSAGERS DONT LE CHAUFFEUR.)

Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui avec un Hoverlloyd.

Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique avec Hoverlloyd. Vous payez pour la voiture, exemple: à partir de 185 F et rien en plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 295/162 qui vous conduit jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison.

PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.

HOVERLLOYD
24, RUE DE SAINT-QUENTIN
75010 PARIS - TEL.: 278 75 05 - CALAIS 34 67 10
OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

RÉSIDENCES secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

TOULOUSAIN
Propriétés libres: 1) 80 ha céréales-élevage, 2 logements: 1.200.000 F. 2) 70 ha bord rivière avec petit château: 1.200.000 F. 3) 150 ha céréales, gros rapport, lac d'irrigation, beau château: 5.000.000 F.

DOLDE
20, place Wilson, 31000 TOULOUSE.

BOURGOGNE - 25 km BEAUNE
Jolie prop. sur jard. 4 000 m². Vue panor. Méta. 9 p. 16 conf. Malouinette 1 p. conf. dép. caves. Placés chauff. MARTEL, 21071 Beaune, (80) 22-17-33

COTE D'AZUR VAROISE
Vente App. Villa. Terr. Loc. 66e Catalogue gratuits sur demande.

CABINET SOLA
Espace de Bonne-Grâce, 83140 Six-Fours-Plages. Tél.: 94/74-94-12.

A LA TRINITÉ-SUR-MER
Four vos vacances, pour louer à la saison ou à l'année pour les week-ends bateaux, à vendre en futur achèvement: studios, F. 2, F. 3, grand confort. Livraison à 4000 F. 1978. SOVIMO, 7, rue de Bercy - Vanves. Tél.: (97) 83-28-43.

SUR LES CHEMINS D'AMÉRIQUE LATINE

GUATEMALA	2930 F A/R
BOGOTA	3040 F A/R
QUITO	3170 F A/R
LA PAZ	4250 F A/R
BUENOS AIRES	4180 F A/R
Circuit NOEL HAITI	4450 F

NOUVEAU MONDE
8, rue Mobilien, 75006 PARIS
Tél.: 329-40-40

ORGUE KIMBALL ET METHODE SINGER. JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE.

Oh, when the saints go march-ing in.

La méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos morceaux préférés. Une touche à enfoncer sur votre orgue Kimball, et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez un orchestre.

Gratuit: venez apprendre à jouer de l'orgue avec la méthode Singer tous les jeudis de 17 h 30 à 18 h 45, soit au magasin de la rue de Rivoli, soit à celui de l'avenue de l'Opéra.

METHODE SINGER: LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFÈGE.

Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir votre documentation sur l'orgue Kimball et la méthode Singer ainsi qu'une invitation à un cours gratuit.

Nom: _____ Prénom: _____ Adresse: _____ Tél: _____

SINGER
27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Visitez les magasins: Centre commercial des 3 Fontaines, 95003 Cergy-Pontoise
Centre commercial Parly 2, 78150 Le Chesnay • 92, av. Aristide Briand, 92220 Montrouge • 27, av. de l'Opéra, 75001 Paris
80, av. Edouard Vaillant, 93500 Paris • 80, rue de Rivoli, 75004 Paris
Centre commercial Belle Epine, 94351 Rangis • Centre commercial Rosny 2, 93100 Rosny-sous-Bois
Centre commercial Parinor Le Haut de Gely, 93600 Aubry-va-Bois • 66, rue de Paisy, 78100 St-Germain-en-Laye

INDE/CEYLAN

3 circuits exceptionnels tous frais compris de PARIS à PARIS:

INDE - NEPAL - 18 jours départs: 19 décembre - 16 et 30 janvier.	7.350 F
INDE DU SUD - CEYLAN - 24 jours départs: 16 décembre - 13 et 27 janvier.	7.880 F
CEYLAN - 10 jours départs: 22 décembre - 12 et 26 janvier.	4.400 F

Renseignements et inscriptions à l'Agence de Voyages LE TOURISME FRANÇAIS Adresses des 9 autres agences à PARIS sur demande.

le tourisme français

96, rue de la Victoire 75009 PARIS - Tél.: 280.67.80.

مسجد المن زليهد

MONDE DES LOISIRS
DES VACANCES
DANS LE CADDY

ET DU TOURISME

AUX ESCALES DE BOUGAINVILLE, COOK ET LA PÉROUSE

(Suite de la page 15.)

Tout l'archipel est ainsi fait de petits univers fermement individualisés où l'on peut rencontrer sans trop de difficultés quelques-uns des derniers primitifs que la terre compte pour combien de temps encore. De Port-Vila, dans l'île de Vati, les petits telerandis d'Air Méhadrès traquent d'île en île leurs sauts de puce. Erromango, qui donne son nom à un roman de Pierre Benoit : les pilfeurs de bois de samal du siècle dernier inspirent un violent sans de la propriété aux Indiennes, face à un seul Blanc, servi par des petits japonais en smoking. Un moment de bravoure tel qu'on n'oserait même plus en fabriquer un cinéma.

Tanna : le concubinage des multiples missions catholiques, protestantes, anglicanes, adventistes, etc., donne une telle image du message chrétien qu'une forte majorité de Canaques s'accrochent désormais à leur propre interprétation du monde à travers le sursis de John F. M. Les étrangers peuvent y assister à condition de ne toucher à rien et de respecter les tabous, comme ne pas ramasser les pierres du volcan Yasur voisin, qui contiennent la Segesse, la Vérité, la Connaissance et toutes autres vertus propres, comme chacun sait, à assurer la supériorité d'un peuple sur un autre.

Vati : Port-Vila : les meilleurs hôtels, les meilleures plages, un aéroport dispatching pour les autres îles ; des vedettes françaises pour tondre les pelouses anglaises sous les océaniers ; un concours périodique de ramassage d'ascarijols (150 kilogrammes pour le vainqueur à mal dormir) ; et la plus extraordinaire collection d'art océanien qui soit au monde, réunie dans un endroit indéfinissable, ouvert aux vents, aux fleurs, aux oiseaux, à la mer, par le peintre Michoutouphine, qui vit lui-même dans un arbre.

Matikoko : c'est le refuge des tribus Big et Small Nambas, désignée ainsi à cause de la taille qui ne préjuge de rien d'autre — de leur état pénal, leurs villages se situent dans la montagne entre trois et huit heures à pied depuis le côté. C'est assez dur, mais faisable. D'anciennes histoires de cannibales sont restées, une réputation de terreur qu'ils ne méritent (peut-être) plus. Seule et nue face à la nature, ils rythment leur existence selon un cérémonial précis dans lequel les grands tambours-totems sculptés, les masques peints et

les crânes des ancêtres, auxquels ils ont redonné, en argile, le visage de leur ex-proprétaire, jouent un rôle considérable. Un art étonnant absolument supérieur qui fait le lien des collections neuves. Contrairement aux cochons, dont les dents, qui poussent en boucle, constituent leur fortune, leurs femmes, habillées d'une seule perle, ne portent pas de nom.

Ambrym : un des plus beaux villages de la chaîne des Nouvelles-Hébrides avec Lépévi, son voisin toujours amputé. Pour peu que l'on ne fasse pas une affaire d'un sérieux supplément de bagages, on peut en ramener des masques en tourtereaux arborescents et des tambours innumérables à passages humains, dont certains font plusieurs mètres de hauteur.

Santo : elle avait été abolie par les Américains comme base avancée pour stopper l'avance des Japonais jusqu'à Guadalcanal. L'histoire ne témoigne pas de la façon dont quelques-uns d'entre eux, pour s'être aventurés trop près des hommes vivants dans la forêt, furent amenés à être portés disparus. Ce sont de moins des affaires que l'on raconte dans les bars de Luganville, le délicieuse petite capitale de l'île, en regardant s'activer, si l'on peut dire, les équipages des drôles de coquilles qui font le coq et se ravitaillent en bière et en ongles à dormir debout les îles sus-nommées, plus quelques autres qui ne manquent pas d'attraits pour les amateurs d'aventures hors catalogue.

Les crânes des ancêtres : ne pas toucher, tabou !

Cela dit, les Nouvelles-Hébrides n'étant accessibles qu'à partir de Nouméa, reliée directement à la France par les DC-10 d'U.T.A., on profite généralement de l'occasion pour visiter la Nouvelle-Calédonie, que les « Caladoches », appellent affectueusement « le Caillou » ou encore « Grande Terre », par rapport aux îles Loyauté toutes proches, qui lui sont administrativement rattachées : la merveilleuse île des Pins (avec ce qui reste du périmètre désigné aux déportés de la Commune), les dont les natifs paient le prix du silence en s'opposant à l'implantation d'un club Méditerranée ; Lifou et ses mystérieux trous en communication avec la mer ; Ouvéa avec ses

30 kilomètres de plages polymorphes et quelques humides latéales madréporiques dans les anfractuosités desquelles les crânes des ancêtres — ne pas toucher, tabou ! — veillent assez mollement aux lats et gestes des vivants.

Autre point d'intérêt : les montagnes découpées en fantastiques escaliers rouges par les mines à ciel ouvert de la société Le Nickel. Or, voilà que ce nickel — synonyme de Nouvelle-Calédonie et vice versa, — qui fut une vraie manne pour les comarques locales en tous genres, multipliés par dix pendant la courte période (1968-1972) dite du « boom » due à une forte activité militaire dans le Sud-Est asiatique, voilà que ce nickel, donc, n'est plus que nostalgique. Mais les habitudes acquises ici, telle entre autres celle d'importer la salade d'Australie, l'eau minérale de France et quelques 300 millions de francs-pacifique (1 milliard 800 millions anciens) par an de produits conquis en provenance du Marché commun, jointes aux cent quarante-cinq restaurants de Nouméa (une ville à peine plus grande qu'Auxerre), font que les touristes sont assurés d'un accueil d'autant plus apprécié que la désertion des techniciens du chef métrique a converti le bras des hôteliers — à l'exception d'un ou deux — et des boulangers en un nouveau Mur des limentations.

Alors, après avoir noté par ailleurs que cette île magnifique, longue de 400 kilomètres, possède trente-cinq aéroports (soit un pour trois mille trois cents habitants, compte tenu de celui de Touho, qui reçoit jusqu'à vingt passagers par semaine !), le voyageur attentif ne manque pas de tirer quelques propos d'une haute densité philosophique concernant le mythe de la consommation et ses effets, selon qu'on l'examine par un bout ou l'autre de la torquette.

LOUIS DOUCET.
* Hôtels. — Seuls, aux Nouvelles-Hébrides, les hôtels Intercontinental et la Léon à Port-Vila (île de Vati) et Santo (île de Santo) peuvent être programmés dans un voyage de haut de gamme. Il en est de même en Nouvelle-Calédonie de l'hôtel Chateau-Royal (chaîne U.T.A.) de l'île de France à Nouméa, des relais de bronze de la long des côtes et du sympathique relais de Kanumara, dans l'île des Pins.
* Bénévoles. — Plusieurs organisateurs de voyages s'entendent à ces destinations. Questionnez le Comité français à la promotion des investissements dans les DOM-TOM, 83, bd du Montparnasse, 75006 Paris, tél. 332-50-20.

LU

« Montagnes magazine » : trop alpin. — Un mensuel consacré à la montagne, « Montagnes magazine », paraîtra au mois de novembre pour la première fois. Dirigé par M. Michel Druzier, assisté de Gilles Chappaz, rédacteur en chef, la nouvelle publication ambitionne de raconter les montagnes françaises et les sommets d'oïlleurs.

Regrettons que pour son numéro 1 « Montagnes magazine » parle de spéléologie, de parcs naturels, des guides, du gypso barbu, de la Thailande et de l'Himalaya et qu'il ne soit nulle part question, en tant que tels, des Pyrénées, du Massif central, du Jura et des Vosges. Une publication — pour l'instant — très chamoniarde et trop alpine.

Non-pêcheurs s'abstenir. — Un nouveau magazine consacré à l'un des passe-temps favoris des Français vient de voir le jour. « Connaissance de la pêche » tel est son titre — est une publication des Editions Larivière. Luxueusement présentée, abondamment illustrée, le premier numéro de ce périodique réalisé au format commercial européen (21,5 cm x 29,5 cm) consacre ses 92 pages tant à des reportages — telle le pêche des tarpons au Costa-Rica ou des truites d'Afghanistan — qu'à des études techniques sur les mouches et leur montage, à des interviews de champions, à la gastronomie qu'inspire si souvent le poisson.

Ce premier numéro, dont le prix est fixé à 10 francs, fournille d'informations pratiques, et le tout est présenté dans une mise en page claire et séduisante.

Nouvelles cibles pour le tir à l'arc

(Suite de la page 15.)

On s'y exerce entre deux buttes de tir distantes de 50 mètres placées face à face entre deux haies. Le tir s'effectue alternativement d'une butte à l'autre sur une « cible » (cible) de 45 centimètres de diamètre, qui est divisée en trois zones concentriques. Chaque tireur lance quarante flèches qui, fichées correctement dans la cible, comptent pour des « bonheurs ».

Avant la faveur du plus grand nombre des archers français, il y a une dizaine d'années seulement, le beursault est désormais concurrencé par le tir aux distances internationales. A p p e l à « FITA », qui est la discipline olympique, a depuis quelques années deux variantes : le tir en salle à 25 et 18 mètres et le tir fédéral disputé uniquement sur les courtes distances, 50 et 30 mètres.

Enfin, le tir en campagne, qui tient du parcours de golf et du ball-trap fait de nombreux adeptes. Il se pratique sur terrain accidenté, où sont disposés quatorze blasons (cibles) dans des conditions analogues à celles d'un parcours de chasse, c'est-à-dire dans des sous-bois avec des contre-

jours. L'archer effectue deux parcours, mais pour corser la difficulté, le premier périple (hunter) s'effectue sans que soit indiquée la distance des cibles de diamètre variable ; au cours du second parcours (field), les distances de tir sont connues. Chaque concurrent lance quatre flèches par blason, soit cent douze au total, le score maximum étant de 550. Il existe deux classements selon que la compétition s'est déroulée avec des arcs équipés ou non de viseurs. Et une variante du tir en campagne est pleine d'avenir : le tir de chasse. Les quatorze cibles représentent alors du gibier, gros ou petit, et sont placées à des distances variant entre 5 et 40 mètres. Le poids des flèches et le temps de tir sont strictement réglementés, mais ces règles évoluent rapidement, car la discipline est très récente.

Variété, élégance, contact avec la nature, équilibre intellectuel, les dirigeants de la Fédération de tir à l'arc insistent sur ces caractéristiques, en espérant gagner un plus grand nombre de pratiquants attirés par l'aspect « scolaire » de l'arc. D'un autre côté, ils craignent cependant que l'arrivée de nouveaux pratiquants ne se fasse dans de mauvaises conditions, car l'infrastructure technique — un directeur technique national, un entraîneur national, huit conseillers techniques régionaux — est d'ores et déjà insuffisante pour l'animation de quelque six cent cinquante clubs.

ALAIN GIRAUDO.

* La liste des clubs et des fédérations régionales peut être obtenue auprès de la Fédération française de tir à l'arc, 14, boulevard d'Ornano, 75015 Paris, tél. 806-40-67.

Académie Winston de l'Artisanat
Les artisans des Yvelines
EXPOSITION-VENTE
Organisée par l'Académie Winston pour mieux connaître l'artisanat, du 4 au 11 novembre, de 10 h 30 à 19 h.
CENTRE CULTUREL DE LA CAISSE D'ÉPARGNE
143, boulevard de la Reine - VERSAILLES
Démonstration permanente.
Le samedi 4 novembre, à 17 h.
Concert de clavecin et de viole par Béatrice Benoit et Elisabeth Matifis, présenté par Roland de Casati, professeur de l'Université de la Méduse, qui dédicacera son œuvre.
Entrée libre.
à la recherche du Plaisir Authentique

HORIZON 1984
M. Jacques Perrillat, directeur des sports au ministère de la Jeunesse, des sports et des loisirs, a nommé, sur proposition de M. Massary, président de la Fédération française de tir à l'arc, M. Patrick Monier, directeur technique national (D.T.N.), à dater du 1^{er} novembre, en remplacement de M. Jean Smith, démissionnaire. Jusque-là entraîneur national, M. Monier conservera la responsabilité de la préparation olympique des meilleurs archers français. De son côté, M. Claude Duchatel, professeur d'éducation physique, nommé adjoint au D.T.N., sera plus particulièrement chargé de la préparation physique des athlètes et de l'encadrement des espoirs en vue des Jeux de 1984.

SUR LES CHEMINS D'AMÉRIQUE LATINE
7.350 F
7.880 F
4.400 F

LAN
français

Asie
RAISETOUR 10 J de 1.200 à 5.110 FF
CYLAN circuit 10 J de 1.660 à 4.960 FF
BANGKOK HONG KONG BANGKOK
VOYAGE « Best Seller » 11 J de 1.770 à 7.970 FF
Paris OUBAINS dans les meilleurs conditions
KUCHI est l'assurance de la compétence, de l'expérience, des professionnels, de votre plaisir et du confort. Partez dans le monde avec assistance gratuite, la organisation simple KUCHI est le meilleur choix.

Février. 28^e à l'ombre. Choisissez votre île.
Seychelles, Maurice, Caraïbes, Sri Lanka (Ceylan)
A vous l'insouciance et la joie de vivre sur des rivages luxuriants.
A vous l'aventure croisière sur le pont d'un 15 mètres ou la passerelle d'un luxueux paquebot.
A vous la pêche au gros et les paradis sous-marins.
Kenya, Tanzanie, Afrique du Sud
A vous l'enchantement des plus belles réserves naturelles de la planète.
A vous la traque silencieuse des grands fauves.
Vous évader en plein hiver? Réalisez votre rêve. Partez!
Le soleil des Tropiques brille pour tous et British Airways met à votre disposition ses ailes, son expérience et ses tarifs raisonnables pour rendre votre séjour inoubliable.
En France, British Airways en collaboration avec des Agents de Voyages, a mis au point un choix de merveilleux séjours d'une ou plusieurs semaines avec possibilité d'extension. A des tarifs abordables. Dans les meilleurs hôtels, toujours sélectionnés par British Airways.
N'enviez plus ceux qui partent en hiver. Faites comme eux!
Pour choisir votre évasion, en connaissance de cause, retournez-nous ce bon après l'avoir rempli.
Vous recevrez gratuitement une splendide documentation couleur sur la destination de vos rêves.

Bon pour une évasion.
Merci de me faire parvenir une documentation complète et gratuite sur la meilleure façon de m'évader cet hiver à destination de :
(Cochez votre destination) Seychelles Ile Maurice Caraïbes Sri Lanka
Kenya Tanzanie Afrique du Sud

M. Mme
Profession
Adresse
Retournez vite ce bon à : BRITISH AIRWAYS
Tour Winterthur,
Cedex 18, 92085
PARIS-LA-DÉFENSE
Nous prenons bien soin de vous.

BLOC - NOTES

Mieux connaître le Lot. — Le Comité départemental du tourisme du Lot vient de faire paraître deux documents qui permettront aux touristes de mieux découvrir ce beau département. Le Topoguide d'équarronnages équestres dans le département du Lot, imprimé sur un support de synthèse hydrofuge et indéchirable, contient tous les renseignements utiles, aux randonneurs, ainsi que le relevé des pistes équestres, reproduites sur cartes ou 1/100.000. Il est disponible au Comité départemental, dans les syndicats d'initiative et les principales librairies du Lot, au prix de 15 F. La série intitulée « Chemin de Saint-Jacques » comprend trois jeux de cartes et brochures : outre les données historiques (itinéraires historique principal et variantes), chaque jeu comporte des renseignements touristiques variés (itinéraires de randonnées, possibilités d'hébergement : hôtellerie, gîtes d'étape et ruzous, camping...).

Le Comité départemental du tourisme du Lot, Chambre de Commerce, qualifiée par le Comité départemental du tourisme du Lot. Tél. : (85) 25-07-09.

Hippisme

VISITE AUX JOCKEYS PERDUS

« HEUREUX qui, comme Ulysse, a fait un long voyage... » Heureux le chroniqueur qui était loin quand l'actualité a couvert de boue ce qu'il aime... Il reste que la boue est là, bien tenace, et qu'il faut la gratter pour retrouver le vrai contact des pistes. Gratons, à l'image de ce président — bonhomme, quasi pérennel, mais qu'on pressent impitoyable — de la dix-septième chambre correctionnelle.

Il se sont tous ils, sur les bancs de moleskine verte des prévenus libres / défilent protocolairement les jockeys immortels. Qu'il s'agit de sauter la rivière des tribunes ou le rail ditto, sa silhouette — pour tant très haut juchée, comme celle d'un jockey de plat — ne bougeait pas d'un iota. Tout juste devint-on l'audience de la colonne verte-brunie déplaçant le centre de gravité dans les différentes phases du saut.

Les chevaux devaient lui être reconnaissants de cette discrétion, qui épargnait leur colonne vertébrale à eux : ils se livraient, avec lui, mieux qu'avec aucun autre. Dans le prix Brice-Abathie, ses services ont été estimés, comme ceux de Mathelin, à 20.000 francs. Maintenant il est pompiste. Comme Mathelin, il a dit aux juges le plissade que peut être une carrière de jockey, la solitude des moments difficiles quand, à la suite d'une blessure, on a été trois mois absent, qu'on est oublié, et que les dos se tournent : « Non, pas ce jockey-là. Maintenant, il va avoir peur : il va appeler les taxis (1) ».

Il y a deux hypothèses : qu'il s'agisse d'une habileté de défense, celle-ci gardant l'autour pour une autre phase de la partie ; que Laouira veuille garder une arme à l'égard des « cerceaux » de l'opinion. S'il fermait le dossier vie-à-vie d'eux. En s'en tenant au silence, il laisse ouvert un crédit de reconnaissance. Jeu dangereux, où l'on ne sait plus qui est dupe ou le sars.

C'est d'ailleurs une question qu'on se pose souvent au cours de ces débats. Ainsi, on voit s'égarer à travers les déclarations des prévenus un argument qui, sans doute, va nourrir les plaidoiries : certes les jockeys perdus ont accepté de l'argent, mais pour retenir des chevaux dont la majorité n'avaient aucune chance. Alors, qui a été trompé ? On devine déjà les plaidoiries : et si, à la limite, les « cerceaux » avaient payé pour un résultat qui ne pouvait guère être différent ?... Ainsi, la boucle serait bouclée. Comme la piste.

LOUIS DÉNIEL. (1) Le jockey en équilibre instable lors du saut d'un obstacle lève parfois son bras, qui lui sert de contrepoids. On dit, au sujet de mêlée, qu'il s'appelle un taxi.

doit faire ses blessures, comme des tares. Cependant, parfois, par fierté, on a gardé le train de vie du temps du Derby. On croit parer aux uns de mois difficiles en jouant. Tout de même, on connaît les chevaux, et tous les bruits de couloirs ; on ne peut pas se tromper... Si, on s'enforce davantage. Alors, quand apparaît un Laouira qui propose 20.000 F. pour ne pas essayer de gagner, c'est-à-dire pour, cette fois, ne pas prendre de risques...
Voici Mathelin. Il fut probablement le plus doué. Il était à cheval, le jockey immobile. Qu'il s'agit de sauter la rivière des tribunes ou le rail ditto, sa silhouette — pour tant très haut juchée, comme celle d'un jockey de plat — ne bougeait pas d'un iota. Tout juste devint-on l'audience de la colonne verte-brunie déplaçant le centre de gravité dans les différentes phases du saut.

Les chevaux devaient lui être reconnaissants de cette discrétion, qui épargnait leur colonne vertébrale à eux : ils se livraient, avec lui, mieux qu'avec aucun autre. Dans le prix Brice-Abathie, ses services ont été estimés, comme ceux de Mathelin, à 20.000 francs. Maintenant il est pompiste. Comme Mathelin, il a dit aux juges le plissade que peut être une carrière de jockey, la solitude des moments difficiles quand, à la suite d'une blessure, on a été trois mois absent, qu'on est oublié, et que les dos se tournent : « Non, pas ce jockey-là. Maintenant, il va avoir peur : il va appeler les taxis (1) ».

Il y a deux hypothèses : qu'il s'agisse d'une habileté de défense, celle-ci gardant l'autour pour une autre phase de la partie ; que Laouira veuille garder une arme à l'égard des « cerceaux » de l'opinion. S'il fermait le dossier vie-à-vie d'eux. En s'en tenant au silence, il laisse ouvert un crédit de reconnaissance. Jeu dangereux, où l'on ne sait plus qui est dupe ou le sars.

C'est d'ailleurs une question qu'on se pose souvent au cours de ces débats. Ainsi, on voit s'égarer à travers les déclarations des prévenus un argument qui, sans doute, va nourrir les plaidoiries : certes les jockeys perdus ont accepté de l'argent, mais pour retenir des chevaux dont la majorité n'avaient aucune chance. Alors, qui a été trompé ? On devine déjà les plaidoiries : et si, à la limite, les « cerceaux » avaient payé pour un résultat qui ne pouvait guère être différent ?... Ainsi, la boucle serait bouclée. Comme la piste.

LOUIS DÉNIEL. (1) Le jockey en équilibre instable lors du saut d'un obstacle lève parfois son bras, qui lui sert de contrepoids. On dit, au sujet de mêlée, qu'il s'appelle un taxi.

LOUIS DÉNIEL. (1) Le jockey en équilibre instable lors du saut d'un obstacle lève parfois son bras, qui lui sert de contrepoids. On dit, au sujet de mêlée, qu'il s'appelle un taxi.

remis — ou promis — une enveloppe pour ce « service ». Et, Laouira rétorque, en substance : « C'est faux. On monte une conception contre moi, et je ne comprends pas pourquoi... »
Comme on comprend encore moins, on est étonnément tenté — et sans doute le tribunal s'est déjà engagé dans cette voie — d'admettre la version des onze autres. Mais tout ne s'éclaircit pas pour autant. Car qui commandait et téléguidait Laouira ? A cette question, s'enchaîne aussitôt une autre, pour qui a connu le géographe de l'Auteuil des années 60 : pourquoi Laouira ne met-il pas en cause feu Patrice des Moutils, qui monta des opérations de ce genre, fut condamné de ce fait et se suicida voilà deux ans ? Laouira le connaissait-il dans d'autres cas. En se réfugiant derrière son ombre, il limiterait à nouveau son rôle à celui d'un simple démarcheur et réduirait d'autant les palmes dont le manège pèse sur lui. Si, comme l'accusation va probablement le soutenir à l'heure du réquisitoire, il a agi pour le compte d'une mafia, voire de la Mafia, il dresserait devant celle-ci un rideau de fumée, alors que ses dérogations sans nuance ne peuvent qu'inciter à continuer les recherches.

Il y a deux hypothèses : qu'il s'agisse d'une habileté de défense, celle-ci gardant l'autour pour une autre phase de la partie ; que Laouira veuille garder une arme à l'égard des « cerceaux » de l'opinion. S'il fermait le dossier vie-à-vie d'eux. En s'en tenant au silence, il laisse ouvert un crédit de reconnaissance. Jeu dangereux, où l'on ne sait plus qui est dupe ou le sars.

C'est d'ailleurs une question qu'on se pose souvent au cours de ces débats. Ainsi, on voit s'égarer à travers les déclarations des prévenus un argument qui, sans doute, va nourrir les plaidoiries : certes les jockeys perdus ont accepté de l'argent, mais pour retenir des chevaux dont la majorité n'avaient aucune chance. Alors, qui a été trompé ? On devine déjà les plaidoiries : et si, à la limite, les « cerceaux » avaient payé pour un résultat qui ne pouvait guère être différent ?... Ainsi, la boucle serait bouclée. Comme la piste.

LOUIS DÉNIEL. (1) Le jockey en équilibre instable lors du saut d'un obstacle lève parfois son bras, qui lui sert de contrepoids. On dit, au sujet de mêlée, qu'il s'appelle un taxi.

LOUIS DÉNIEL. (1) Le jockey en équilibre instable lors du saut d'un obstacle lève parfois son bras, qui lui sert de contrepoids. On dit, au sujet de mêlée, qu'il s'appelle un taxi.

LOUIS DÉNIEL. (1) Le jockey en équilibre instable lors du saut d'un obstacle lève parfois son bras, qui lui sert de contrepoids. On dit, au sujet de mêlée, qu'il s'appelle un taxi.

Basse saison aux Arcs

Votre chambre sur le Mont Blanc

Hôtel Cascade 910 F par personne et par semaine 16/22 décembre 1978 3 janvier/7 février, 17 mars/7 avril 1979. Chambre double et demi-pension avec usage illimité des remontées mécaniques. Les Arcs. Réservez : Christine Petit, Maison des Arcs 98, boulevard du Montparnasse 75014 Paris. Téléphone : 323.43.32.

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUI »

BOGOTA 3 170* RIO 3 750* MEXICO 2 560* CARNAVAL BAHIA/RIO + hôtel 6 500 QUITO 3 375* + Croisières Galapagos *Départ Bruxelles ou Luxembourg. EL CONDOR 28, rue Delambre Paris-14* - 322-30-26/42. L'at. A. BEE

28 oct. - 5 nov. BROCANTE de PARIS

100 EXPOSANTS PISCINE DELIGNY On y chine... On y mange... On y boit... Stages d'initiation et de perfectionnement à la compétition aux Arcs. Votre moniteur Patrick Russel! Une semaine, 760 F par personne, usage illimité de remontées mécaniques, hébergement en studio pour 2 personnes (possibilité 2 personnes), assurance responsabilité civile, 16/22 décembre 1978, 3 janvier/7 février, 17 mars/7 avril 1979. Les Arcs. Réservez : Christine Petit, Maison des Arcs 98, boulevard du Montparnasse 75014 Paris. Téléphone : 323.43.32. L'at. A. 765

COURIR LA BROUSSE.

Pour être l'hôte de la nature, approcher les animaux sauvages encore libres, retrouver des terres anciennes ou rejoindre des peuples oubliés, il faut quitter les grands axes et bouillir parfois longtemps sur des pistes de bout-du-monde : Partir en expédition. Pour nous, une expédition ne se conçoit pas comme un voyage organisé, cependant, lorsque la découverte vient de l'exploration il devient nécessaire de contrôler l'aventure. Professionnels de l'expédition, nous sommes spécialisés dans le voyage au long cours sans escale hôtelière, de campements en bivouacs et de rencontres en imprévu ; conçu pour être effectué par petits groupes en Land Rover ou avec des autres tout terrain que sont les chameaux ou... Les jambes, ce tourisme de plain-air s'adresse aux voyageurs fascinés par les grands espaces et la nature vivante au-delà des paysages de cartes postales. Pour partager avec vous l'aventure africaine de notre saison d'hiver, nous voulons être les artisans de votre propre découverte. AZALAI VOYAGES-EXPÉDITIONS 45, rue Sainte-Anne - Paris 7e Tél. 266.69.08 - 742.88.06 Des expéditions de 8 à 20 jours de 3000 à 7000 Francs en Afrique et... autour du monde. L'at. A. 765

Les skis en cadeau! Forfait spécial par semaine. Réservez : Christine Petit, Maison des Arcs 98, boulevard du Montparnasse 75014 Paris. Téléphone : 323.43.32.

Les Arcs. Réservez : Christine Petit, Maison des Arcs 98, boulevard du Montparnasse 75014 Paris. Téléphone : 323.43.32.

TOURISME ET TRAVAIL. A CHANGÉ D'ADRESSE. Le siège de la Fédération Nationale est désormais situé au 187/189, quai de Valmy 75010 PARIS. Téléphone : 203-96-16.



Si vous voulez rencontrer des anglais en Angleterre, c'est en hiver qu'il faut y aller.

L'hiver en Angleterre, c'est le moment où les prix sont les plus bas. Où la plupart des touristes sont partis. Où les anglais sont chez eux. Dégustez avec eux des « pints » dans leurs pubs. Savourez avec eux leur célèbre breakfast. Partagez leur fameux tea-time. La brochure « Let's Go » vous indique tous les petits hôtels, les auberges et les diverses occasions de vous distraire en Angleterre en hiver. Demandez-la. C'est gratuit. Pour un week-end, pour quelques jours, prenez le temps, prenez l'accent. C'est bon.

Pour traverser la Manche avec votre voiture, profitez des tarifs d'hiver* très avantageux. Vous pouvez rester jusqu'à 5 jours en Angleterre et faire l'aller-retour à moitié prix, en car-ferry Sealink ou en aéroglisseur Seaspeed. *Sauf du 21 au 31 décembre 1978 inclus.



Pour plus d'informations sur un séjour avec votre voiture en Grande Bretagne à des prix réduits, renvoyez ce bon à l'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME, 6, place Vendôme, 75001 Paris. Vous recevrez gratuitement la brochure « Let's Go » avec une documentation sur SEALINK-SEASPEED. Pour réserver votre séjour, contactez vous-même l'hôtel de votre choix. Et faites réserver la traversée par votre agent de voyages. Nom _____ Prénom _____ Adresse _____ L'at. A. 765



Rice gauche

LE PETIT ZINC
FRUITS DE MER, FROID, FRAIS, VINS DE FRANCE

LE FÜRSTENBERG
RESTAURANT DE LA TOUR D'ARGENT

Le Maniche
RESTAURANT DE LA TOUR D'ARGENT

25, rue de Bucy - Paris 6

Mezaya
Café-Brasserie MADRAGNY

Un déjeuner complet dans un cadre authentique et romantique
Déjeuner d'été - 12,50 F
C. de M. 077-06-82

Fermé le dimanche

PIERRE
A LA FONTAINE GAILLON

Place Gaillon
OPE. 87-01 - F. dim.

Maison de réputation mondiale
SA CARTE et ses spécialités du SUD-OUEST
SES FRUITS DE MER ET POISSONS

Déjeuner, dîner, brunch, à part. 19 h. **MENU 69 F.**

Le Montgoffier
Diners-Soupes-Paris

LE DELAIS DE SEVRES
Café d'été

Cuisine légère et savante

11, rue de Valenciennes - Paris 10

Julien
16, rue du Faubourg Saint-Denis Paris 10^e

Réservez 770 12 06
tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

Rive droite

Korean barbecue

TOKYO
RESTAURANT JAPONAIS

SHIN-TOKYO
RESTAURANT JAPONAIS

23, rue de Valenciennes - Paris 10

ELDO SON BANC D'HUITRES

23, rue du Faubourg Saint-Denis - 770-13-59 (F. dim.)

« La côte de bœuf »

4, rue Sautter-Leroy, 75017 Paris.
Fermé samedi, sauf le dimanche.
227-73-50

TERMINUS NORD
824.48.72

23, rue de Dunkerque
face Gare du Nord
tous les jours

RELAIS BELLMAN
37, rue François-I^{er} 18^e 359-33-01 - F. dim.

MÊME DIRECTION que l'ex-HOTEL CLARIDGE

ATTENTION et COURTOISIE.
Cuis. bourgeoise de classe supérieure.
Philippe COUDERO (Maitre).
DEL. C'AFF. - DINERS

Dessirier
MAÎTRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR

7, place Paréol, Paris 17^e - 754-74-14

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT
Aperitif, vin, café Service compris

MENU 76 F
SPECIALITÉS A LA CARTE

Coquilles St-Jacques aux cépes - Pile gras de canard chaud aux raisins
Migots, Cassoulet, Paris, Soufflé aux fraises
FRUITS OR MÈRE - GIBIER DE SAISON

SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS

Acc. Jusq. 23 h. 123, av. de Wagram-17^e - 227-61-30, 84-24 - F/Dim. - Park. assuré

Charlot
Roi des Coquillages

12, place Clichy, Paris 8^e - 874-49-64 et 65
(face Woplar)
Tous les jours
jusqu'à 1 heure du matin
Fermé le lundi

Plaisirs de la table

COUPS DE FUSIL

Il est bien vrai que certaines additions, au restaurant, dépassent l'indécence et que quelques-uns relèvent du vol à main armée (d'un coque de cuisine). Et non plus seulement à Paris comme hier encore : la province s'est mise à l'heure capitale, le « petit trou pas cher » relève aujourd'hui du mythe.

Sans doute, la bonne cuisine coûte cher, les bons produits sont de prix élevés. L'indignation doit donc viser d'abord ceux qui comptent à l'prix du premier choix l'ersatz ou le médiocre. J'étais, l'autre matin, chez Edgard (rue Marbeuf) au moment où son acheteur de Grandcamp téléphonait pour dire le prix à la criée des premières saliniques débarquées à Port-en-Bessin. Je parle des coquilles « en coquille ». Elles valaient 12,50 F le kilo, sur place (hors taxe) et on en compte 6 ou 7 au kilo. A la même heure les saliniques sous vide, décoquillées ou surgelées valaient quasi moitié moins.

Sans doute aussi, les charges de la profession sont-elles énormes, généralement. Rue de Rivoli, on vous considère facilement comme fraudeur si vous ne multipliez pas par 3 un 3/2, voire par 4 les prix d'achat. Et si d'aventure un altruiste (ou un fou) s'avisait de vendre 40 F ce qu'il a payé 20, il aurait bien du mal à éviter d'être imposé sur un chiffre d'affaires de 60 F. Il en est de même pour les vins. Et il est sot, voire peu honnête, d'opposer les prix d'un même vieux millésime chez l'un ou l'autre. Cela dépend souvent du prix d'achat de ces bouteilles. Au plus le restaurateur est con-

table d'avoir mal acheté. Mais qui peut prétendre deviner les variations, et surtout les spéculations, sur les Bordeaux (où ça recommence comme avant le scandale) par exemple ?

Mais non proposées les additions monstrueuses, non point des « grands » (beaucoup moins chers en proportion, on va le voir) mais des faux grands, des petits bistros dans le vent, des us-génies de la poésie, dont la devise semble être « plus l'assiette est grande plus minuscule la portion ». Ils n'ont pourtant pas les charges des grandes maisons ! Ils travaillent dans le verre et la falence plutôt que dans le cristal et le Limoges, ils servent « à l'assiette » ce qui évite de la main-d'œuvre et cette main-d'œuvre n'est souvent pas qualifiée. Mais leurs prix sont plus élevés que chez un Carton ou un Lassere !

Car nous sommes ici dans des maisons exceptionnelles, de cadre, de luxe, avec un service parfait, exigeant un personnel très sur le volet, double et quelquefois triple (en cuisine comme en salle) de celui de Paris et de province. Alors quand je vois, dans une échoppe du Marais, compter 24 F une tranche de gâteau, ailleurs 90 F une portion de turbot ou 30 F deux jeûs m'insurge !

Comment vos yeux insurgés aussi, j'imagine ?

LA REYNIERE

P.S. - J'en parlerai plus longuement, mais cures vite au Sous-tonges (62, rue du Faubourg-Montmartre, 8^e; tél. : 220-39-62). Un jeune, excellent cuisinier, états de s'installer ici. Il joue devant des tables vides, hélas ! Mais justement, lui, sera largement et à prix honnête. Sa femme est aimable, son garçon sympathique et la cuisine de son terroir mérite d'être connue comme lui d'être encouragée.

C.C.A.
BORDEAUX-BOURGOGNES
CHAMPAGNES ET ALCOOLS

BOUL. ROUDREFFER
101, rue de Valenciennes - 75019 Paris - 47-50

CHT LA CARONNE 76
Migots (Gros de France) 17,80

MERCUREY 1976
1975 (Gros de France) 17,80

Expéditions Province

UN BON VIN - UNE BONNE CAVE

Recréer en appartement les conditions idéales d'une bonne cave

CAV inter
GARANTIE TOTALE 5 ANS dans toute la France

CODINTER
5, rue du Général Clergerie
75116 PARIS - Tél. 505.67.54

Philatélie
N° 1559

FRANCE - Série Croix-Rouge.
Vingt-neuvième année consécutive, une série, composée de deux valeurs avec surtaxe, est émise en faveur de la Croix-Rouge française. Depuis 1952, les mêmes timbres sont également présentés en carnet. L'émission de cette année sera en vente générale le 4 décembre (7h à 7h/75). - Retrait probable le 6 juillet 1979.

1,25 F + 0,25 F brun, vert et rouge : Le Lièvre et la Tortue.

Bureaux temporaires

1208 Paris (Maison des congrès, 2, rue Jean-Couffon), les 11 et 12 nov. - 12^e Salon philatélique d'automne.

1438 Le Molay Littry (salle des fêtes), les 11 et 12 novembre. - Première exposition cartophilique régionale.

8210 Condekerque Branche, le 12 novembre. - Inauguration du nouvel hôtel de ville.

2208 Montbéliard (salle polyvalente au champ de foire), les 11 et 12 novembre. - Soixantième anniversaire de l'amitié de 1918.

4540 Fleury-les-Aubrais (salle François-Villon), les 11 et 12 novembre. - Soixantième des postes et télécommunications.

8150 Thion - les - Vosges (salle Verdun), les 11 et 12 novembre. - Soixantième anniversaire du 11 novembre 1918.

8298 Villers - Bryonnois (Maison pour tous), le 11 novembre. - Soixantième anniversaire de l'armistice de 1918.

1400 Saint-Jean-d'Angély (hôtel de ville), les 11 et 12 novembre. - Exposition philatélique et jeunesse.

ADALBERT VITALYOS.

PANTER

MADE IN HOLLAND

signez votre table avec un vin prestigieux

Intelligents, châteaureux, envoiés, mes vers s'éloignent par leur finesse, leur qualité, leur bouquet.

Sur 50 hectares du terroir bourguignon, je récolte et j'éleve les meilleurs crus aux noms évocateurs. Corton Renard, Savigny les Beaune, Clos de Vougeot, Corton Charlemagne, Pomard.

Au tant de climats, autant de charme, et toujours une haute lignée. Avec ma Sélection, je vous propose de parfaire la volupté des moments raffinés de votre vie.

P. André
au Château de Corton André
depuis 1927

PA. André - Château de Corton André
21920 ALOXE CORTON

Pour le plaisir de réception du bon d'adresse, de vos lettres parvenues, des commandes, des envois, des envois de grand intérêt. Et si vous le souhaitez, je prendrai à cet effet un caducé personnel de l'adresse de votre lettre.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

<p>ALÉSIA LA BONNE TABLE, 43, rue Fribourg, 539-74-81 Dîner spécial poisson</p> <p>AVRON BIBATEJO, 8, r. Fribourg, 370-41-05 F/mandi. Spéc. poisson 7 h à 60 F</p> <p>BAC - RASPAIL AUX BELLES GIBRIERES, 5, r. Paul-Louis-Courrier, 545-41-05. Des mets délicatement cuisinés.</p> <p>BLANCHE PIZZERIA CAMPO VERDE, place Blanche, 608-07-97. Jf et nuit. Spéc.</p> <p>CHAMPS-ELYSEES Avenue des Champs-Élysées N° 142 CUPENHAGUE, 1^{er} étage FLORA DANICA sur son agréable jardin. Ely 23-41</p> <p>Rue du Colisée N° 5 ELYSEES MANUARIN, 225-49-73 Entrée cinéma Paramount. 1^{er} étage, tous les jours. MAIS. QUEBECISE, 20, r. Q-Bouchar, 720-30-14 F/Dim Sp. garné.</p> <p>CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, r. Cherche-Midi, 232-41-07 Spéc. Sud-Ouest. CIVAL confit, bœuf + menu spéc.</p> <p>CLICHY - BLANCHE LA CLOCS O'OE, 3, rue Maspert, 874-48-88. Ouj., din., soup. Jusq. 4 h.</p>	<p>DENFERT - GAITÉ TELEMAQUE, 15, rue Roger 14^e Cuis. tradition grecque. 520-65-38</p> <p>ÉTOILE LE RUDS, 11, av. Gde-Armée, 500-15-21. F/Dim. ap. Menu 30 F + TC</p> <p>GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r. S-Mat, 1945. 208-94-00 Spécialités alsaciennes</p> <p>GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-98 Spéc. F/Dim</p> <p>GARE DU NORD A LA VILLE DE DUNKERQUE, 24, r. Dunkerque 878-03 47 Jus. 1 h TERMINUS NORD, 23, rue de Dunkerque, 824-48-72 Sp. alsaciennes</p> <p>GARIGLIANO LE CORSAIRE, 1, bd Beaudouin, 525-33-25. Le restaurant du XV^e Menu 50 F (s.c.). Carte et spéc. Une formule qui vous satisfait.</p> <p>GRANDS BOULEVARDS FLO, 63, r. Saint-Denis, 770-13-50 F/Dim Jusq. 2 heures matin Pois gras frais 25 F</p> <p>INVALIDES NUIT OR ST-JEAN, 39, r. Bureau 531-61-49 F/Dim Cassoulet, ooc en vin</p>	<p>ILE SAINT-LOUIS LES PASTOURAUX, 30, r. Saint-Louis-9^e Jf à 8 h. Midi et soir Fermé mercredi.</p> <p>LES HALLES ILE DE LA REUNION, 118, rue St-Benoît, 233-30-83, F/Dim. M. de Carry. Fermé dn 5 h 30 à 5 h 30</p> <p>CAVEAU F-VILLON, 64, rue Arras, 236-10-92 Ouvert de 7 h à 30</p> <p>Rue Bismarck-Mercat N° 15 CHEZ PIERROT (ex-Montell) même cuis 508-17-64</p> <p>Rue Coq-Héron N° 5 GERARD BISSON, 233-14-74 F/Dim. sam. au 6^e Réservez Jusq. à 22 h.</p> <p>Rue Coquillière N° 12, ALSACE AUX HALLES, GEN 74-24 Jour et nuit spéc. rég.</p> <p>MADELEINE LA MENARA, 8, bd de la Madeleine, 742-08-02. F/Dim. Spéc. marocaines</p> <p>MARILLON LA FOUS, 1, rue Clément 10^e F/Dim. 333-77-66 Alex aux fourneaux</p> <p>MONTPARNAISE SHINTOKYO, 22, r. Dalmatois, 226-45-00 Brasseur coréen, spéc. Japon CHEZ HANSL, 8, place de 18-Juillet, 548-95-42 Gde brasserie alsacienne</p>	<p>ODÉON LA MENAGÈRE, 12, rue Eperon, 533-44-31. Diners aux chandelles.</p> <p>PALAIS-ROYAL CHEZ KATY, 17, r. J-J-Rousseau, 1^{er} ét., 508-40-10 Spéc. marocaines</p> <p>PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Clichy, 322-53-23 Son banc d'huitres, ses oisillons</p> <p>PLACE PEREIRE N° 8 OESSIRIER, maître écailler Jusq. à 1 h du matin. 784-74 14 T.J.Jr. Poissons, grillades, vos spéc.</p> <p>PORTE DORÉE ST-COLA, 27, av. Daumesnil, 230-94-41 F/Dim. Spéc. baques (confit oie)</p> <p>PORTE D'ORLÈANS LE MONIAZ GUILLEME, 82, r. Toube-Josire, 237-05-89/233-95-15. Toute la fraîcheur de la mer. Huitres, Crustacés. Fermé le dim.</p> <p>SAINTE-ANNE KATOU, 78, r. La Boétie, 338-07-83 F/Dim Spéc. africaines et franç.</p> <p>SAINTE-LAZARE TOKYO, 8, r. Ily 371-19-04 Spéc. japonais, barbecue coréen T.J.Jr.</p>	<p>SAINTE-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Mabilon, ODE 87-81 Huitres de 20 h à 2 h du matin</p> <p>LE PETIT ZINC, 25, r. de Bucy, ODE 77-34. Huit. Poiss. Vin pays</p> <p>SCHAUCER, 21, rue de l'Enchaude, 033-78-02 18 h à 3 h mat s'f dim. Pois frais</p> <p>SAINTE-GEORGES Rue Saint-Georges N° 35 TY COZ, 878-42-95 Tous les poissons Fermé le dimanche</p> <p>SAINTE-AUGUSTIN LE SARRIADAIS, 2, rue de Vienne, 523-22-82 Cassoulet 30 F Conf 35 F</p>	<p>SENTIER LES ECURIES DU LION D'ARGENT, 2, r. Bachaumont, 233-27-85. F/Dim.</p> <p>TUILERIES LA BOULANGERIE, 260 - 60 - 67, 105, rue St-Benoît. Déj. mt. Din. appt. Fermé lundi</p> <p>VAUGIRARD LA TAVERNE ALSACIENNE, 206, r. de Vaugirard, 838-80-60. Une des meilleures «houeroules» de Paris</p> <p>VICTOR-HUGO BRASSERIE CROWWELL, 727-97-75 T.J.J., 121, av. Victor-Hugo. Huitres</p> <p>VILLIERS EL FICHAUX, 80, bd Batignolles, 387-30-57 F/mandi soir, mercredi. Jusq. à 160 souf. Poiss., crudités.</p>
--	--	---	--	--	--

سكز ان زلجول

173

Le Monde

culture

LE JOUR DU CINÉMA

La vie de Taha Hussein à l'écran.

Enfin un film égyptien qui ne montre ni danseuse du ventre ni fille de la campagne épousée par un riche citadin et qui, ô surprise ! rencontre un immense succès auprès du public populaire caennais. Les studios égyptiens qui avaient déjà ressuscité des sultans, des aimés ou des héros nationalistes viennent pour la première fois de faire revivre dans Vainqueur des ténèbres la figure d'un poète : Taha Hussein, le régénérateur de la littérature arabe, mort au Caire en 1974 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans (le Monde du 30 octobre 1973).

Le réalisateur, Atif Salem, est un spécialiste des mélodrames à l'égyptienne, mais il a travaillé cette fois sur un excellent scénario du scénariste syrien Rafik Sabban, inspiré par le Livre des jours, l'œuvre autobiographique de Taha Hussein.

Arabe était l'entreprise de restituer la vie d'un petit paysan de Haute-Egypte, rendu aveugle à l'âge de huit ans par la bêtise d'un charlatan de village, décrochant plus tard le premier doctorat délivré par l'Université égyptienne, avant d'obtenir aussi un doctorat en Sorbonne, devenant ensuite le maître des lettres arabes et le promoteur haut de l'enseignement gratuit en Egypte.

La censure imposée par l'université islamique d'Al-Azhar — après un demi-siècle, elle n'a toujours pas pardonné à Taha Hussein d'avoir dit que la période ante-islamique n'avait pas été qu'ignorance — a malheureusement empêché le réalisateur de conter les détails de l'écrasement avec la célèbre université.

Art et essai à Rouen.

Pratiquement classé X, au moins dans les mentalités rouennaises, jusqu'en septembre 1976, le « France », cinéma du centre de Rouen, fait aujourd'hui partie du petit nombre de salles homologuées d'art et d'essai. Un classement en « salle de recherche » vient de lui être attribué, qui permet, grâce à des autorisations du C.N.C., l'organisation de débats et animations diverses. Des films de qualité remplacent les westerns-spaghetti, pornos, karaté d'hier.

Ce changement est dû à un groupe de cinéphilés qui a su convaincre le directeur, M. Antoine Boutigny, de la rentabilité de l'opération. Il y a deux ans, ils avaient proposé de programmer trois jours par semaine des films de qualité. Essai concluant.

Avec des places à 13 F, une publicité efficace réalisée par l'intermédiaire d'associations locales et de « la Tribune » hebdomadaire aujourd'hui disparue, l'entreprise se révèle parfaitement bénéficiaire. Concluant sans compromissions les impératifs commerciaux et le souci d'un travail de recherche, ces amateurs du septième art ont ainsi défrayé l'image locale qu'un cinéma rapporte plus avec des films de karaté qu'avec des films d'essai. Beaucoup le disaient certes. Mais que certains le prouvent n'est pas inutile. — (Corresp.)

L'Europe à Grenoble.

Grenoble a accueilli de 1972 à 1976 le Festival du court métrage qui a entraîné des associations locales et de « la Tribune » hebdomadaire aujourd'hui disparue, l'entreprise se révèle parfaitement bénéficiaire. Concluant sans compromissions les impératifs commerciaux et le souci d'un travail de recherche, ces amateurs du septième art ont ainsi défrayé l'image locale qu'un cinéma rapporte plus avec des films de karaté qu'avec des films d'essai. Beaucoup le disaient certes. Mais que certains le prouvent n'est pas inutile. — (Corresp.)

Aucun prix ne sera décerné à l'issue de ce festival. Ses animateurs préfèrent acquiescer les droits de diffusion non commerciale de certains films afin de pouvoir constituer une cinémathèque locale qui sera mise à la disposition des associations et qui pourra ainsi circuler dans tout le département de l'Isère. — (Corresp.)

Théâtre

« Faust », de Marlowe

(Suite de la première page.)

Les deux hommes ont habité le même quartier de Londres, ils se sont sans doute rencontrés, peut-être même Marlowe s'est-il pris part à l'écriture de l'Henri VI de Shakespeare. Ils n'ont cependant aucun point commun. Marlowe est révolutionnaire, iconoclaste, haïssable, attentif, précoce, il semble s'être camouflé dans des actes « contraires à la sûreté de l'Etat », et il n'est pas exclu qu'il ait été assassiné par des émissaires du pouvoir. Shakespeare, un conservateur, est calme, conservateur, libéral, indulgent, tardif.

Faust est la dernière pièce de Marlowe, qui avait lu, vers 1580, une traduction anglaise de la première biographie allemande du personnage : l'Histoire du docteur Jean Faust, parue à Francfort-sur-le-Main, en 1587.

Marlowe porte donc pour la première fois à la scène ce Faust, doué d'un si grand avenir. Mais, d'emblée, ne retenait de l'œuvre allemande que quelques éléments simples. Marlowe place le débat à une altitude spirituelle qui ne sera plus atteinte par la suite.

Éclairé par les sciences officielles, laquie, philosophie, médecine, droit, théologie, dont il fait une critique précise, Faust décide de pratiquer désormais les connaissances interdites.

Faust va donc se lier à Lucifer. Mais l'originalité de Marlowe est une analyse ambiguë et sélective du Bien et du Mal.

Plus loin que le Diable

L'émitté qui se noue entre Faust et Méphistophélès est très fine. Méphistophélès ne cache pas que le fréquentation de Dieu, avant le chute, avait ses bons côtés, disons son confort. La certitude lui manque, il vit maintenant dans la peur ; il souffre, bien plus que naguère, pour autrui.

Faust est parole étonné par certains démons de Méphistophélès. En vérité, Méphistophélès, comme son patron Lucifer, a fait, au Ciel, de la contestation, que Dieu n'a pas admise : ils ont été interdits de séjour. Faust s'est interdit lui-même, il ne culpabilise pas. C'est presque pour prouver à Méphistophélès le bien-fondé de sa révolte que Faust discute souvent avec lui d'une question alors brûlante : la cosmogonie.

L'ombre du moine « marginal » Giordano Bruno plane sur ces discussions. Avant d'être brûlé plus tard à Rome, Giordano Bruno est venu, vers 1583, en Angleterre, où Marlowe l'a rencontré. Bruno prenait parti pour Copernic contre Ptolémée. Faust, c'est-à-dire Marlowe, fait de révolte que Faust discute souvent avec lui d'une question alors brûlante : la cosmogonie.

L'ombre du moine « marginal » Giordano Bruno plane sur ces discussions. Avant d'être brûlé plus tard à Rome, Giordano Bruno est venu, vers 1583, en Angleterre, où Marlowe l'a rencontré. Bruno prenait parti pour Copernic contre Ptolémée. Faust, c'est-à-dire Marlowe, fait de révolte que Faust discute souvent avec lui d'une question alors brûlante : la cosmogonie.

Lorsque le Faust de Marlowe, de passage à Rome, envoie une paire de gliches au pape, il prend presque Méphistophélès de court. Et parce qu'il va plus loin que le Diable, Faust va éprouver plus violemment que lui, à ses heures, le doute et le peur.

Quelle que soit la matérialité, nette et algue, des faits et gestes de ce Faust, la totalité de la pièce de Marlowe n'a pas lieu dans des chambres, des campagnes, des palais : elle a lieu dans la conscience. Cette pièce est un grand poème spirituel concret, seul de sa nature. Les pièces de Shakespeare un conservateur, même Lear, sont de l'épopée feuilletonnesque avec beaucoup de concessions. Nous disons : « En comparaison... »

La mise en scène que Jean-Marie Patis a faite de ce Faust de Marlowe est, nous l'avons dit, un sommet de l'art dramatique, parce que pas une seconde ce qui se passe sur la scène ne trahit le substance spirituelle du texte.

Le regard d'une maison

Il existe un petit nombre de choses, ou d'œuvres, qui sont réelles, matérielles, mais dont n'émane que de l'esprit. Une rose (quelle l'avait bien vu). La lumière du matin sur le mur gris d'un dôme architecturalement cistercien (Sénanque, mais aussi des abbayes en Catalogne, en Arménie). Le texte imprimé, sur du papier blanc, d'une phrase d'Héraclite.

Le spectacle qu'a fait Jean-Marie Patis est doué de cette pure énergie spirituelle. Trois lattes blanches circulent de haut en bas, par-dessus l'axe de la scène, pas trop grande, on dirait le visage ou plutôt le regard d'une maison, tourne par moments sur un axe, comme peut tourner le ciel, comme peut changer aussi la position de l'esprit.

La lumière est égale, très blanche. Les acteurs, vêtus de choses qui ne se remarquent pas, d'une couleur sans âge, évoluent sans à-coups dans des poses simples, sont souvent assis ou étendus, immobiles, naturels. Les voix sont humaines, justes, très dépourvues ; on n'y entend aucune interférence bizarre ou particulière, et il faut dire que Jean-Marie Patis (Méphistophélès) donne l'exemple parfait d'un jeu transparent, absolument pur.

Le miracle, car c'est tout de même un miracle, tient à la musique silencieuse de toutes ces composantes, à l'équilibre des volumes, des paroles, à l'attente profonde qui s'établit entre un portant de bois blanc, son angle, le dessin d'une épaule, le clarté d'une ligne de texte, l'aplomb de la lumière, les dix pas d'un ange qui passe, et l'intelligence infinie et modeste qui, perdue au mouvement de ces « structures » diverses.

Il ne nous vient pas à la mémoire d'exemple d'une transcendance si

achevée, d'un texte dramatique si entièrement et fidèlement servi. Marie Casarès, décapée (elle joue Faust), Éléonore Hirt, Miloud Khatib, Françoise Kuhl, Georges Bolland, Michel Beudinat, assistent Jean-Marie Patis dans cette entreprise rare qui constitue à ce jour ce que l'art du théâtre peut donner de plus beau, mais dont le détachement extrême ne concerne que les spectateurs d'une exigence elle aussi extrême, qu'une innocence entièrement ouverte — celle de l'enfance sauvegardée.

MICHEL CURNOT.
* Espace Cardin, 28 r. 30, en alternance avec Bodysans, de Corneille.

Notes

Jazz

B. B. King

Il y a trois grands « King » dans l'histoire du blues : Freddy King, aujourd'hui disparu, Albert et B. B. King. Le style de B. B. King est ce qu'on appelle le Chicago blues, le plus répandu de nos jours, le plus proche du rock and roll, et pour cause : Eric Clapton, Alvin Karpis, Keith Richards et en général toute une génération de musiciens devenus aujourd'hui des stars ont été influencés à leurs débuts par ce style Chicago, expression des Noirs venus du Sud, le plus souvent du Mississippi, vers les grandes villes industrielles du Midwest, le blues « country » se transformant en un contact de la réalité urbaine. B. B. King et sa légendaire guitare, « Lucille », portent depuis des années le message d'une minorité raciale à travers le monde. Le blues n'appartient pas seulement comme un mode musical lorsqu'il est chanté et joué par B. B. King, mais comme une dynamique devant l'existence d'une communauté humaine. Une fois que l'émotion n'est jamais absente une pointe d'humour.

Étonnamment puissante et recueillie lorsqu'elle attaque une phrase, elle se précipite à la poursuite des inflexions plus douces. A ses côtés, pour ponctuer ses siffis, se tient une section de trois autres venant renforcer le rythme des « organ » basse, batterie, An « Oldtime Mop » de Strasbourg, à Lille, B. B. King a conté au public européen ses aventures, transmettant, tel un griot, la sagesse populaire de son peuple, qu'il a rendue exemplaire.

PAUL-ETIENNE RAZOU.

Théâtre

« Good Day » d'Emmanuel Peluso

Un étudiant en médecine, fiancé, reçoit une convulsion d'une femme qui a un travail à lui proposer. Il se présente. La femme est très âgée, et apparemment très riche. Elle ne lui demande pas de lui faire des piqûres, mais tout simplement de répondre à ses questions, en échange de sommes d'argent.

Argument simple : la solitude, la liberté, l'argent, la jeunesse et tout ce qui compte. La pièce d'Emmanuel Peluso, bien adaptée de l'américain par Alain Bolland, est forte. Dialogues pleins, d'un humour rapide.

M. C.
* Sélectie, 18, rue Dauphine, 21 h.

Musique

Schubert, Beethoven, Prokofiev par Abbado

Après son merveilleux Simon Boccanegra, Paris a vraiment adopté Claudio Abbado, comme tout prouve les ovations qu'il a reçues jeudi soir avec l'Orchestre de Paris. Il n'a cependant pu sans doute pousser son travail aussi loin qu'avec l'Orchestre de l'Opéra, si l'on est resté un peu sur sa jambe par moments.

On espérait beaucoup de la Symphonie inachevée, de Schubert. Mais le temps assez lent, un peu trop démultiplié, a entêté de l'élasticité à ce phrasé, de la vacuité à la luminosité visionnaire de cette œuvre sublime. L'interprétation souterraine, un peu effacée, comme par humilité, atteignant à la beauté réelle mais sans transparence malgré certains admirables solos de hautbois et de clarinette ou la phosphorescence des sonorités de fond.

Dans l'ouverture de Léonard n° 3, de Beethoven, Abbado retrouvait d'emblée un climat dramatique, même dans l'atmosphère de tension diffuse du début, chargée de plus en plus d'intensité, opérée superbement orchestrée, pleine de feu et de lyrisme, où cependant l'orchestre restait un peu pesant avec certaines attaques d'une homogénéité douteuse, sans compter les trompettes dans les collines assez mal accordées.

Alexandre Nevski, la cantate de Prokofiev tirée de sa musique pour le film d'Eisenstein, bénéficiait d'une mise au point très supérieure. Les visions se succédaient, fulgurantes, tragiques, pathétiques, avec une habileté exceptionnelle. Arthur Oldham avait façonné de vrais timbres russes avec les voix du chœur de l'Orchestre de Paris, même si on ne pouvait leur demander, chantant dans les langues originales, la même agilité qu'à des chœurs russes. Et le profond contralto

de Lucia Valentini-Terrani, aux riches vibrations ébranlées toute l'étoffe vocale, prêtait au chant des morts une puissante expression.

Pourtant, on ne s'abandonnait qu'à demi à cette belle interprétation. Peut-être parce que, avec le temps, on discerne mieux le côté un peu fabriqué et sur commandé de l'œuvre de Prokofiev qui a voulu « faire russe » et y a trop bien réussi. Sans doute aussi parce que Abbado ne peut avoir encore toute la dimension éthérée intérieure de cette œuvre, la nudité glaciale des paysages, l'originalité jonchée de l'âme slave, dure comme la pierre, et pourtant bouleversée dans les profondeurs, c'est du moins ce qui apparaît de façon acroïdienne dans le film d'Eisenstein ou dans telles anciennes interprétations soviétiques, et qu'on n'a pas retrouvé tout à fait jeudi soir.

JACQUES LONCHAMPT.
(*) Ce programme sera redonné samedi 4 novembre à 19 heures au Théâtre des Champs-Élysées.

La direction des programmes et services musicaux de Radio-France vient d'annoncer qu'un terme d'un concours de trois violoncelles solistes vient d'être recruté : pour l'Orchestre national de France, Roland Péloux, premier prix du Conservatoire, né en 1956 de l'Orchestre de l'Opéra de Paris depuis 1972 et de Nouveau Trio Pasquier, et Hervé Bertin ; pour le Nouvel Orchestre philharmonique, Daniel Raclot, premier prix de Conservatoire, premier prix du Concours international Marta Canals à Barcelone, diplômé du concours Tchaïkovski à Moscou, membre de l'Orchestre de Paris.

MERCREDI

JACQUES VILLERET JF. STEVENN
PASSE MONTAGNE
UN FILM DE STEVENN

UGC NORMANDIE - REK - UGC OPERA - GAIROMONT LUMIERE - BRETAGNE MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GODELINS - CLUNY ECOLES - 3 MURAT - UGC GARE DE LYON - CLICHY PATHE - VESAILLES - ST-GERMAIN CYRANO - VEUILLY - NOGENT - MONTREUIL NIGEL - CRETEIL - ROSNY ARLES - ARGENTVILL Alpha - VAL D'YERRES Buxy - PANTIN Carrefour - SARCELLES Flanades

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
la Cage aux Folles
d'après la pièce de JEAN POIRET
un film de EDUARDO MOLINARO
présenté et coproduit par FRANCIS VERRI - EDUARDO MOLINARO - MARCELLO DANON et JEAN POIRET
avec CLAUDE MAILLER - NEW LAURENT - ROBERT LIPE - CARMEN SCARFETTA - LUISA MANER
et autres participations de MICHEL GALABRU - réalisateur de ENZO ANGILERI

PARAMOUNT ELYSEES (v.o.) - PUBLICIS MATHENOR (v.o.) - PARAMOUNT ODEON (v.o.) - STUDIO MEDICIS (v.o.)
PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIVIX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS
PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT MONTPARNASSE - BOULMICH
PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GODELINS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE
PASSY-VILLAGE Neully - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly
PARAMOUNT ELYSEES 2 La Colle-Saint-Cloud - BUXY Bussy-Saint-Aurain

NEIL SIMON
LE PRIVÉ DE CES DAMES
PRODUCTION BY STARK • NEIL SIMON • LE PRIVÉ DE CES DAMES • de ROBERT MOORE
— PETER HALL
• ANNE-MARIE • EILEEN BRENNAN • SU CASAR • STOCKARD CHANNING
JAMES COO • DON DALLISE • LOUISE FLETCHER • JOHN HUSSEMAN
MADEIRA LOPEZ • FREDERICK LAMAS • MADRINA NASSON • PHIL SILVERMAN
ABE VIGODA • PAUL WILLIAMS • NICOL WILLIAMSON
Metteur en scène : PETER HALL • Coproducteur : JOHN A. ALONZI, A.S.C. • Scénario de NEIL SIMON • Réalisation : PETER HALL • Distributeur : WARNER-COLUMBIA-FILM

« Mort sur le Nil »
MORT SUR LE NIL
Metteur en scène : PETER HALL • Coproducteur : JOHN A. ALONZI, A.S.C. • Scénario de NEIL SIMON • Réalisation : PETER HALL • Distributeur : WARNER-COLUMBIA-FILM

سكوت (الأمم)

Expositions

LE RÉVEIL DE LA TOSCANE AU XIXE SIÈCLE

Les « Macchiaioli », primitifs de l'Italie nouvelle

C'est, d'abord, une opinion souvent exprimée, et dans la Péninsule même, que l'Italie a raté son dix-neuvième siècle. Cette, il y a eu le « Risorgimento », Carouge, Garibaldi, Verdi, l'aplanissement du drame lyrique, qui demeure un des plus fortes pensées rétrospectives de l'Occident, « Arrigo Bayle milanais », un peuple « inondé de lumière » qui découvre sa liberté, un pays qui, au milieu des convulsions de l'ère industrielle, semble intact dans sa beauté et sa beauté. C'est l'Italie des Filadelfe de Senso, du Guépard, et laquelle Violent a donné figure immortelle.

Mais l'Italie de l'Otocento, c'est aussi un pays encore isolé, écrasé par un héritage soixantenaire, comme un remora, un pays qui souffre de n'être plus, de Byron à Ruskin, que le tiers-monde culturel de l'Europe et qui affronte le modernisme dans un dialogue incohérent où le repli provincial alterne avec le plus scabreux rhétorique. C'est l'Italie, encore présente chez Fellini, des vaches parées, des mégères agrippées, des pièces vides, où certains des bouffons empennés, de tous ces projets absurdes qui ont défiguré le cœur des villes anciennes, affligé Rome du plus lugubre exemple de mégalomanie architecturale que l'on ait vu avant l'ère fasciste et stalinienne. De tout cela, la littérature sera la conclusion à la fois ébouriffante et solitaire et l'ère romantique, le finit, Marinetti proposant de détruire Venise (nous nous en chargeons) et de construire une autoroute sur le Grand Canal.

Les « barbouilleurs » du café Michelangelo

La vérité est intermédiaire. Le mouvement à Victor Emmanuel II n'est pas toute la culture italienne du dix-neuvième siècle et même après le brillant épisode néo-classiciste, il y a eu dans toute l'Italie, de bons sculpteurs, des architectes, des artistes de grand talent. Milan, Florence, à Turin surtout, une bourgeoisie libérale, éclairée, généreuse, qui, malgré le fin, après 1870, de bien des rêves, a fait de son mieux pour donner identité et esprit à l'Italie nouvelle. Il y a eu une peinture qui, aujourd'hui dispersée dans les galeries provinciales, révélera, lorsqu'elle sera mieux connue, d'étonnantes ressources de sensibilité, de charme et de métier. Il y a eu surtout ces peintres qui travaillaient en Toscane dans la seconde moitié du siècle, que l'on nomme par dérision « Macchiaioli », et que l'on voit, depuis quelques jours à Paris dans une exposition aussi remarquable par sa justesse scientifique que par l'élégante réserve de sa présentation.

Macchiaioli vient de macchia, qui veut dire « tache ». No traductions par Macchiaioli par tachistes, la forme serait anachronique, et « barbouilleurs » correspondrait mieux à l'intention de critique qui baptisa le

groupe en 1862 avec autant de malveillance que fut baptisée « Impressionniste » en 1874 la peinture de Monet et de ses amis. Restons-en donc à Macchiaioli. Les plus connus d'entre eux sont Silvestro Lega, Telemaco Signorini et Giovanni Fattori, dont les gravures sont actuellement exposées à l'Institut Italien. Mais leur célébrité ne doit pas porter ombrage au talent poétique d'artistes comme Giovanni Abbati, Odoardo Borrani, Giovanni Costa, Raffaello Sanzio. Sans oublier Boldini et Zandomeni, qui flirtent, à Paris, le carrière que l'on sait.

Sans oublier surtout Diego Martelli, personnalité remarquable de génialité et de liberté d'esprit (il vécut toute sa vie avec une prostituée rencontrée dans une maison close de Florence). Diego Martelli fut le critique du mouvement, aide les Macchiaioli de toutes ses ressources, bataille pour faire connaître l'Impressionnisme en Italie et devint ami intime de Degas, le maître à l'aise de l'un des merveilleux portraits conservés à Edinburgh (on se demande vraiment ce qu'il fait là).

Les Macchiaioli n'étaient pas tous toscans. Mais le phare se révélaient à Florence, entre 1855 et 1863 au café Michelangelo, qui fut un peu le café Guerbois du mouvement. Quelques-uns d'entre eux étaient nés à Paris lors de l'Exposition universelle, et connaissaient bien la peinture de Corot, de Delacroix, des paysagistes de Barbizon. Pour des discussions passionnées, sur le réalisme opposé à la tradition « puriste » qui, sous l'influence de sculpteur Lorenzo Bartolini, d'ingrès et de ses élèves, domine la Toscane de la première moitié du siècle. La comparaison entre les deux portraits d'Antonio Pacchiarotti, accrochés au début de l'exposition, montre bien avec quelle rapidité les jeunes peintres de ces années 50 sont passés de la distinction un peu sèche d'Amorini-Duval à la vitalité bon enfant de Méry-Laurain et des belles bouffonnes charnelles de l'ère fleurissante.

La recherche de la couleur

Pourtant, si importante qu'elle fut l'influence française (celle encore de Troyon, de Rosa Bonheur, de Jules Breton), le réalisme des Macchiaioli ne présente aucun des aspects de monumentalité, de production épique qui caractérisent l'œuvre de Courbet : débauche provinciale, « blanche, petite forme », où l'heure est au sens du quotidien. Il s'agit plutôt le contraire. Mais la climat politique était le même.

Les Macchiaioli sont des peintres libéraux, le café Michelangelo était, selon Signorini, le rendez-vous de presque tous les peintres qui avaient fait la campagne de Lombardie en 1848, défendo Bologne, Venise et

Rome en 1849. Et deux toiles de Borrani. Le 26 avril 1859 (une jeune femme coud un drapeau tricolore) et les Châliens rouges (les chemises rouges des garibaldiens), évoquent de façon très touchante le farouche démocratisme de tous ces peintres qui s'élevaient pas plus de tristesse pour les princes et les prêtres que pour les pontifes et les pontifs de l'art académique.

Et la « macchia » dans tout cela ? Rien à voir, tout au moins, au début, avec le fléchissement Impressionniste. La « macchia », c'est, après, la quête pure, la recherche de la couleur, des effets lumineux observés sur les motifs les plus humbles, et, comme chez Manet à la même époque, des vives oppositions de clairs et de sombres, ainsi dans les toiles minuscules et délicates exécutées par Abbati ou Borrani. À Florence, au début des années 1860, la lumière abolit les contours, dissimule les détails, réduit les formes à des silhouettes mouvantes saisies dans le hasard d'un geste suspendu. Et ce sont les chefs-d'œuvre de la période heureuse de Fattori (la Femme à l'ombrelle, la Rotonde des Palmiers), les portraits de plein air, les merveilleux paysages (les Marches, les Barriques rouges, Chavel noir au soleil), exécutés plus tard à Castiglionchio avec une telle acuité visuelle, un lyrisme si intérieur que l'on se dit que, porté par un autre milieu, Fattori aurait pu être l'un des plus grands peintres de la fin du siècle.

Le paysage a été la grande affaire des Macchiaioli. Quel paysage ? Un paysage qui tourne le dos à l'histoire, et il est remarquable que le Ciotto de Santa-Croce, d'Abbati, soit le seul lieu historique, le seul monument évoqué dans notre exposition. Certes, l'histoire contemporaine est présente dans : les tableaux militaires de Fattori, grandes machines (que l'on s'aurait pu montrer) ou silhouettes de sandales, de soldats français campés aux Cascine, aperçus avec un détachement, un retrai du pèlerin, une objectivité morose ou ironique qui seraient ravi Stendhal.

Mais, pour l'essentiel, le paysage des Macchiaioli est d'une totale indifférence au pittoresque. À l'instar de l'immense répertoire d'émotions historiques que l'Italie offrait aux peintres depuis le dix-septième siècle. Une prairie où picorent des poules, quelques meules, un bœuf sur la plage, une rue ensoleillée, une place de village, s'étendent à la dérobée, à la simplicité de leur cœur. On pense, bien sûr, à Corot, à Sisley, à Pissarro, et le comparaiso ne paraît nullement excessif si l'on regarde avec l'attention que, telle une miniature, ils méritent, les jardins de Lega, les vues de Settignano de Signorini ou ce véritable enchantement que sont les paysages exécutés à Castiglionchio des frères Alinari, de 1852 à 1920. Une grande partie de cette exposition est reprise, jusqu'au mois de janvier, par le service iconographique de la bibliothèque publique d'information au Centre Georges-Pompidou. Jusque-là, les photos présentées dans cet espace étaient réservées dans une succession de labyrinthes. Cette fois, on a fait des trouées entre les panneaux, et il y a de la place pour bien regarder.

André Fergnier s'est rendu compte du travail — considérable, puisqu'on a compté environ sept mille documents — des frères Alinari (le Monde du 20 octobre 1977). L'exposition du Centre Georges-Pompidou a conservé le découpage du catalogue initial : photos de la famille Alinari et de leurs ateliers, vues de Florence et des autres villes d'Italie à la fin du dix-neuvième siècle, reproductions d'œuvres d'art, portraits. Ces photos, vraiment belles, pleuvent à tout le monde : aux amateurs d'art, aux photographes, aux historiens, aux architectes, aux cinéastes, au simple promeneur. Les frères Alinari étaient des artistes malgré eux, c'est-à-dire d'abord des artisans qui avaient des commandes de princes, de collectionneurs, d'établissements publics, et qui faisaient le négoce d'images, édition des catalogues, des cartes postales, ven-

Renaisance de pays, et l'on peut dire, sans la source profonde de l'art des Macchiaioli.

La mélancolie de Lega

Des paysages, des portraits, souvent remarquables (ainsi l'étonnant Diego Martelli, de Boldini), des scènes de genre. Ici triomphe Silvestro Lega avec la fameuse Pergola, que l'on peut seulement comparer, et-on dit, aux plus beaux paysages de Flaubert ou de Manzoni, et qui est aussi très proche de ce qu'il y ait eu d'influence directe) des scènes contemporaines de l'Impressionnisme. Mais avec une réserve, une mélancolie, une sorte d'immobilité sentimentale qui, peut-être liée au tempérament toscan, forme le plus parfait contraste avec le joie de vivre, l'aplanissement triomphal et juvénile dont s'enchantent, à la même époque, les peintres parisiens. Ni canotiers ni compagnons de promenade aimables et galants : une peinture de femmes seules.

Cette mélancolie, cette résignation, ce sentiment de solitude, de distinction cordiale et un peu froide, on les retrouve dans les autres chefs-d'œuvre de Lega, la Visite, la Rotonde (la robe de la jeune plantée !), que Dario Borsari a commenté de façon excellente. On les retrouve encore, avec un je ne sais quel d'étrange, de mystérieux, de coupable, dans les toiles d'Adriano Cecconi : un ange un peu parvenu n'est pas très loin d'y dénoter l'innocence des prophètes ou des nazarenes dont les Macchiaioli sont parfois sentimentalement très proches. On pense à Vallotton, à Balthus, à tous les héros que les Macchiaioli ont posés entre le primitivisme du dix-neuvième siècle et le peintre « idéologique » des années 20.

Il faudrait encore évoquer les dernières œuvres de Signorini et de Fattori. Finis les ritournelles et les brises marines. Signorini livre la meuse, si l'on peut dire (celui qu'a si longtemps porté la bourgeoisie italienne), dans ces toiles brutalement naturalistes que sont la Salle des agênes et la Toilette du matin, une scène de maison close très proche de Degas, dont Visconti a repris la composition dans un des épisodes les plus crus de Senso. Quant aux derniers Fattori, le portrait de sa belle-fille et, surtout, le Repos, avec cette grande charrette rouge dressée devant un paysage à la Van Gogh, ne disent-ils pas la solitude d'un homme que seuls la terre et le repli sur les valeurs du monde rural contentent de la faim de sa belle rêve, artistique et politique que fut l'aventure des Macchiaioli.

ANDRÉ FERMIER.

* Grand Palais, jusqu'en 8 janvier. Catalogue de Dario Borsari, qui qu'il on voit, sur le même sujet, un ouvrage exceptionnellement illustré publié aux éditions Yli. Les œuvres de Fattori sont exposées à l'Institut culturel italien, 58, rue de Valenciennes.

Eaux-fortes de Fattori

En marge de l'exposition des Macchiaioli, les quarante-trois eaux-fortes de Fattori ont été rassemblées à l'Institut culturel italien. Elles appartiennent aux vingt dernières années de la peinture (il mourut en 1908 à l'âge de vingt-deux ans). Si l'inscrit une technique, une maîtrise tranquille de la corrosion par l'acide, dont il utilise généralement toutes les ressources. Le choix même du procédé, qui réapparaît alors



LE GORILLE QUI PARLE film de Robert S. ROEDER

Les Alinari, fonctionnaires de l'image

A Florence, au Fort du Belvédère, une importante exposition rétrospective. Il y a un an, l'activité photographique des frères Alinari, de 1852 à 1920. Une grande partie de cette exposition est reprise, jusqu'au mois de janvier, par le service iconographique de la bibliothèque publique d'information au Centre Georges-Pompidou. Jusque-là, les photos présentées dans cet espace étaient réservées dans une succession de labyrinthes. Cette fois, on a fait des trouées entre les panneaux, et il y a de la place pour bien regarder.

dans un magasin ou par correspondance. Devenues, en 1820, sociétés anonymes, elles ont prospéré, qui employaient une centaine d'ouvriers, achetés encore à Florence.

En définitive, on a une image exacte de l'Italie sur une cinquantaine d'années : les paysages, les maisons, le peuple, le marché à bestiaux, les vendeurs de lait à la pia, les tailleurs de marbre, à la fois les riches qui valaient se faire photographier sous des verrières tamisées de tulles, et les pauvres qui étaient là dans la rue, qui travaillaient. Les petites filles bien mises venaient au studio en amazoons, avec leur ombrelle ou leur chapeau, les enfants mendicants jouaient pieds nus dans les rues de Gênes.

Grâce aux Alinari, qui étaient des « répères » de génie et nous offrent un matériel de reconstruction cinématographique, on pénètre dans des lieux fabuleux : un institut physiothérapeute, le docteur d'un pensionnat de jeunes filles, les baignoires où des bonnes seules plongent des orphelins. On s'aperçoit, cent ans plus tard, que ces photos de commerce, d'archives, presque l'œuvre de fonctionnaires, sont plus fortes que les photos qui, au même moment, revendiquaient l'inspiration.

HERVÉ GUIBERT.

* Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 8 janvier.

STUDIO SAINT-SEVERIN - 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPO

De HANNS MARTIN SCHLEYER, de ANDREAS BAADER, de GUDRUN ENSSLIN, de JAN-CARLE RASPE, de leurs morts, de leurs funérailles, le nouveau cinéma allemand tempigne...

L'Allemagne en automne. De BOLL, BRUSTELLEN, CLOOS, FASSBINDER, KLUGE, MAINKA, MAINKA-JELLINGHAUS, REITZ, RUPE, SCHLÖNDORFF, SCHUBERT, SINKEL, STEINBACH.

GAUMONT COLISEE VO - UGC BANTON VO - BIENVENUE MONTPARNASSE VO - QUINTETTE VO - LUXEMBOURG VO - VERBENE VO - UGC OPERA VF - MONTPARNASSE 83 VF - GAUMONT CONVENTION VF - LES "NATION" VF - Attention aux horaires. Prière consulter les salles.

PALME D'OR CANNES 78. L'ARBRE AUX SABOTS. ERMANNO OLMI. ENRIEN Français - VERSAILLES Gyman - PORT-ROBERT Artel - THIAS Belle-Epine

GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - IMPERIAL PATHE VF - CLICHY PATHE VF - MONTPARNASSE PATHE VF - GAUMONT CONVENTION VF - LES NATION VF - ST-LAZARE PASQUIER VF - MAYFAIR VO - HAUTEUILLE VO - QUARTIER-LATIN VO - LES 5 PARNASSIENS VO

UN FILM DE INGMAR BERGMAN AVEC INGRID BERGMAN LIV ULLMANN Sonate d'Automne. ASNIERES Tricycle - ROSNY Artel - ARGENTEUIL Alpha - VERSAILLES C2L

L'argent des autres. JEAN-LOUIS TONTIGNANT, CLAUDE BRASSIAUX, MICHEL SERRAUX, CARMENE DENEUVE. un film de CHRISTIAN DE CHALONGE. scénariste de PIERRE DUMAYET. U.G.C. BIARRITZ - MIRAMAR, PARAMOUNT MARIVAUX, RICHELIEU - U.G.C. DANTON, U.G.C. GARE DE L'YON, MAGIC CONVENTION - MISTRAL, PARAMOUNT MAILLOT. et dans les meilleures salles de la périphérie.

THEATRE DE BOULEVARD
LES AIGUILLEURS
JACQUES OUILHO GEORGES WILSON
FABRICE EBBERHARD
ON RIT TOUTE LA SOIRÉE...

THEATRE EN ROND
SI TOUT LE MONDE FAISAIT AUTANT
Comédie Française
les 6, 7, 8 et 9 novembre à 20 h. 30

DERNIERES
CENTRE DRAMATIQUE de NANTERRE
BATHORY ERZSEBET

Comédie Française
les 6, 7, 8 et 9 novembre à 20 h. 30

dernière samedi 20 h. 30
Nadia
bernard cuau la manufacture de jean claude fall

SI JAMAIS JE TE PINCE!
Certains n'ont pas aimé la crème au chocolat et à la moutarde...

BOUFFES-PARIENS
ROBERT LAMOUREUX et PIERRE TORNADE
LE CHARLATAN

AU CENTRE GEORGES POMPIDOU
CINEMA BERLINOIS CONTEMPORAIN
FILMS INEDITS

T.B.B.
THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT
DU 3 NOVEMBRE AU 8 DECEMBRE 1978
CALIGULA d'Albert Camus

SAMEDI MOGADOR
LE PAYS DU SOURIRE
A PARTIR DU 14 NOVEMBRE

MICHODIERE
Les Acteurs Français Associés présentent
ROBERT HIRSCH ROSY VARTE

Les Paris Naissent dans les Armoires
SCARNICCI et TARABUSI
AVEC par ordre alphabétique

Le paradis des riches.
L'art de vivre dans le luxe

Samedi
Tous chez moi d'aujourd'hui
Achetez le nouveau CALIGULA

CENTRES CULTURELS ETRANGERS

CENTRE CULTUREL ALLEMAND
BIZARRE, GROTESQUE MONSTREUX CARICATURES CONTEMPORAINES

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS
FUNDACION GULBENKIAN
VITORINO MAGALHAES GODINHO

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées
Opéra, 19 h. 30 : Simon Boccanegra.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Six Personnages en quête d'auteur.

Les salles musicales

Opéra, 19 h. 30 : Faust.
Opéra-Comique, 20 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur.

Les autres salles

Alceste, 20 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur.
Opéra-Comique, 20 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur.

FESTIVAL D'AUTOMNE

EXPOSITION
Chapelle de la Sorbonne, de 12 h. à 18 h. : Sho, calligraphie contemporaine.

Les concerts

Lucerna, Théâtre noir, 18 h. 30 : Molière.
Opéra, 19 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur.

Les exclusivités

ALABRISTA (A. v.o.) : Action.
ALBERT DU MILIEU LA TRAVESSE DE L'ATLANTIQUE A LA BARRIÈRE DE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS.

Les films marqués (*) sont interdits

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans.
(*) aux moins de dix-huit ans.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées
Opéra, 19 h. 30 : Simon Boccanegra.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Six Personnages en quête d'auteur.

Les salles musicales

Opéra, 19 h. 30 : Faust.
Opéra-Comique, 20 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur.

Les autres salles

Alceste, 20 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur.
Opéra-Comique, 20 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur.

FESTIVAL D'AUTOMNE

EXPOSITION
Chapelle de la Sorbonne, de 12 h. à 18 h. : Sho, calligraphie contemporaine.

Les concerts

Lucerna, Théâtre noir, 18 h. 30 : Molière.
Opéra, 19 h. 30 : Les Femmes de bonne humeur.

Les exclusivités

ALABRISTA (A. v.o.) : Action.
ALBERT DU MILIEU LA TRAVESSE DE L'ATLANTIQUE A LA BARRIÈRE DE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS.

Les films marqués (*) sont interdits

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans.
(*) aux moins de dix-huit ans.

SCENIC ROU...
LES RENDEZ-VOUS DANSA
DANSA

Handwritten text: 402/101250

Table with 3 columns: OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI, and various categories like IMMOBILIER, AUTOMOBILES, etc.

ANNONCES CLASSEES

Table with 3 columns: ANNONCES EN COURS, OFFRES D'EMPLOIS, DEMANDES D'EMPLOIS, etc.

REPRODUCTION INTERDITE

emploi régional

RHONE - ALPES Groupe de construction sociale (construction, vente, location et crédits 140 personnes) recherche UN RESPONSABLE

ENERTEC Schlumberger POTIERS OFFRE: POSTE DE RESPONSABLE d'un service de montage de produits électromécaniques...

IMPORTANTES SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION matériel électrique recherche pour les services techniques de son usine de LYON

JEUNES INGÉNIEURS débutants diplômés E.S.E. Centrale A.M. ou Similaires

offres d'emploi Société Industrielle recrute pour laboratoire de recherches

INGÉNIEUR Préférence physicien débutant Lieu de travail: 40 km Nord Orléans

DIRECTEURS grandes unités d'équipement, capables d'entraîner équipes...

INGÉNIEUR COMMERCIAL débutants acceptés Tél. pour rds-vois: 253-60-08

représent. offre IMPRIMERIE CONTINU-ÉTIQUETTES cherche

vente A VENDRE Particulier vend V.W. PASSAT 1974, 7 CV, 4 portes, bleu métal...

L'immobilier

appartements vente appartements vente

- 3° arrdt. EXCEPTIONNEL Immeuble XVIII° REPUBLICAINE - 5 P., 120 m2 + 13 m2 balcon. A rénover. 290.000 F. - 252-72-42. 4° arrdt. 26, rue des TOURNELLES Près PLACE DES VOSGES LUXUEUSE RESTAURATION FINITION AU CHÔIX DU STUDIO AU 4 PIÈCES DUPLEX AVEC JARDIN. 5 pièces les jours. 15 à 18 h. 5° arrdt. 22, BD SAINT-MICHEL 2 Pièces. Bland. Refait neuf. 445.000 F. - Vendredi, 14 heures à 18 heures. 6° arrdt. SAINT-GERMAIN-DES-PRES Dvnt imm. 1900-50, 5 niveaux en 3 APPTS à aménager. Dvntes, possib. Asc. Amoy, 14 h-17 h, 11, r. de l'Échiquet.

VINCENNES face au bois LE SAINT LOUIS métro béralut une résidence de grand standing du studio au 5 pièces, avec loggias et balcons prestations très soignées

- 9° arrdt. PRES PARC MONCEAU dans imm. ravale, beau 2 p., entrée, cuis. ent. équip., b. bns, w.-c., bsses. Prix: 255.000 F. SIM. 020-45-30. 10° arrdt. Part. vd 2 p., cuis., b. bns, w.-c., entrée, cave, téli, 2 ét. parking. Bal. 44, r. Servan-17. Px: 170.000 Vls. 15-20 h. 700-97-47. 11° arrdt. Part. PL. RATON R.E.R. De vend 2 p., cuis. amén., b. bns, mc. cave, téli, ref. né. 200.000 F. Tél. 276-25-25, après 18 h. REPUBLIQUE Gd séj., 4 chambres, 125 m2, confort, 560.000 F. PIRALLI, 222-70-91.

automobiles

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris Tél.: 505.13.80

+ de 16 C.V. JAGUAR over-drive, grip, infér. cuir rouge, occas. étol. 20.000 F., cédulité à droite. Tél.: 203-70-20.

12 à 16 C.V. A vendre Citroën 15 CV 6 cyl. 1950, mec. gn. rest., moteur 50 km. 22.000 F. Tél. 283-92-90. JEUVEZ 2 h. 30.

ROVER 3500 B.A. - 78 14.800 km., garantie crédit. Téléphone: 546-97-47.

appartem. achat 616 recherche spots même à rénover, secteur 11-12-19-20-21. Pour R.V., GIERI: 372-05-41.

92 Hauts-de-Seine VENTE AUX ENCHERES Meublé - 4 pièces, dans imm. atelier d'artiste 105 m2 + 70 m2. Crédit possible par C.F.F. Me M. Ducamp: 292-10-66.

appartements occupés BOULOGNE près bois, de tram. 1-2 pièces, dans imm. rénové. Excellent investissement. 264-07-06.

hotels-partic. Particulier vend splendide hôtel particulier Trocadero, parking, terrasse, calme, soleil, px élevé justifié. Téléphone: 720-50-50.

immeubles MAIRIE DES LIAS Pruche M. - Ds bel imm. 1920 Rénové - Vente PARTICULIÈRE 4 STUDIOS - Entrée - Cuisine - Salle d'eau

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations meublées Offre Paris 5° - FEUILLANTINES Retail prof. chambre, 2° et ascenseur, chauff. centr., salle d'eau avec douche, wc, 450 F. ch. et chauff. com. 250-63-60.

locations meublées Demande Paris 7° - QUAI VOLTAIRE Éloquent studio, ht. clair, entrée, bain, wc, vraie cuisine, tél., meublé style et mobilier, 1.700 F. chambre com. 250-63-60.

locations meublées Demande Paris SERVICE ÉTRANGERS Pour cadres et motés Paris rech. du STUDIO au 5 PIÈCES. LUYERS GARANTIS (en 1978) ou Ambassades - 255-11-08.

bureaux OBJECTIF ASHÉRIES De 900 à 40.000 m2 BUREAUX NEUFS - Standings Tous services - A VENDRE OU LOUER C.I.M.E. - 258-55-52

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

locations non meublées 7° - BOSQUET Beau studio, rez-chauss. avec jardin privé, cuisine, salle de bain, wc, 1.500 F. c.c. 260-63-40.

Handwritten signature or note at the bottom of the page.

MONNAIES

Le « trésor de guerre » destiné à défendre le dollar
Banques centrales et « swaps »

Parmi les mesures qui ont été annoncées par le président Carter pour défendre le dollar figure, au premier rang, la constitution d'un « trésor de guerre » de 30 milliards de dollars destinés à briser la spéculation. La moitié de ce trésor est représentée par un doublement des accords « swaps » passés entre les autorités monétaires américaines et certaines banques centrales, à savoir celles de l'Allemagne fédérale, du Japon et de la Suisse. Leur montant est relevé de 7,5 à 15 milliards de dollars.

quins derniers jours) et en plaçant une bonne partie en bons du Trésor des Etats-Unis. En 1977, ces placements ont permis de financer plus de la moitié (30 milliards de dollars) du déficit budgétaire américain.

Les bons « spéciaux » en monnaie étrangère

Les intérêts versés, hélas ! n'ont pas compensé la perte de change subie par ces banques centrales, en raison de la baisse du dollar. C'est pourquoi les Etats-Unis, pour décider leurs partenaires à



(Dessin de KONK.)

sortir des lignes de crédit à court terme que l'ouvrent réciproquement les banques centrales. Les « swaps » ont été créés en 1962 et généralisés à partir de 1963 à l'initiative des Etats-Unis pour soutenir le dollar sur le marché des changes. Comme ce pays possède peu de devises européennes et qu'il n'entendait pas utiliser son or pour s'en procurer, il n'avait pas d'autre ressource que de les emprunter aux banques centrales étrangères. Techniquement, un « swap » consiste, pour la banque centrale bénéficiaire, à acheter comptant des devises à une autre banque centrale et à les lui revendre à terme, avec un intérêt variable en fonction des marchés. L'opération étant comptée au départ (achat) et revenue à un cours connu, le risque de change est exclu.

Ce risque, en revanche, n'est pas exclu pour les achats de devises effectués par les banques centrales sur les marchés des changes à leur propre initiative, ce qui a été et est toujours le cas pour la Bundesbank, la Banque nationale suisse et la Banque du Japon, sans oublier les autres. Tous ces établissements achètent des dollars par milliards depuis des années (la Bundesbank en a acquis près de 3 milliards ces

contribuer davantage au « trésor de guerre » ont dû pour la première fois se résigner à émettre des bons du Trésor libellés en monnaie étrangère, et donc prendre à leur charge le risque de change. En principe, ces bons « spéciaux » ne sont pas destinés aux banques centrales, mais ces dernières, notamment la Banque nationale suisse, en « assureront » le placement, ce qui leur permet de se débarrasser du trop-plein de dollars achetés. Les Etats-Unis ont dû ainsi constater que pour vendre des dollars à l'étranger il fallait désormais y mettre le prix. — F. R.

Conséquence de la baisse du dollar
L'ONU A BESOIN DE 8 % DE CREDITS SUPPLEMENTAIRES

New-York (Nations unies) (A.F.P.). — L'administration des Nations unies va demander à l'Assemblée générale des crédits supplémentaires de 67 millions de dollars, soit une augmentation de 8 % du budget biennal de l'organisation, pour compenser la chute de dollar. Le contrôleur de l'ONU, M. Debatin (S.F.A.), a expliqué, jeudi 2 novembre, au cours d'une conférence de presse que les prévisions avaient été basées sur le budget 1978-1979 sur un taux de change de 2,17 francs suisses et de 16,13 schillings autrichiens pour un dollar. Les dépenses de l'organisation se font pour 90 % en dollars et pour 10 % en autres monnaies, dont 25 % en francs suisses (pour le siège de Genève où le dollar était tombé à 1,48 franc suisse), 3 % en schillings (pour les installations basées à Vienne). Le budget biennal brut de l'ONU pour 1978-1979 a été établi à 933 millions de dollars, le budget net à 815 millions de dollars, dont 90 % représentant la masse salariale. La classe de retraite qui dispose de moins de 1,5 milliard de dollars, est aussi touchée par la dévalorisation de monnaie américaine, qui a réduit les pensions des fonctionnaires non américains rentrés dans leur pays. Les services financiers de l'ONU ont dépendant en la somme de placer jusqu'à 40 % des avoirs en monnaies autres que le dollar, a souligné M. Debatin.

En octobre

LES PRIX DE GROS AMERICAINS ONT AUGMENTÉ DE 0,9 %

Washington (A.F.P.). — L'indice des prix de gros a encore sensiblement augmenté en octobre, ce qui risque d'accroître le rythme d'inflation. La hausse a été de 0,9 % comme le mois précédent, ce qui représente un rythme annuel de 11 %. En un an, par rapport à septembre 1977, les prix de gros ont augmenté de 8,6 %. Les prix alimentaires ont largement contribué à l'augmentation de l'indice. Après leur stabilisation de 1976, ils avaient recommencé à augmenter en septembre et leur hausse a été de 1,7 % en octobre. Les prix des produits de consommation non durables se sont quant à eux, accrus de 1,1 %, soit le plus fort taux depuis 1977.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

	JOURS DE COUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ Bas	+ Haut	Dep. + en Dep. -	Dep. + en Dep. -	Dep. + en Dep. -	Dep. + en Dep. -	Dep. + en Dep. -	
\$ E.-U. ...	4,2660	4,2780	-100	-125	-335	-270	-535	-395
\$ Can. ...	3,6485	3,6385	-120	-84	-230	-145	-485	-350
Yen (100) ...	2,2738	2,2333	+ 88	+ 135	+ 180	+ 250	+ 385	+ 490
DM ...	2,2635	2,2908	+ 88	+ 88	+ 108	+ 150	+ 180	+ 480
Florin ...	2,1108	2,1183	- 50	- 50	- 100	- 100	- 100	- 100
F. S. (100) ...	14,5284	14,6414	- 645	- 390	- 1485	- 895	- 2345	- 1935
F. B. ...	2,6612	2,6765	+ 125	+ 185	+ 270	+ 335	+ 515	+ 1485
L. (1 000) ...	3,0282	3,0282	- 465	- 385	- 945	- 795	- 2565	- 2335
S. ...	8,5833	8,3380	- 465	- 385	- 945	- 795	- 2565	- 2335

TAUX DES EURO-MONNAIES

	2 1/2	3 1/4	3 1/2	3 3/4	4 1/2	5 1/2	6 1/2	7 1/2
\$ E.-U. ...	5 1/4	5 3/8	10 15/16	11 15/16	11 7/8	11 1/2	11 1/2	12
Florin ...	8 5/8	9 1/8	10 1/4	10 3/4	11 1/8	11 1/8	11 1/8	12 1/4
F. S. (100) ...	8 1/4	8 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	11 1/4
F. B. ...	8 1/4	8 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	11 1/4
L. (1 000) ...	8 1/4	8 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	11 1/4
F. France ...	8 1/4	8 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4	11 1/4

Nous donnons ci-dessous les taux pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués au fin de matière par une grande banque de la place.

SOCIAL

LA RÉFORME DE L'INDEMNISATION DU CHOMAGE

Un seul point d'accord : le relèvement des allocations ASSÉDIC à 45 % du salaire

Une septième réunion relative à la réforme du système d'indemnisation du chômage, aura lieu le 14 novembre : le C.N.P.F. et les C.F.D.T., le C.G.C.T. et les C.F.T.C. ont convenu de mettre d'accord, jeudi 2 novembre, au cours de la sixième réunion, qui a duré environ six heures et qui a été ponctuée par plusieurs longues interruptions de séance. Mais aucune des parties en présence ne voulant prendre la responsabilité de rompre les négociations, les cinq syndicats ont finalement formé une sorte de « front commun », que le C.N.P.F. qualifie de « tacite ».

Sur la base d'une proposition de la C.F.D.T., les organisations syndicales ont, en effet, présenté les revendications suivantes : l'allocation supplémentaire d'attente (ASA, 90 % du salaire brut antérieur) serait désormais dégressive, selon le trimestre suivant : 70 % pendant les six premiers mois, 65 % pendant le trimestre suivant et 60 % pendant le quatrième trimestre. Les bénéficiaires de l'ASA recevraient en outre, durant un cinquième trimestre, 45 % de leur salaire au titre des allocations chômage. En principe, ces bons d'indemnités, s'ajouteraient à l'aide publique, qui porterait de 18,50 F à 24 F par jour. Le C.N.P.F. n'est pas d'une dégressivité de l'ASA « opposé » : avec une aide publique portée à 24 F par jour et s'ajoutant aux autres allocations, « cela revient à augmenter le 90 %, dit-on au siège de l'organisation patronale. Au contraire, le C.N.P.F. propose de diminuer l'aide dans les conditions suivantes : avec garantie d'un minimum de 90 % du SMIC durant un

an, 90 % du salaire pendant le premier trimestre, 80 % au deuxième, 70 % au troisième et 60 % au quatrième, toutes indemnités incluses — y compris l'aide publique que le patronat souhaite voir passer de 18,50 F à 20 F par jour.

Pour ce qui concerne les allocations spéciales ASSÉDIC, le C.N.P.F. et les syndicats ont convenus de les porter de 35 % et 40,25 % du salaire au taux uniforme de 45 %. Mais la C.G.C.T. et le C.F.T.C. réclament que ces indemnités soient désormais versées pendant quinze mois — au lieu d'un an — à tous les chômeurs et pendant dix-huit mois aux sans-emploi âgés de plus de cinquante ans. Le C.N.P.F. a approuvé cette dernière proposition, mais les chômeurs supplémentaires pour les chômeurs âgés de plus de cinquante ans), mais a refusé le trimestre supplémentaire pour tous.

D'une façon générale, l'organisation patronale, comme l'a déclaré son vice-président M. Yvon Chotard, juge que le nouveau système proposé par les syndicats est « trop libéral ». Il considère que les conditions de travail sont devenues de plus en plus difficiles et que le financement de l'UNEDIC a, à l'aide publique, croît-on savoir, sera effectivement relevé à 30 % du chiffre de 20 F par jour est le plus souvent avancé, — mais, pour le C.N.P.F., la question posée est celle-ci : l'aide améliorée de l'Etat doit-elle servir en priorité à l'augmentation des indemnités versées aux chômeurs ? Avenue Foch, le C.N.P.F. a annoncé qu'il se réunira pour la première solution.

NI AIDE NI TARIFS PRÉFÉRENTIELS AUX PAYS QUI NE RESPECTENT PAS LES CONDITIONS ÉLÉMENTAIRES DU TRAVAIL, déclare M. Cheysson.

M. Claude Cheysson, commissaire européen chargé des relations avec le tiers-monde, a rappelé jeudi 2 novembre à Stockholm la nécessité pour la Communauté d'adopter une politique de développement. M. Cheysson a d'autre part indiqué, au cours d'une conférence de presse, que la Commission avait adopté un projet qui prévoit d'arrêter toute aide et de refuser tout tarif préférentiel aux industries qui ne respecteraient pas certaines conditions élémentaires en matière d'emploi : l'âge de l'emploi n'y soit pas inférieur à quatorze ans, que la semaine de travail n'exécède pas quarante-huit heures, qu'il n'existe pas de discrimination (sexuelle, raciale ou religieuse) dans le recrutement. Ces violations seraient constatées par le Bureau international du travail (BIT). M. Cheysson a précisé que les commissaires européens étaient tombés d'accord sur ces principes et que la proposition formelle serait adoptée dans le courant du mois par la Commission, puis soumise au conseil des ministres de la Communauté. (A.F.P.)

Le Syndicat national C.F.D.T. du personnel des Coisses d'épargne appelle l'ensemble des agents à une demi-journée de grève, le vendredi 3 novembre, après l'agression à main armée qui a coûté la vie à une employée de la Caisse d'épargne de Touss. Le C.F.D.T. entend protester contre « les groupes lacunés » qui existent en matière de sécurité.

GRÈVE A LA S.N.C.F.

Perturbation du trafic sur les lignes Paris-Austerlitz et Paris-Lyon

En raison de la grève déclenchée par les fédérations de cheminots C.G.T. et C.F.D.T. pour protester contre la « dégradation » des conditions de vie et de travail (« le Monde » du 3 novembre), le trafic ferroviaire est perturbé dans certaines gares. Voici les prévisions de la direction générale de la S.N.C.F. pour les journées des vendredi 3 (à partir de 17 heures) et samedi 4 novembre :

VENREDI 3 NOVEMBRE

GRANDES LIGNES
Service normal dans toutes les gares sauf au départ de Paris-Austerlitz où les trains seront mis en circulation :
7 h. 05 : Angers ; 9 h. 18 : Trun (correspondances vers La Rochelle et Bayan) ; 9 h. 38 : Toulouse (correspondances vers Bourges et Montluçon) ; 12 h. 05 : Trun (correspondances vers La Rochelle, Bayan et T. r. h. 08) ; 12 h. 30 : Toulouse (correspondances vers Aurillac, Cahors, Narbonne et Avignon) ; 13 h. 15 : 14-mogues (correspondance vers Bourges) ; 18 h. 30 : Bordeaux (correspondance vers La Rochelle) ; 19 h. 25 : Tours ; 21 h. 05 : Port-Bou ; 21 h. 05 : Bâtes (correspondances vers Montluçon) ; 21 h. 40 : Bâtes (via Avignon) ; 22 h. 45 : Trun (correspondance vers Tarbes) ; 23 h. 52 : Nîmes (via Avignon) ; 23 h. 53 : Toulouse (correspondances vers Avignon) ; 0 h. 05 : Trun (correspondances vers La Rochelle et Tarbes).

SAMEDI 4 NOVEMBRE

GRANDES LIGNES
Service normal au départ des gares de Paris-Est, Paris-Nord, Paris-Montparnasse et Paris-Magenta.
Au départ de Paris-Austerlitz les trains suivants circuleront :
7 h. 05 : Angers ; 9 h. 18 : Trun (correspondances vers La Rochelle et Bayan) ; 9 h. 38 : Toulouse (correspondances vers Bourges et Montluçon) ; 12 h. 05 : Trun (correspondances vers La Rochelle, Bayan et T. r. h. 08) ; 12 h. 30 : Toulouse (correspondances vers Aurillac, Cahors, Narbonne et Avignon) ; 13 h. 15 : 14-mogues (correspondance vers Bourges) ; 18 h. 30 : Bordeaux (correspondance vers La Rochelle) ; 19 h. 25 : Tours ; 21 h. 05 : Port-Bou ; 21 h. 05 : Bâtes (correspondances vers Montluçon) ; 21 h. 40 : Bâtes (via Avignon) ; 22 h. 45 : Trun (correspondance vers Tarbes) ; 23 h. 52 : Nîmes (via Avignon) ; 23 h. 53 : Toulouse (correspondances vers Avignon) ; 0 h. 05 : Trun (correspondances vers La Rochelle et Tarbes).

TRANSPORTS

LA « PERCÉE » DES VOSGES
La société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône prendra-t-elle en charge l'exploitation du tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines ?

De notre correspondant
Epinal. — Le tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), ouvert à la circulation en février 1976, est loin d'être rentable, même si son exploitation est désormais bénéficiaire. Les recettes ne couvrent en effet que les frais d'exploitation nécessaires aux charges de personnel et en fonctionnement. Toutefois, pour 1978, le montant des remboursements attendus, près de 9 millions de francs, en 1977, il s'élevait à 8 500 000 francs. Selon les prévisions, l'exploitation devrait être rentable dans une dizaine d'années lorsque convergera vers le tunnel un véritable réseau routier descendant à la fois les Vosges et l'Alsace centrale. L'Etat, qui jusqu'à présent a épousé les passifs, refuse de renouveler ses avances remboursables. Qui prendra alors le relais ? Deux possibilités se présentent qui ont été déclinées par les conseils généraux des Vosges et du Haut-Rhin réunis le 31 octo-

LE BUDGET DE L'ILE-DE-FRANCE EN 1979 : MOINS AU MÉTRO BEAUCOUP PLUS AUX ROUTES

Le budget de la région d'Ile-de-France pour 1979, qui doit être soumis en décembre prochain aux conseillers régionaux, sera un « budget en régression », estime le rapporteur général M. Alain Criotte (P.S.). Dans le projet établi par les services préfectoraux, le montant des autorisations de programme est fixé à 1,751 milliard de francs (contre 1,721 milliard en 1978), c'est-à-dire bien en-deçà de leur niveau de 1976 (1,838 milliard). La part des investissements consacrée aux transports en commun, qui en 1977 et 1978 a représenté environ la moitié du budget régional, tombe à 31 %. Deux opérations nouvelles, inscrites au programme prioritaire de la région, seront engagées : il s'agit de nouvelles lignes S.N.C.F. Ermont (Val-d'Oise) Perdre et du prolongement de la ligne de métro numéro 7 vers Villejuif, pour ce qui concerne les acquisitions foncières et les travaux préparatoires. Les opérations en cours seront poursuivies, notamment le prolongement du métro vers Asnières (ligne 12 bis), Fort de la Chapelle (7) et Boulogne (10), du R.E.R. entre Châtillon et Gare du Nord, la réalisation de la « transversale rive gauche » par la jonction des gares S.N.C.F. Invalides et Orsay et celle de la ligne Cergy-Saint-Lazare. L'enveloppe consacrée aux routes, en augmentation très sensible, sera en grande partie consacrée à la réalisation de l'autoroute de rocade A-84.

Le seul Paris-New-York en 747 "Special Performance".
747 SP: il n'y a qu'Iran Air pour vous offrir ce confort sur l'Atlantique Nord. Deux vols par semaine: lundi et vendredi à 13 h d'Orly Sud.
Une seule compagnie: Iran Air.
NOUS PROGRESSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES.

Handwritten text in a box: 40250

SOCIAL

La commission de conciliation cherche une solution au conflit de la marine marchande

Les pipe-lines d'alimentation de onze raffineries de pétrole françaises et étrangères cessent de fonctionner

Tous les partenaires intéressés (syndicats de marins, armateurs, représentants de l'administration), s'accordent pour penser que la réunion de la commission nationale de conciliation, ce vendredi 3 novembre, constitue la seule chance de trouver une solution raisonnable au conflit de la marine marchande qui dure maintenant depuis trois semaines.

Toutefois, l'Union générale maritime C.F.D.T. a fait la déclaration suivante: « Est-il normal qu'un chef d'entreprise français (la Nouvelle Compagnie de paquebots) échappe à l'application des lois françaises en matière sociale, sans prétexte que son personnel est livré par une entreprise de main-d'œuvre temporaire internationale? Faut-il, sans prétexte de sauver nos paquebots de croisière et six cents emplois, exploiter des travailleurs du tiers-monde, à des conditions inférieures à celles des travailleurs français travaillant en France? N'y a-t-il pas

d'autre solution? La C.F.D.T. fera tout pour sauvegarder l'exploitation des paquebots français, mais refuse tout chantage. Au nom de l'égalité des droits et du respect de la dignité de la personne humaine, la C.F.D.T. préférerait savoir par quels moyens on se fera complice d'une telle solution. »

Pour leur part, l'Union des ports autonomes et des chambres de commerce et d'industrie maritime (UPACIM) et l'Association pour le développement des grands ports français (A.D.G.P.F.) ont exprimé leur « vive inquiétude ». « Quand on connaît les efforts entrepris pour tenter de récupérer certains trafics détournés des ports français (...), on ne peut qu'être inquiet d'une situation qui rompt de fragiles équilibres et remet en cause les résultats acquis depuis quelques mois. »

Les dirigeants du port du Havre ont déclaré: « Près de vingt navires prisonniers: cela ne s'était jamais vu au

Havre. (...) Que le port du Havre soit transformé en prison pour des navires qui lui ont fait confiance n'est pas admissible. »

L'approvisionnement des raffineries est de plus en plus problématique. Les pipe-lines alimentant onze raffineries, dont celles d'Allemagne, de Suisse, de Strasbourg et de Feyzin (Rhône), ont cessé de fonctionner jeudi 2 novembre à cause du blocage en rade de Fos-sur-Mer de nombreux pétroliers. Quatre autres raffineries situées à Fos-sur-Mer, Marignies et Berre tournent à la limite de leurs possibilités.

M. Pierre-Edouard Cangardel, président du Comité central des armateurs de France (C.C.A.F.), dans l'interview qu'on lira ci-dessous, nous dit dans quel état d'esprit les armateurs abordent la réunion de conciliation et évaluent les graves dommages de la grève pour les compagnies maritimes déjà éprouvées par la conjoncture.

La grève coûte aux compagnies maritimes au moins 2 millions de francs par jour

nous déclare le président du comité des armateurs

Dans quel état d'esprit les armateurs abordent-ils la réunion de la commission de conciliation, et pourquoi?

« Le but de cette réunion est de trouver une solution au conflit qui oppose la Nouvelle Compagnie de paquebots (N.C.P.) et les syndicats de marins. Or, ce qui rend paradoxale la situation, c'est que l'ensemble de la flotte marchande française est touchée par la grève, alors que le conflit ne concerne qu'une seule compagnie, qui est une sorte d'aristocratie. En effet, les trois paquebots de la N.C.P. ne sont pas en grève et pourraient normalement leur programme de croisières. C'est donc presque un conflit par défaut, une situation totalement contradictoire et même absurde, puisque la compagnie qui est à l'origine du conflit, généralement la seule à ne pas être affectée par ce conflit.

« Les bases de compétence de la flotte française sont: l'aristocratie, actuellement dans les ports constituent des sièges. Tout se passe comme si les syndicats voulaient, par cette méthode, conduire la Nouvelle Compagnie de paquebots à négocier. C'est une prise d'otage en forme de pompe, si vous ne permettez l'expression russe, puisque M. Fégy, le secrétaire de la C.C.A.F., insiste sur la solidarité internationale. Publiez vous mes demandes mon état d'esprit, je ne suis pas très optimiste. »

Le marché des croisières est entièrement ouvert sur le monde, sans aucune protection nationale, et la compétition y est très vive. Le gouvernement a refusé d'octroyer des subventions aux paquebots. Comme d'habitude, il se rabat brutalement de suggérer une diminution des salaires des marins, il ne reste plus qu'une seule solution pour la N.C.P.: abandonner le marché de croisières.

« La N.C.P. combat l'ensemble des armateurs, applique scrupuleusement la loi et les règlements, en vigueur. A aucun moment nous n'outrageons la loi. Nous respectons ce que le gouvernement a décidé. Nous n'admettons pas de sa part un transfert de responsabilité. Nous réitérons fermement nos déclarations syndicales selon lesquelles les cotisations syndicales ne sont pas à payer. Les procès d'intention que nous font les syndicats, sans des preuves à la loi, et des sommes donc dérisoires sur le terrain de la politique, car le changement éventuel de la loi ou des règlements n'est pas du ressort des armateurs. Il est hors de question que la C.C.A.F. demande à la N.C.P. de quitter notre organisation patronale, comme il est dans des questions de demande de cette compagnie de vendre ses paquebots à des sociétés de complaisance. »

Le marché des croisières est entièrement ouvert sur le monde, sans aucune protection nationale, et la compétition y est très vive. Le gouvernement a refusé d'octroyer des subventions aux paquebots. Comme d'habitude, il se rabat brutalement de suggérer une diminution des salaires des marins, il ne reste plus qu'une seule solution pour la N.C.P.: abandonner le marché de croisières.

Des procès à la loi

Dans le Matin, le ministre des transports a dit que les armateurs constituaient un club élitiste, mais qu'il n'y avait pas de monopoles. Cette affirmation patronale est révélatrice. Selon lui, le comité des armateurs (C.C.A.F.) ne cesse pas de prendre ses responsabilités. Comment nous les proposons comme volontairement provocateurs, voire diffamateurs, ou faut-il les mettre sur le compte d'un mouvement d'humeur?

Nous avons autre chose à faire, dans la situation dramatique actuelle que de généraliser. Il n'est pas pour nous question d'envenimer les rapports avec quiconque. On s'expliquera sur ces déclarations qui ne surprenent pas lorsque le conflit sera terminé. Peut-être, s'agit-il d'une interprétation erronée des propos du ministre. Pour sa part, le Comité des armateurs a toujours eu des rapports de travail sérieux avec les fonctionnaires de la marine marchande. Nous ne nous sommes jamais fait aux pouvoirs publics de propositions qui ne soient étayées par des arguments solides et minutieusement réfléchis.

Comment sauver les paquebots français de croisière?

La position du C.C.A.F. est identique à celle de la N.C.P. Sa méthode qu'elle préconise, c'est-à-dire l'emploi de quelques personnels étrangers pour le service hôtelier, constitue la seule possibilité de sauver l'emploi de six cents vrais marins. La C.C.A.F. n'est pas une organisation comparable à celle de l'ordre des médecins, elle ne peut donner d'injonctions, de blâmes ou à décerner des félicitations à ses adhérents.

Le cas spécifique des remorqueurs

La grève des marins met en péril les armements français et l'économie nationale.

Il est scandaleux que la liberté de choix des armateurs français ne soit pas respectée, que la liberté d'entrer ou de sortir d'un port ne soit pas assurée, que les navires affectant leurs opérations commerciales soient leur travail arrêté par des commandes.

Le 21 octobre quarante navires français étaient bloqués dans les ports, ce qui représente une perte de plus de 2 millions de francs par jour pour leurs armateurs. Ce qui est plus grave encore, c'est que les navires étrangers qui entrent dans les ports français chargent désormais des marchandises françaises qui ne leur étaient pas destinées. A Marseille, tout le trafic à destination de l'Algérie se fait désormais à bord de navires algériens. C'est le cas, par exemple, pour les expéditions de Berliet. De tels nombreux armateurs spécialisés dans le cabotage en Méditerranée sont asphyxiés puisqu'ils se trouvent dans l'impossibilité d'exploiter à partir de Marseille leur fonds de commerce.

La grève des remorqueurs empêche les gros pétroliers d'accoster, qu'ils soient français ou étrangers. Les raffineries risquent de manquer de brut. Je note que les grèves de remorqueurs sont tous à fait autonomes puisqu'il n'y a point de type particulier de bateau et de marine aucun problème d'emploi actuellement. Si elle est illimitée, une grève de

Les armements européens, les compagnies françaises souffrent de complaisance

Vous faites allusion aux récentes déclarations d'un important courtier maritime français. Mais nous considérons au C.C.A.F. que ce courtier a parlé en son nom personnel et qu'il n'engageait que lui. Le transfert éventuel sous pavillon de complaisance d'une partie de la flotte française n'est absolument pas à l'ordre du jour. Les armements français cherchent à survivre sous le pavillon national et non pas à fuir sous d'autres pavillons économiques ou de complaisance.

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

L'Union des ingénieurs, cadres et techniciens C.G.T. (UGICT) propose à toutes les organisations de cadres, d'ingénieurs et de chercheurs scientifiques une rencontre dans les plus bref délai. Elle leur propose une réflexion commune portant notamment sur la situation de l'emploi, suivie d'une manifestation qui prenne le caractère d'un mouvement solennel au gouvernement et au patronat.

Le 21 octobre quarante navires français étaient bloqués dans les ports, ce qui représente une perte de plus de 2 millions de francs par jour pour leurs armateurs. Ce qui est plus grave encore, c'est que les navires étrangers qui entrent dans les ports français chargent désormais des marchandises françaises qui ne leur étaient pas destinées. A Marseille, tout le trafic à destination de l'Algérie se fait désormais à bord de navires algériens. C'est le cas, par exemple, pour les expéditions de Berliet. De tels nombreux armateurs spécialisés dans le cabotage en Méditerranée sont asphyxiés puisqu'ils se trouvent dans l'impossibilité d'exploiter à partir de Marseille leur fonds de commerce.

ODOUL
Garde-meubles
208 10-30
16 Rue de l'Atlas - PARIS XIX^e

Publié par
MINISTÈRE DE L'HABITAT ET DE LA CONSTRUCTION
SOCIÉTÉ NATIONALE DU BÂTIMENT
ET DES TRAVAUX PUBLICS D'ALGER
S.N.B. - TRAPAL - B.P. 7 - EL ACHOUR - ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale du Bâtiment et des Travaux Publics d'Alger lance un appel d'offres pour la fourniture, le montage et la mise en route des équipements destinés à une unité de plomberie.

Les sociétés intéressées pourront retirer le cahier des charges auprès de la S.N.B. - TRAPAL - B.P. 7 EL ACHOUR.

Les offres sous double enveloppe cachetée devront parvenir au plus tard le 20 novembre 1978.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt jours à compter de la date de clôture de la réception des offres.

(Publié par)

Combattre le **CHOMAGE**

c'est d'abord combattre les ERREURS DE GESTION provoquées par la mensonge comptabilité - à partie double - qui efface un bénéfice réel de 1 540 000 F quand la réalité est un déficit de 140 000 F

Les erreurs de gestion sont la cause du développement irrésistible du nombre des faillites, elles-mêmes cause du développement irrésistible du chômage mondial.

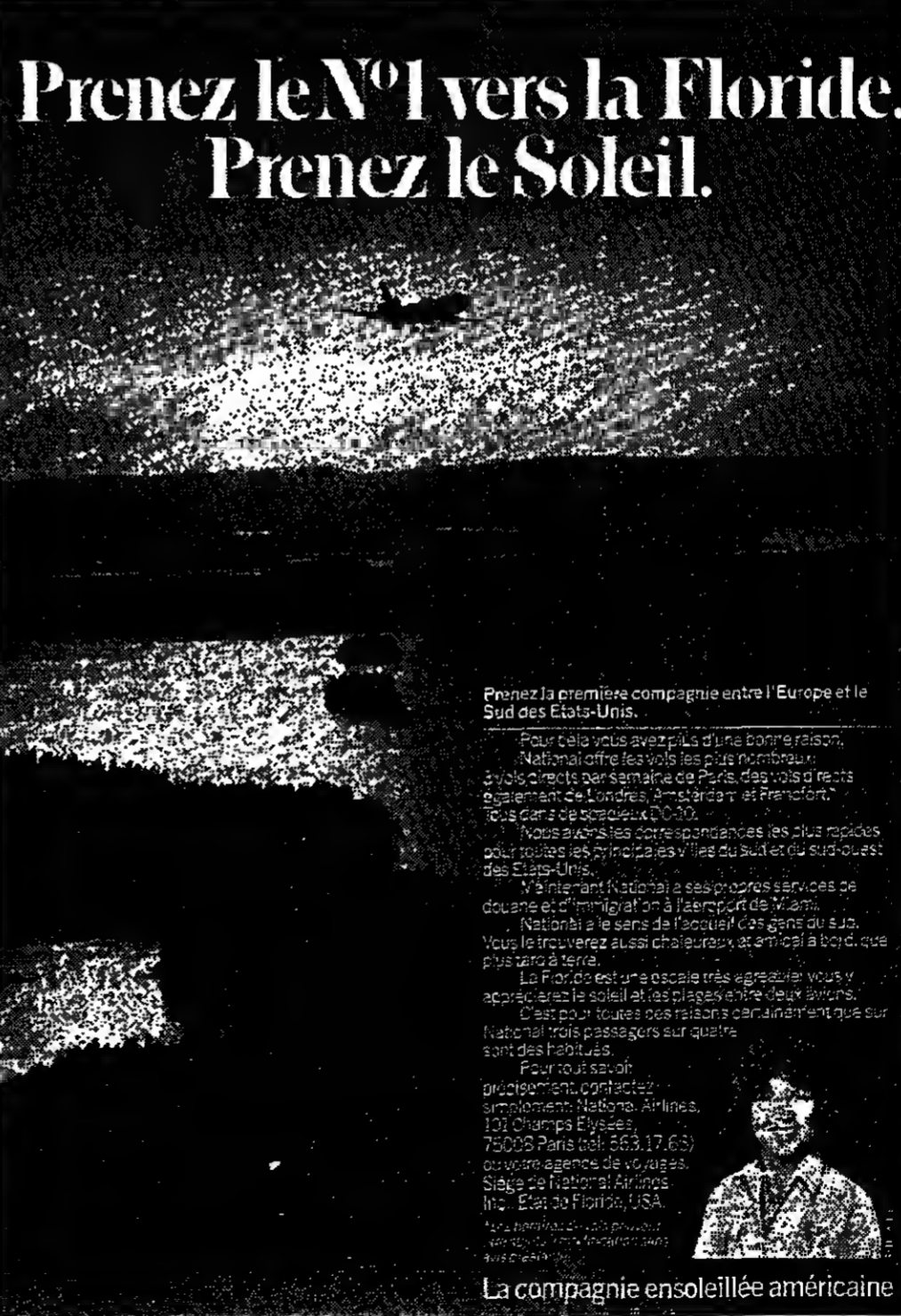
LA Comptabilité indexée
EST LA VÉRITÉ

J'envoie gratis mon Ouvrage qui enseigne le Comptabilité Indexée

Il est destiné au perfectionnement des chefs comptables et des professeurs de comptabilité.

Participation espérée à mes énormes frais.
Emile Krieg, 7, rue d'Anjou - 75008 PARIS.
Compte postal 1.030-11 Z Paris.

Prenez le N°1 vers la Floride. Prenez le Soleil.



Prenez la première compagnie entre l'Europe et le Sud des Etats-Unis.

Pour cela vous avez pile d'une bonne raison. National offre les vols les plus nombreux: 2 vols directs par semaine de Paris, 2 vols directs de semaine de Londres, Amsterdam et Francfort (105 Paris de semaine à 2000 F).

Nous avons les correspondances les plus rapides pour toutes les principales villes du Sud et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

National National a ses propres services de douane et d'immigration à l'aéroport de Miami.

National a le sans de l'accueil des gens du Sud. Vous le trouverez aussi chaleureux et amical à bord, que plus tard sur terre.

La Floride est une escale très agréable, vous y apprécierez le soleil et les plages entre deux avions.

C'est pour toutes ces raisons certainement que sur National trois passagers sur quatre sont des habitués.

Pour plus de détails contactez directement: National Airlines, 101 Champs Elysées, 75008 Paris (tél: 663.17.63) ou votre agence de voyages.

Siège de National Airlines Inc. - Etan de Floride, USA

La compagnie ensoleillée américaine

National Airlines

VE LA SNCF

du trafic sur les lignes Paris-Lyon

DI 3 NOVEMBRE

DI 4 NOVEMBRE

LE BUDGET DE L'ÉTAT DE FRANCE: MOINS AU MOINS BEAUCOUP PLUS BIEN

romance

FRAN AIR

SOCIAL

LA GRANDE PEUR DES PERSONNES AGÉES

II. — Un vieux gamin

par JEAN BENOIT

La grande peur des personnes âgées, c'est celle de la misère, de la maladie, de l'isolement — ce dernier accentué par le monde moderne. C'est surtout celle de l'hospice. Dans un précédent article, Jean Benoit a tracé le portrait d'un vieil homme handicapé, enchaîné — au propre et au figuré — dans son fauteuil d'infirme. Voici, moins dramatique et moins exceptionnel, le cas d'un septuagénaire toujours alerte, mais solitaire, passant d'une maison de retraite à l'autre, en quête de liberté.

An-delà des boîtes, un coin de ciel bleu. La rue, tout à l'heure, sentait le bon pain provençal. Très droit sur sa chaise, face à la fenêtre, M. Paul B., fait penser à un magistrat, n'était le béréty basque qu'il garde constamment sur la tête. Ou bien à une statue de pierre, incorporée à l'immobilité des quatre murs qui l'entourent, au silence de cette maison de retraite où nous l'avons surpris, quelque part dans le Midi.

Ce n'est pas un hospice. Pas plus une maison de retraite classique. C'est une « maison du troisième âge », moderne, propre, agréable d'aspect. Une sorte de moulin doré.

M. B., nous l'avions rencontré déjà il y a quelques années, à Villeneuve-lès-Avignon, dans un hospice où il avait échoué après mûrs et sages pérorations. Depuis des années, il passe d'un établissement à l'autre, jamais content, toujours à la recherche d'une fin de vie paisible et sans contraintes. Des psychologues des assistantes sociales se sont penchés sur son cas : « Caractère instable et frondeur, à surveiller de près », dit-il en haut. Sa énigme « maison » est dans le Vaucluse. Il a aujourd'hui soixante-trois ans.

Une fois sorti de sa chambre,

c'est tout le contraire d'un coccyne. Rondouillard, rasé de près, l'œil et l'esprit alertes sous le béréty, le sourire guilleret d'un jeune retraité dynamique et bon vivant. « Bon vivant ? s'écrie-t-il. Je le voudrais bien ! » Mais le malheur veut que M. B., ancien impresario, ait cotisé, au fil de ses trente-six emplois, à une dizaine de caisses de retraite différentes dans le milieu du spectacle. Sa vie d'homme seul est le reflet de toute une époque.

La complexité du système français de Sécurité sociale l'a obligé d'attendre des années avant que soient mises bout à bout les preuves tangibles de ses activités professionnelles — de cirques en music-halls, en passant par des troupes de théâtre fantômes et des galas de province. Pour réunir les dossiers il aura fallu des centaines de démarches, de lettres ou d'appels téléphoniques. Cette situation, ainsi que l'obligation de recevoir des soins journaliers pour une maladie de la prostate, l'avaient forcé d'abord à chercher asile dans divers hospices, notamment à Reims, dont il dénonça, à l'époque, les conditions d'existence et le règlement draconien (le Monde du 13 août 1973). Puis il descendit dans le Midi, jusqu'à Villeneuve-lès-Avignon.

Selon M. B., la condition des « oubliés du quatrième âge » s'est

nettement améliorée depuis quelques années, en grande partie sous la pression de l'opinion publique. « Mais il reste, dit-il, beaucoup de mesures à compléter. Une logique à généraliser, pour faciliter l'existence à un plus grand nombre et pour leur procurer les seules choses qu'ils désirent réellement : la paix, le calme, la sécurité, mais aussi, autant que possible, la liberté. »

La suite de son histoire ? En 1974, j'ai quitté Villeneuve après de nouveaux déboires, et je suis allé dans le Vaucluse, au Pontet, dans un foyer de la Sonacotra, où l'on pouvait bien m'héberger en attendant que soit terminée la maison du troisième âge, « Les Florales », dépendant du bureau d'aide sociale de cette commune. Là, on m'offrait, parmi des travailleurs immigrés, le confort élémentaire pour un prix compatible avec mon « minimum vieillesse » : 6,18 francs par jour pour le gîte et l'entretien du linge. Bien sûr, ce n'était pas très calme, nous étions au pas des ans sur les autres. Mais pour moi, c'était le Pérou : je bénéficiais d'une indépendance jamais rencontrée ailleurs, je pouvais enfin — tout est relatif — sortir après 20 heures ! »

Le règlement...

Sortir « comme les autres » : voilà la rêve de dizaines de milliers de personnes âgées placées dans des institutions collectives, qui ferment leurs portes de 20 heures à 8 heures pour éviter à leurs pensionnaires la tentation d'une fugue. Aucune sortie n'est admise sans autorisation spéciale. « C'est l'autorisation pour M. B., c'est toute une histoire

pour l'obtenir. Bien sûr, un vieillard se conduit parfois comme un enfant, les jabbines du grand âge peuvent nécessiter une surveillance particulière. Mais voyez la contradiction : pour être admis dans une maison de retraite, il faut, selon la convention signée entre gestionnaires et résidents, que l'intéressé puisse se suffire à lui-même, et il est stipulé qu'au

cas où son état de santé appellerait des soins médicaux il serait immédiatement hospitalisé ou remis à sa famille. Alors, puisque les établissements ne nous acceptent qu'en pleine possession de nos moyens physiques et cérébraux, et nous rejettent dès la première alerte, pourquoi nous imposer ce système carcéral ? Pourquoi nous cloître deux heures sur vingt-quatre, la moitié du temps qui nous reste à vivre ? »

C'est pour cette raison que M. B. a quitté Les Florales : « On me considérait comme un vieux gamin. Vingt-quatre heures après mon arrivée, comme je m'étonnais une fois de plus des règlements en vigueur, au responsable d'une trentaine d'années, ne sachant que répondre à mes questions, m'a tapoté la joue : « Ça vous aime bien ! » Geste protecteur, affectueux sans doute à l'égard d'un enfant, mais envers un « ancien » de soixante-trois piges, avouez que c'est vexant ! Pourtant, Les Florales, c'était

Participer aux décisions

Alors M. B., qui a beaucoup voyagé — et qui a peut-être acquis quelque expérience sociale au contact des travailleurs immigrés, ses voisins de chambre à la Sonacotra — développa des idées simples sur l'organisation des maisons du troisième âge : « Na serait-il pas normal que chaque résident dispose d'une clé de la porte d'entrée, comme tout locataire d'immeuble ? Que les vieillards puissent s'exprimer, comme le font, aux États-Unis, les membres d'un mouvement des personnes âgées qui s'appelle les Panthères grises ? Qu'ils soient représentés également dans les

comités de direction des maisons de retraite, comme le sont les travailleurs dans les comités d'entreprise ? »

N'est-ce pas d'abord les hospices, voire les maisons de retraite, qu'il faut remplacer par des unités de moindre importance, mais mieux adaptées à leur mission ? Même s'il est difficile — devant l'inevitable vieillissement des populations du monde industriel au cours des vingt prochaines années — d'imaginer quel sera l'accroissement des dépenses d'aide sociale en faveur des personnes âgées, va-t-on se résigner longtemps à l'existence de ces monstres où la vision du vieillard est celle d'un assisté ?

Une coordination n'est-elle pas nécessaire au niveau interne, c'est-à-dire à l'intérieur même des établissements : dans les institutions d'hébergement (homes, maisons de retraite, foyers-logements, résidences), les services hospitaliers de court séjour (médicaux

ou chirurgicaux), les services gérontologiques de moyen séjour et ceux de long séjour (remplaçant les hospices) qui réalisent un engagement plus profond de la part du personnel ?

An niveau externe également : coordination de quartier ou de secteur entre équipes de soins à domicile (infirmières et soignantes), centres de jour, centres sociaux, médecins praticiens, secteurs psychiatriques, établissements d'hébergement ; coordination entre hôpitaux et coordination des personnes spécialisées — affectées parfois à cette tâche de milieu, sinon par défaut disciplinaire — est d'autant plus grande que la position hiérarchique est moins élevée, et l'intérêt professionnel moins direct. Placés dans une situation de dominants qui rend peu enclins à la discussion, les gestionnaires ou les soignants considèrent que le vieillard est leur « gamin-pain ». C'est ce que remarque Hugonot, du centre de gérontologie de l'université de Grenoble — une certaine distance à la conservation passive plus qu'à une mobilisation aventureuse : c'est ainsi qu'il arrive que des vieillards deviennent grabataires par « excès de soins à domicile ».

Existe-t-il des retraités heureux ? Pour M. B., seuls le sont ceux qui restent en bonne santé, chez eux, solitaires ou non, et disposant d'un « minimum vital ». Au rythme languida de l'existence imposé aux pensionnaires des établissements collectifs, il oppose l'activité domestique du vieillard encore en marche, pour qui faire le ménage équivaut à une gymnastique à une distance honnête. Faire le marché, c'est merveilleux ! Ou est bien forcé de sortir. Alors on rencontre des têtes connues, on bavarde, on se tient à l'écoute des courtes nouvelles des journaux. Et puis, il y a ce plaisir à faire entre les légumes, les fruits, dans les aliments. C'est amusant, c'est amusant : décider un jour de mettre du romarin à la place du thym, c'est une façon de se prouver que l'on vit.

Prochain article :

UN BONHEUR FRAGILE

LEGER EN NICOTINE ET Goudrons. CORSE EN GOUT ET EN AROME.

R6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R6 tout son goût.



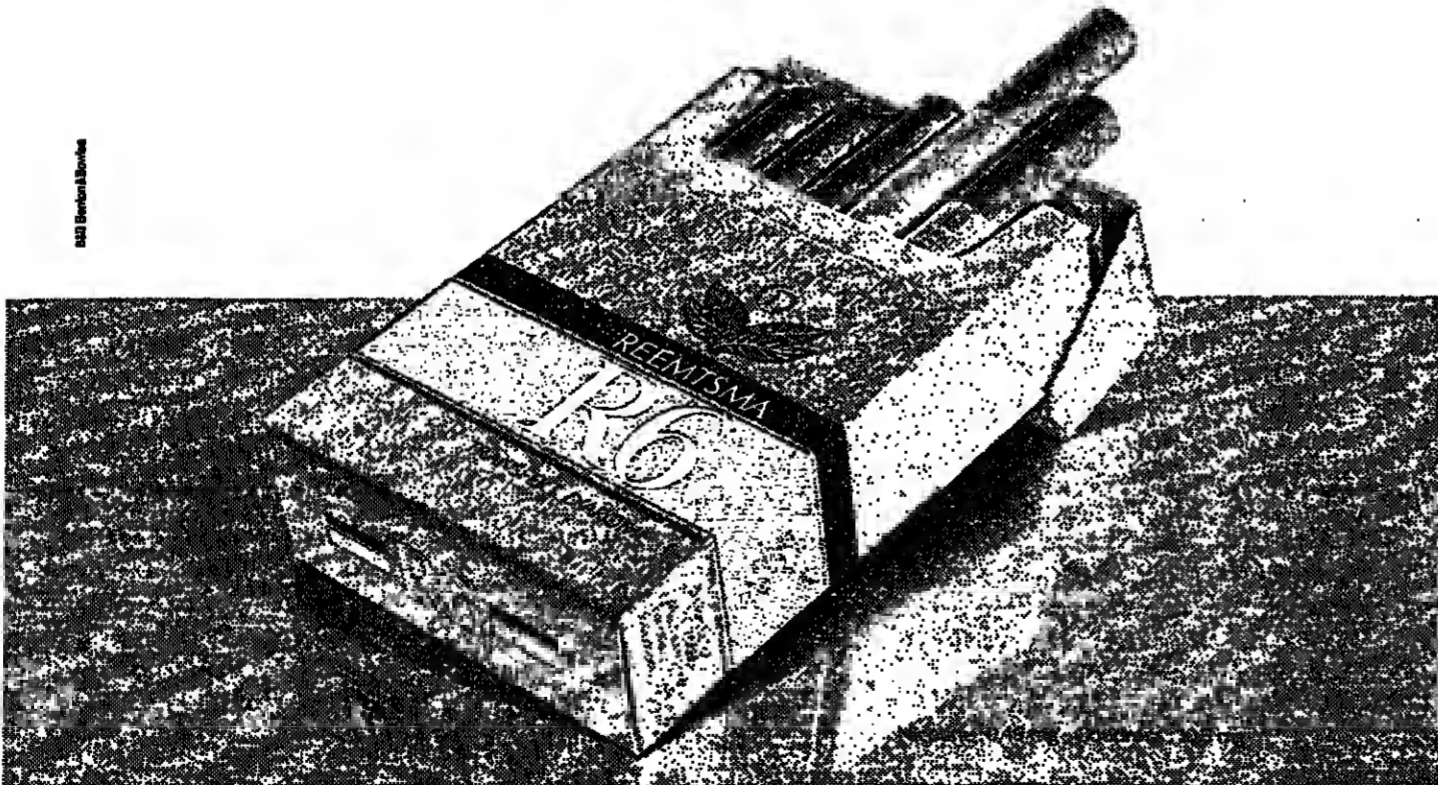
1/Sur un plant de tabac, seules les feuilles basses sont utilisées, celles qui contiennent le moins de nicotine.



2/Sur la feuille de tabac, seul le centre qui contient moins de nicotine est utilisé.



3/Transfert d'arôme : procédé exclusif à R6 pour transférer l'arôme de tabacs corsés aux tabacs légers.



La mère Denis, star du troisième âge

Entre Cherbourg et Granville, à 2 kilomètres du cap Carteret, là où la mer est si belle en face de Jersey, le hameau du Tôt se cache dans un ruisseau. Une pièce est bâtie sur une pièce en haut, un jardinnet d'herbes fines ; seules les violettes vertes, régulièrement répétées, distinguent des autres la petite maison de granit. C'est là qu'habite la grand-mère la plus connue de France.

Bretonne d'origine, normande d'adoption, la mère Denis — nom de jeune fille : Jeanne La Calvé — est née deux fois. La première, c'était en 1893 dans le Merbihan, près de Pautry. La seconde, c'était en 1972, sur les écrans de télévision, lorsque les Français, brusquement, ont surgi dans leur intimité cette lavandière plus vraie que nature, nouvelle vedette d'une séquence publicitaire sur les machines à laver.

De cette première série d'émissions, la mère Denis conserva dans son salon - cuisine - salle à manger, l'affiche qui l'a rendue célèbre dans les chaumières, dans un métro, sur les quais de gare, jusqu'en Amérique et, parait-il, au Japon. Elle garde aussi dans ses tiroirs un fort beau livre qui lui a été consacré, et qui fait l'objet d'une presse comme à l'époque de son mariage. Une fabuleuse puissance de la publicité au troisième âge, en offrant au bon peuple l'effigie rassurante d'une aïeule optimiste, aux bras de dévouement, par produit de la terre et symbole des valeurs saines d'autrefois, aussi authentique que les pots de confiture enterrés dans l'air sec, à côté des japonais amnésés.

La mère Denis est pareille à son image : ronde, rose, riante dans sa l'ouise bleue, qu'elle ne quitte jamais. Un visage d'Équinoxe, à peine plus bronzé, qu'il sous le fard des maquilleuses et les feintes des cinéastes, avec ses pommettes saillantes, ses yeux verts pleins de malice derrière la fente subtile de ses paupières, et ses grosses mains variquées, gonflées par des années de labeur, par l'eau froide du lavoir du Tôt, où il fallait, certains hivers, briser la glace.

La garde-barrière devient lavandière

Fille d'une famille de sept enfants, placée comme bonne à tout faire dès l'âge de quinze ans, elle s'est mariée, un an plus tard, Yves Denis, un cantonnier. Elle devint alors garde-barrière dans la Cotentin pour la Compagnie des chemins de fer qui aménageait des coupes : l'homme surveillait les voies, la femme surveillait le passage des trains et tournait la manivelle. Elle fit ce métier vingt-sept ans avant de se retrouver veuve, sans appui. Elle quitta son emploi de garde-barrière et devint lavandière. Elle avait cinquante-dix ans lorsqu'elle cessa de laver le linge des autres.

C'est cette période de sa vie, celle où il lui manquait, en fait de son état de santé, et abandonner le collier, qu'elle évoque avec le plus d'amertume. Sa pension d'indemnité-famille, faible, tardant à venir, elle n'avait d'autre ressource qu'une minime pension versée par la S.N.C.F. Elle s'en fut donc faire la queue, comme beaucoup d'autres, au bureau de bienfaisance qui, depuis, a changé de nom pour devenir un siège : le B.A.S., le bureau d'aide sociale. Un jour est un jour, la mère Denis le répète à longueur de journée, parce qu'elle a eu « plus de misère que d'heur ».

Jusqu'en 1969, bien sûr, où le miracle s'accomplit. Un conte de fée pour vieilles personnes,

oh l'on voit une obscure mère-grand de Barneville-Carteret devenir une sorte de star rustique, monnaie sacrée à d'une crédibilité fondoyante », ditant ses admirateurs, phénomène sociologique au service de la société de consommation. Depuis lors, elle vit dans l'oubli : « Tous le monde il est bon, tout le monde il est gentil avec moi. » « Les gens de la publicité », comme elle dit, l'ont abreuviée d'égards comme si elle était Catherine Hénery. Elle vit entourée de gadgets et d'efferts — c'était la moindre des choses — par son fabricant de machines à laver : une lessiveuse, évidemment, un lave-vaisselle, une « gazinière » qui dépare le bel être d'autrefois, et une « table console » pour se regarder... Elle lui envoie aussi une petite rente — ou un salaire ? — ce 1000 francs par mois, vite dépensés, même à la campagne.

Mais la mère Denis n'est pas dupe. L'entêtement breton et la ruse normande se lissent dans son regard : « Je l'en ai demandé de me payer des vacances à Nice. J'y suis allée une fois, avec son fils, c'était merveilleux. Avant, elle l'avait jamais dépassé Cherbourg. — J.B.

(1) La Mère Denis, de Serge Crouzet, éditions Jean-Pierre Dargacq, collection « Mémoire du peuple », Paris, 1976.

مركز الأبحاث

L.T.C. School of English
au centre de Londres
L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

ÉTRANGER

Le Japon vit dans la crainte d'une récession provoquée par le renchérissement du yen

Tokyo. — Il paraît désormais impossible que le Japon atteigne l'objectif de croissance de 7 % qu'il s'était fixé pour 1978 (1). La nouvelle valorisation du yen par rapport au dollar a plus que jamais relancé à Tokyo le débat sur les chances qu'a l'économie nipponne d'échapper à de graves difficultés, dont la plus immédiate serait un nouveau ralentissement de l'activité.

De notre correspondant

selon l'agence de planification, contribuer à augmenter de 1,3 % la croissance du produit national brut nippon.

Ce budget supplémentaire est le premier de l'année fiscale en cours (avril 1978 - mars 1979). En septembre 1977, le Japon avait déjà décidé un budget additionnel, auquel s'était ajouté, en décembre, un train de mesures de stimulation pour terminer l'année fiscale.

Le nouveau budget supplémentaire peut-il redresser la situation ? Il est permis d'en douter. On peut d'abord se demander si, comme le note le quotidien Asahi, il ne s'agit pas simplement d'un «nouveau habillage des chiffres» par M. Fukuda. A y regarder de près, les dépenses additionnelles proprement dites, c'est-à-dire budgétaires, sont très inférieures aux 2 500 milliards de yens avancés (33 milliards de dollars). Si on prend en compte outre le financement des dépenses publiques, les concours des collectivités locales et ceux du secteur privé, on arrive à un total de 4 410 milliards de yens, soit 5 milliards de dollars.

L'obsession de l'inflation

Toutes déductions faites, il reste 180 milliards de yens de fonds budgétaires constituant des dépenses nouvelles. Le déficit imputé au Japon (37 % des dépenses) explique que le gouvernement ait cherché à éviter de l'accroître encore. Il a donc fait appel à toutes sortes de financements pour mettre sur pied son programme.

Quel sera — quel est — le résultat de ce composé savant sur l'activité économique du Japon ? On peut d'abord se poser la question que la dernière valorisation du yen va provoquer une nouvelle compression des exportations, qui aura mécaniquement pour conséquence la perte d'au moins un point de croissance. Ainsi se trouve annulé l'impact qu'aurait pu avoir les dépenses publiques supplémentaires. La position pour ne pas accroître le déficit budgétaire.

En revanche, il semble qu'il ait abandonné pour un temps son projet de taxe à la valeur ajoutée, essentiellement parce que le T.V.A. aurait fait monter les prix, ce que le gouvernement redoute par-dessus tout. L'inflation (qui est de 4 % sur l'année annuelle) est toujours la hantise des autorités japonaises. Comme le souligne M. Morigana, « il est plus important de prévenir une reprise de l'inflation que de chercher à réduire les coûts qui entraînent une croissance élevée ».

Le Japon ne se départit donc pas de la politique qu'il a suivie depuis la crise pétrolière. Son succès dans la lutte contre l'in-

flation est dû en grande partie au ralentissement des hausses de salaires, auquel les syndicats (organisés dans le cadre de l'entreprise et algoulinnés par le développement du chômage) n'ont pu s'opposer. En fait, l'obsession de l'inflation qu'a M. Fukuda s'explique par sa volonté d'éliminer un facteur de désorganisation sociale afin de maintenir au maximum l'homogénéité nationale.

Les statistiques officielles, qui indiquent une amélioration du pouvoir d'achat (+ 3 %), sont trompeuses. Elles ne tiennent compte que des salaires des grands groupes mais ne disent rien de la grande masse des employés des petites entreprises. Il n'est donc pas sûr du tout que la demande intérieure puisse relayer les exportations qui baissent en volume depuis avril dernier, même dans les secteurs qui avaient résisté jusqu'à présent, comme l'automobile.

Le ministère du commerce et de l'industrie estime qu'il lui faut le volume des exportations pour chasser de 10 % au cours de l'année fiscale 1978. Les pouvoirs publics sont d'ailleurs soumis à une pression de plus en plus forte des industriels qui affirment que la politique de régulation des exportations n'a plus aucune raison d'être. La plupart des observateurs s'attendent que cette évolution provoque en 1979 un effet déflationniste grave. Ont-ils tort de le redouter ?

PHILIPPE PONS.

(1) Contre + 6,1 % en 1977 et + 6 % en 1978, mais + 8,6 % en moyenne durant la période 1968-1975.

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE L'ARGENTERIE et des BIJOUX La tradition se perpétue... Henri HERMANN au n° 48 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Location de voitures avec chauffeur Paris-Provence Toutes voitures équipées de téléphone Service jour et nuit Tél. : 391-81-08 624-48-27

Renting cars with driver Paris-Provence Every car equipped with telephone Service : day and night Tél. : 391-81-08 624-48-27

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE. Shopping Décor les prix les plus bas Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10 % sur votre prochain achat. Shopping Décor le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

AFFAIRES

L'ANCIEN DIRECTEUR DE FORD EST NOMMÉ DIRECTEUR DE CHRYSLER CORP.

M. Lee Iacocca, ancien directeur général de Ford, vient d'être nommé directeur de Chrysler Corporation. Le conseil d'administration de Chrysler, qui s'est réuni le 2 novembre, a également nommé M. Caferro, actuel directeur général de Chrysler, au poste d'adjoint au président-directeur général M. John Riccardo.

LE SYNDICAT DU PATRONAT INDÉPENDANT ASSIGNE E.D.F. EN JUSTICE

Le Syndicat national de la petite et moyenne industrie, qui vient de changer de sigle et se nomme désormais Syndicat national du patronat indépendant (1), a annoncé, jeudi 2 novembre, qu'il allait assigner E.D.F. en dommages-intérêts.

De même, le syndicat a donné l'ordre à ses adhérents de retirer leurs comptes aux banques, banques postales et de timbrer systématiquement le r. courrier au tarif réduit pour protester contre les grèves qui ont affecté les P.T.T.

(1) 83, avenue de Villiers, 75017 (tél. 766-01-28).

L.T.C. School of English au centre de Londres.

à tous les niveaux. Les étudiants peuvent commencer leurs cours à tout moment (pourvu qu'il y ait des places disponibles). La préparation à des examens anglais "reconnus" pour étudiants étrangers est au choix. Logement Le L.T.C. a sa propre Résidence pour jeunes filles mais une aide est donnée à tous les étudiants pour trouver un logement. Cours de résidents dans des Universités anglaises durant l'été et août. Cours de Secrétariat avec anglais (durée de 3 trimestres). L.T.C. School of English, 298/302 Oxford St, Londres W1A 4DY, Angleterre. Le vous prie de nous envoyer votre brochure complète illustrée. Nom Adresse




Vaste. Vite. Sobre. Ford Fiesta 5 cv. 21.180F*. Venez l'essayer. Votre Concessionnaire Ford vous offre le nettoyage intérieur de votre voiture.


Table listing Ford dealerships across various French cities including Paris, Lyon, Marseille, and others, with contact information for each.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le bon sens fait vivre votre région.



CRÉDIT AGRICOLE



10,30 % Emprunt 10,25 %

Taux nominal de la Caisse Nationale de Crédit Agricole Automne 1978 Taux de rendement actuariel brut.

garanti par l'Etat, clôture sans préavis.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DU ROSARIO

Le conseil de la Société Financière du Rosario vient d'examiner les comptes de l'exercice exceptionnel de vingt mois clos le 31 août 1978. Le bilan fait apparaître un bénéfice d'exploitation de 3 812 098 F et un bénéfice au bilan de 3 348 870 F.

Le conseil proposera à l'assemblée, qui se tiendra le 19 décembre, de fixer à 19 F, plus avoir fiscal de 9,50 F, le montant du dividende affecté à cet exercice. Il est rappelé qu'un acompte de 7 F a été versé en janvier dernier. Le complément, sous réserve de la décision de l'assemblée, sera payé fin décembre.

INTERSELECTION FRANCE SICAV

Le conseil d'administration d'Interselection a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire appelée à approuver l'insertion dans la raison sociale du mot France, dont le nom de la société est suivi depuis le 1^{er} septembre, pour marquer la nouvelle politique d'investissement donnée à la SICAV dans le cadre de la loi du 13 juillet 1978 relative à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises.

Le même conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1978.

Il proposera à l'Assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende

global à 8,98 F (8,49 F net) au lieu de 6,20 F (5,44 F net) au titre de l'exercice précédent. Ce dividende global, rapporté à la valeur liquidative ex-sonon au 30 septembre 1978, déterminerait un rendement annuel de 4,91 %.

Au 30 septembre 1978, la valeur liquidative de l'action s'établissait à 170,85 F contre 131,09 F un an auparavant. En y ajoutant le revenu global par action détaché en janvier 1978, la progression pour l'actionnaire ressort, sur l'exercice, à 33,2 %.

A la même date, l'actif net s'élevait à 231,1 millions de francs.

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

L'assemblée générale extraordinaire, réunie le 11 octobre 1978, a autorisé le conseil d'administration à augmenter le capital d'un montant de 100 millions de francs maximum.

Usant de cette autorisation, le conseil d'administration a décidé de procéder à l'augmentation du capital à raison de deux actions nouvelles pour trois actions anciennes.

Le prix d'émission sera de 100 F par action, soit le nominal. Le montant brut de l'émission sera de 88 214 000 F.

La période de souscription, compte tenu des délais légaux de publication, sera du 20 septembre au 18 décembre 1978 inclus. Une note d'information ayant reçu le visa de la Commission des opérations de Bourse sera mise à la disposition du public.

Après une période difficile, le groupe Jacques Borel International a les capacités de retrouver son équilibre d'exploitation. Ses marchés demeurent en croissance, et la compétence professionnelle de ses équipes en France et à l'étranger lui permet d'en tirer parti, tant dans la restauration que dans l'hôtellerie.

Grâce à l'émission d'obligations convertibles réalisée au début de 1978 et aux prêts bancaires, la trésorerie du groupe est en mesure d'absorber le rachat d'un « cash flow », qui se retrouvera positif en 1979.

Cependant, les pertes subies en 1976, 1977 et 1978 ont déséquilibré la structure du bilan et la situation nette pourrait être quasi nulle à fin 1978.

L'augmentation de capital reconstruira une partie de ce qui est nécessaire à l'équilibre du bilan, le complément devant résulter de la profitabilité que le groupe retrouvera au cours des prochaines années. En outre, cette opération assurera le redressement du cours, notamment par la réduction des dettes et des charges financières correspondantes.

BANQUE WORMS

Après avoir rendu hommage à la mémoire de M. Guy Taittinger, récemment décédé, le conseil d'administration, réuni le 26 octobre, a nommé M. Pierre Basy président-directeur général.

En outre, le conseil a coopté M. Jean Taittinger comme administrateur.

Publicité

Pour toute personne qui voudrait se sentir mieux dans sa peau, qui a le sentiment de ne pas utiliser pleinement ses potentialités, ou qui a envie de changer sa vie.

Séminaire Bio-énergie et Gestalt animé par Alain ANSELME les 16 et 17 novembre. Intensive Enlightenment les 24, 25, 26 novembre. Centre de Psychoanalyse Bio-énergétique, 85, bd des Invalides 75071 PARIS - tél. 567-96-16. Séance d'information gratuite le mardi 7 novembre, à 19 h. 30.

Moulinex aux U.S.A.

Après avoir testé commercialement l'actif du consommateur américain pour les produits qu'il se propose de fabriquer aux U.S.A., Moulinex a décidé d'implanter une usine à Virginia-Beach, en Virginie. Cette usine, actuellement construite, commencera à produire en mai 1979.

INTERCROISSANCE SICAV

Le conseil d'administration d'Intercroissance a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1978.

Il proposera à l'Assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 7,11 F (5,99 F net) au lieu de 6,20 F (5,38 F net) au titre de l'exercice précédent. Ce dividende global, rapporté à la valeur liquidative ex-sonon au 30 septembre 1978, déterminerait un rendement annuel de 4,98 %.

Au 30 septembre 1978, la valeur liquidative de l'action s'établissait à 148,72 F contre 138,53 F un an auparavant. En y ajoutant le revenu global par action détaché en janvier 1978, la progression pour l'actionnaire ressort, sur l'exercice, à 13,49 %.

A la même date, l'actif net s'élevait à 121,9 millions de francs.

SURVITRAGE 2000

contre le froid et le bruit économie de chauffage et réduction de vos impôts



SOFILEC
24 rue de Blancourt 90100 Boulogne
604.17.54
JOINTS GRATUITS

BON POUR UN DEVIS GRATUIT

Le devis est établi sur demande de votre part. Il est valable 15 jours et est soumis à nos conditions générales.

Adresse : _____
Noms : _____
Tél. : _____
Code Postal : _____

(PUBLICITE)

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

PAS DE DÉMOCRATIE SANS CONGRÈS POPULAIRES !

SECRETARIAT AUX TRANSPORTS MARITIMES

CORPORATION GÉNÉRALE DES PORTS ET DES PHARES

Date : 28 Chawwal 1398 de l'Hégire, correspondant au 20 septembre 1978

Annonce relative à la mise en vente aux enchères publiques de trois navires dans le bassin du port de TRIPOLI

La Corporation Générale des Ports et des Phares annonce la mise en vente des navires dont la description suit, et ce, aux enchères publiques, à 9 heures précises, le samedi 18 Dhoul-Hijja 1398 (Hégire), correspondant au 18 novembre 1978, conformément aux dispositions de la loi n° 81 de 1970 sur les ports et selon les procédures suivantes :

- 1) Nul n'est autorisé à participer à la vente aux enchères publiques, s'il n'a au préalable versé une garantie provisoire de 500 D.L. (cinq cents dinars libyens), garantie qui sera rendue aux participants n'ayant pas emporté l'adjudication.
- 2) La personne ayant emporté l'adjudication devra immédiatement verser le tiers de sa valeur en espèces et présenter un garant (une caution) pour les deux tiers restants qu'elle s'engage à verser dans un délai maximum de 15 (quinze) jours à dater de l'adjudication.
- 3) Si la personne ayant emporté l'adjudication ne tient pas les engagements figurant au paragraphe 2, les navires seront à nouveau mis en vente aux enchères publiques et il lui sera interdit de participer à ces nouvelles enchères. En outre, la garantie provisoire mentionnée au paragraphe 1 ne lui sera pas rendue.
- 4) La garantie provisoire figurant au paragraphe 1 est considérée comme faisant partie du montant à verser immédiatement, c'est-à-dire du tiers de la valeur de la vente.
- 5) La personne ayant emporté l'ad-

judication devra prendre les mesures matérielles nécessaires pour remonter les navires à la surface et les remorquer en dehors du port, à ses propres frais.

Navire chypriote MARIGOT T. CYPROS

Date de l'accident : mars 1973.

Spécifications du navire : date de construction : 1951 ; type : cargo marchand ordinaire ; longueur totale : 107,47 mètres ; largeur : 14,23 mètres.

Superstructures : cabine arrière : 7,7 mètres ; château avant : 90 mètres ; nombre de ponts : 2 ; nombre de mâts : 2 ; nombre d'ouvertures de cales : 5 (9,7 - 7,7 m x 7 m) - (8,2 - 9 - 10,4 m x 7 m) ; nombre de grues : 10 ; nombre d'appareils de levage : 6 x 3 tonnes, 4 x 5 tonnes.

Tonnage brut : 3.509 tonnes ; tonnage net : 1.990 tonnes ; machines principales : Diesel 7 cylindres ; puissance : 3.500 chevaux ; constructeur : « Sulzer Bros Ltd. ».

Capacité des réservoirs de fuel : 482,5 tonnes ; vitesse : 14 nœuds.

Cale et lieu de construction : « De Merwed V. Villet and Co Hxd Limasol ».

Précédent nom du navire : « Orion » 1971.

Propriétaire : « Meridian Shipping Co. Ltd. Limasol ».

Remarque : le navire contient un chargement de sacs de ciment, dont une partie a pu être déchargée, l'autre, étant restée dans le navire, s'est pétrifiée.

Navire panaméen BORE PANAMA

Précédents noms : « Bernadette » 1973 ; « Bifrost » 1966 - « Bore VII » 1962.

Nom du propriétaire : « Ivory Coast Shipping Co. S.A. ».

Date de construction : mai 1955 ; type : cargo, vapeur.

Cale et lieu de construction : « Oskarshamms Vary A/B Oska ».

Dimensions : longueur totale : 95,56 m ; largeur : 13,92 m ; profondeur : 6,43 m ; tirant d'eau : 5,46 m.

Tonnage : brut : 2.471 tonnes ; net : 1.340 tonnes. Port en lourd : 3.688 tonnes.

Nombre de ponts : 1 ; nombre de cales : 4. dimensions : 15 m, 16,9 m, 29,2 m. 29,2 m. Nombre d'ouvertures de cales : 4 dimensions : 10,2 m, 9,9 m, 9,9 m, 9,6 x 7,1 m.

Superstructures : cabine arrière : 8,9 m ; cabine de pilotage : 18,6 m ; château avant : 8,9 m. Nombre de grues : 8 ; nombre de mâts : 2 ; nombre d'appareils de levage : 4 ; force : 2 x 5 tonnes et 2 x 3 tonnes.

Machines : vapeur : 4 cylindres, puissance : 12.500 chevaux ; fabrication : « Oskarshamms Vary A/B » ; nombre de machines auxiliaires : 2 - 1 x 35 kilowatts et 1 x 12 kilowatts.

Vitesse : 11 nœuds ; capacité des réservoirs de fuel : 345,5 tonnes.

Remarque : le navire contient un chargement de sacs de ciment dont une partie a pu être déchargée, la partie restante s'étant pétrifiée.

Navire grec MARIA SIGMA - GREEK

Précédents noms : « Markelle » 1974 ; « Hope » 1971 ; « Eleftherie » 1971 ; « Skanseodde » 1968 ; « Alexandria » 1948.

Date de l'accident : 1974. Nom du propriétaire : « Konstant Marine Enterprises - Piree ».

Date de construction : 1905. Lieu de construction : Howaldts werke - Kiel.

Dimensions : longueur totale : 59,53 m ; largeur : 9,33 m ; tirant d'eau : 4,268 m.

Tonnage brut : 772 tonnes ; tonnage net : 431 tonnes ; poids en lourd : 1.100 tonnes.

Superstructures : longueur de la cabine de pilotage : 14,1 m ; longueur du château avant : 7,1 m.

Nombre de ponts : un seul ; type : cargo, marchandise ordinaire ; nombre de cales : 2 - dimensions : 26 m et 15,3 m ; nombre d'ouvertures de cales : 3 (4,7 x 6,9 m, 9,4 m-9,4 m x 3,6 m).

Nombre de grues : 3 ; nombre d'appareils de levage : 3 x 3 tonnes ; machines principales : machines Diesel (8 cylindres) ; puissance : 690 chevaux.

Constructeur : « Masch - Kiel » ; lieu : Kiel.

Machines auxiliaires : 3 (1 x 10 kW - 1 x 32 kW - 1 x 11 kW) ; vitesse : 11 nœuds ; capacité des réservoirs de fuel : 45,5 tonnes.

Remarque : le navire est rempli d'eau de mer.

Handwritten text in Arabic script: ٥٥٠٠٠٠٠٠

Handwritten number: 178

Handwritten number: 3

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 2 NOVEMBRE

Assez vig' redressement

Les mesures prises par le gouvernement ont permis de redresser le marché...

Le facteur monétaire n'est pas le seul à expliquer le redressement...

Le mouvement a été quasi général, mais les secteurs de l'énergie et de l'industrie ont souffert...

Mais ce n'est pas tout, car les investisseurs ont été attirés par les perspectives de croissance...

Simple coup de champagne pour saluer l'initiative américaine? Possible. Momentanément soulagé, le marché parisien n'en a pas moins des inquiétudes...

L'or, dont le cours, libéré en dollars, a chuté de 10% à Londres, n'a pas non plus aidé...

Aux valeurs étrangères, surtout des américaines, mais également des titres de mines d'or.

LONDRES Indécision

Table of stock prices in London with columns for 'VALEURS', 'CLOSURE', and 'COURS'.

NEW-YORK Repli

Comme on pouvait s'y attendre, après la hausse spectaculaire de mercredi, les cours se sont repliés jeudi...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

METALLURGIQUE - W O R M S D O R... L'assemblée générale de la société a eu lieu le 27 octobre...

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices for Paris, London, and New York.

VALEURS Cours précéd. Dernier cours

Main table of stock prices for various companies, organized by market (Paris, London, New York, Hors Cote).

BOURSE DE PARIS - 2 NOVEMBRE - COMPTANT

Table of stock prices for the Paris stock exchange, categorized by sector.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market prices for various commodities and currencies.

COMPTES DES SOCIÉTÉS

Table of company financial statements, including balance sheets and income statements.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and related financial data.

Vertical advertisement for 'RAGE 200' and 'BANQUE WORM'.

Vertical advertisement for 'LARES'.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES — Travail.
- 3. ÉTRANGER — ETATS-UNIS : une journée de démocratie directe en Californie.
- 4. EUROPE
- 5. PROCHE-ORIENT
- 6. ASIE
- 7. AFRIQUE
- 7-A. POLITIQUE — L'annonce du budget à l'Assemblée nationale.
- 10-11. L'AFFAIRE BARQUIER DE PELLEPOIX
- 12. EDUCATION — Les parents élisent leurs délégués dans soixante-deux mille écoles.
- 12. MÉDECINE SCIENCES
- 13. JUSTICE
- 14. SPORTS

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

PAGES 15 A 21

- Les Nouvelles-Hébrides, aux escalades de Bougainville, Cook et La Pérouse.
- Nouvelles cibles pour le tir à l'arc.
- Métopolisme. Épiphanie. Plaisirs de la table. Philatélie. Jeux.

22 à 25. CULTURE — EXPOSITIONS : le réveil de la Toscane au XIX^e siècle.

MUSIQUE : Schubert, Beethoven, Prokofiev, par Abbado.

28 à 31. ÉCONOMIE — SOCIAL : La grande peur des personnes âgées - (II), par Jean Beotti.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25)

Annouces classées (26 et 27) ; Annonces (28) ; Carnet (29) ; Loterie nationale et Loto (34) ; « Journal officiel » (14) ; Météorologie (14) ; Mots croisés (14).

M. FRANÇOIS MITTERRAND : nous suivons les efforts des Québécois « avec un certain sens de la fraternité ».

Montréal. — Avant de se rendre à la réunion de l'Internationale socialiste à Vancouver, M. François Mitterrand a fait une visite de trois jours au Québec. Il a eu des entretiens avec quelques représentants du gouvernement. Malgré l'insistance des journalistes qui l'interrogeaient, M. Mitterrand n'a pas voulu prononcer son séjour au Québec, s'est interdit de se prononcer sur la souveraineté de cette province. Il a simplement exprimé une neutralité bienveillante.

À ceux qui attendent et de lui une « manifestation de sympathie et de compréhension à l'égard de la tentative de cette communauté pour affirmer de plus en plus son originalité », le premier secrétaire du P.S. a promis de suivre leurs efforts avec « un certain sens de la fraternité qui pourrait aller jusqu'à maintenir et accroître les liens mis en place depuis dix ans. Les décisions des Québécois, a-t-il affirmé, « ne se feront pas par rapport à la France mais par rapport à une culture qui nous est commune. La séparation n'a rien à voir avec les intérêts spécifiques de la France, mais beaucoup avec ceux du Québec ». Le premier secrétaire du parti socialiste a reconnu que le Québec

LATREILLE
sa boutique 30 ans



53, rue saint-andré-des-arts
75006 PARIS. Tél. : 329.44.10

A B C D F G H

Le premier ministre en visite dans son île natale

M. BARRE : le problème de l'appartenance de la Réunion à la République française ne se pose pas

M. Raymond Barre est arrivé le vendredi matin 3 novembre à la Réunion, son île natale, pour une visite officielle de trois jours qui doit prendre fin dimanche soir. À l'aéroport de Saint-Denis-Gillot, une dizaine de milliers de personnes l'ont accueilli cordialement tandis que dans les rues du chef-lieu, plusieurs centaines de manifestants défilent à l'appel des principales organisations syndicales pour protester contre la politique du gouvernement.

Saint-Denis-de-la-Réunion. — Des son arrivée à l'aéroport de Saint-Denis-Gillot, M. Raymond Barre a répondu à l'attente des élus locaux de la majorité, qui craignent que l'appel à l'indépendance de la Réunion lancé en février dernier, par le comité de libération de l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine, ne finisse par trouver un écho dans la population de l'île la faveur des difficultés économiques. (Le Monde du 3 novembre.)

« Vous n'êtes pas cinq cents mille Réunionnais perdus dans l'Océan indien. Vous êtes cinq millions de Français », a déclaré le premier ministre en s'adressant à la famille qui l'accueillait. « La France, qui a relevé bien des défis, relèvera aussi celui-là : unir de ses départements d'outre-mer mieux encore que des départements de la nation française, des départements géographiquement séparés, mais dans leur langue et leur culture. Vous n'avez surtout pas à vous inquiéter de la pérennité de votre appartenance à la République française, a-t-il ajouté. La France est ici par la volonté de l'histoire et par la volonté sans cesse renforcée de ses enfants. Rien ne peut précéder contre ces réserves. Le problème de l'appartenance, ou non, de la Réunion à la République française. Ce problème ne se pose pas. C'est un fait de l'histoire et du développement qu'atteindra la Réunion dans l'ensemble français et, plus largement encore, dans l'ensemble européen. Qui pourrait croire, sous prétexte d'un extrême croquenot, que les intérêts de votre île pourraient être défendus et soutenus en dehors de la France et sans la France ? »

M. Barre a indiqué qu'il était surtout venu à la Réunion pour y étudier personnellement les problèmes locaux « sans idée préconçue ni idée des solutions miraculeuses ». Il se propose, notamment, de rassurer les organisations professionnelles de l'île, qui regrettent que le « décollage économique », annoncé en 1976, par le chef de l'Etat n'ait pas eu jusqu'à présent beaucoup d'effets.

Ce premier discours a été accueilli passivement par l'auditoire, sauf lorsque M. Barre a évoqué la présence française dans l'Océan indien. Évaluée à près de quinze mille personnes par les organisateurs (soit beaucoup moins qu'en octobre 1976 pour accueillir M. Giscard d'Estaing), la foule s'est montrée beaucoup plus curieuse de revoir « l'enfant du pays » que préoccupée de lui faire une réception chaleureuse. On lisait sur les banderoles déployées : « Bienvenue à Raymond Barre », « Bienvenue au premier ministre », « Vive Babar », « Vive La Réunion, département français ».

Il y avait, certes, le traditionnel comité d'accueil, composé de

Le premier ministre devait présider l'après-midi, à la préfecture, une séance de travail consacrée à l'ensemble des problèmes économiques et sociaux du département, et notamment à l'application des mesures annoncées par le président de la République lors de sa venue dans l'île en octobre 1976. M. Barre devait ensuite commencer une série de visites dans les quatre arrondissements.

De notre envoyé spécial

majorités, de femmes créoles aux robes multicolores, de sœurs et d'oncles agitant des drapeaux tricolores ; mais un remarquait surtout dans cette foule une multitude de pancartes du R.P.R. et quelques porteurs du général de Gaulle, abrégeant l'effluve gaulliste dans l'île et éclipsant par leur nombre les rares pancartes des militants de l'U.D.F.

Les formations de la majorité n'avaient rien laissé au hasard pour inclure la population à participer à ce rassemblement. Comme en 1976, à l'occasion de la visite du président de la République, la participation de la population avait été parfaitement organisée : transports gratuits (quatre-vingts cars et treize circuits de ramassage), architecture sur les lieux à partir de 7 heures du matin, dans l'aéroport ; distribution gratuite de boissons fraîches à chaque spectateur, octroi d'un

« Au même moment, mais à l'autre bout de la ville, mille cinq cents manifestants environ — deux mille cinq cents selon les organisateurs — participaient à un meeting organisé par les fédérations syndicales. Celui-ci avait été appelé à la grève générale avec le soutien du parti communiste réunionnais et le secrétaire général de celui-ci, M. Paul Vierge, ancien député, avait défilé en tête du cortège quelques instants auparavant au centre de la ville. Des banderoles affirmaient notamment : « Les jeunes veulent du travail », « Assez de chômage », « Assez de licenciements », « Libérez FR 3 ». Les délégués syndicaux ont dénoncé dans leurs allocutions ce qu'ils ont nommé « le cirque » organisé par les formations de la majorité.

TROIS INVITÉS

Après de la délégation française qui accompagne le premier ministre de la Réunion, figurent trois Réunionnais de la métropole invités par M. Barre à bénéficier du voyage officiel pour revoir leur île natale et leurs parents.

Il s'agit de Mmes Jacqueline Mizeux, treute et un ans, originaire de Sautre-Samane, demeurant à Saint-Martin-de-Forest (Val-de-Marne) ; Edmée Lamoureux, cinquante-quatre ans, originaire de Salazie, demeurant à Jougues (Yonne) et M. Paul Gaudin, trente-neuf ans, originaire de Saint-Joseph, demeurant à Saint-Sébastien-de-Morsent (Eure).

Le premier secrétaire de la Fédération socialiste, M. Wilfrid Bertie, maire de Saint-Philippe, était la présence française à l'aéroport. Accusé par le parti communiste réunionnais d'avoir tenu « un double langage » en ayant invité la population à aller accueillir le chef de l'Etat, M. Bertie a déclaré qu'il était surtout venu à la Réunion pour y étudier personnellement les problèmes locaux « sans idée préconçue ni idée des solutions miraculeuses ».

Le litige nucléaire

M. GISCARD D'ESTAING REÇOIT UN ÉMISSAIRE DU PRÉSIDENT DU PAKISTAN

M. Giscard d'Estaing a reçu le 3 novembre, à l'Élysée, M. Shahi, conseiller en chef de l'Etat pakistanais pour les affaires étrangères. M. Shahi, qui devait également recevoir M. de Guiringaud, était porteur d'une lettre du président Zia répondant à celle que lui avait adressée le président de la République, ce juillet, concernant la vente au Pakistan d'une usine française de retraitement du combustible nucléaire.

Considérant l'usine (en construction) comme « proliférante », le gouvernement français a décidé que les installations « sensibles » ne seraient pas livrées. Il propose de les remplacer par un matériel nouveau utilisant le « co-traitement ». Cette technique, qui ne serait pas complètement sûre, a-t-il dit, les mêmes avantages économiques que le retraitement « classique » mais ne produirait pas de combustible pouvant être utilisé à des fins militaires. Les Pakistanais — tout en assurant qu'ils ne veulent pas fabriquer de bombe — « tiennent à ce que le contrat originel soit respecté ».

LE SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt sont décidés à aller de l'avant même sans la participation britannique

Après son entretien, le jeudi 2 novembre, à l'Élysée, avec le chancelier Schmidt, M. Giscard d'Estaing — dit-on dans les milieux français — « est convaincu dans la possibilité d'un accord sur le système monétaire européen au Conseil européen des 4 et 5 décembre à Bruxelles ».

Cette « confiance », partagée par M. Schmidt — porte sur « la volonté et la capacité d'aboutir » à un accord d'ensemble avec les autres membres de la Communauté européenne, y compris l'Italie, mais à l'exception éventuelle de la Grande-Bretagne. Le président de la République et le chancelier ont-ils convenu que le chancelier ouest-allemand soit en effet sceptique sur la volonté des Britanniques de se joindre au système projeté de stabilité monétaire en Europe, mais leur abstention n'empêcherait pas les autres membres de la Communauté d'aller de l'avant. La position de Londres sera éclaircie lors de la visite à Paris du premier ministre, M. Callaghan, le 24 novembre.

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont fait le point des conversations monétaires européennes, après les entretiens qu'ils viennent d'avoir avec les dirigeants italiens au cours d'un déjeuner qui réunissait aussi du côté français MM. Barre, Clappier, gouverneur de la Banque de France, et François-Poncet, secrétaire général de la présidence de la République et, du côté allemand, MM. Rühfus et Schmidt, pour les affaires monétaires et politiques.

Selon les sources françaises : 1) MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ont constaté que les difficultés qui subsistent sont surmontables dans les délais prévus, c'est-à-dire avant le 1^{er} janvier, date de démarrage du Système monétaire européen (S.M.E.). 2) L'un et l'autre ne doutent pas de la volonté politique du gouvernement de Rome de se joindre au S.M.E. mais ils reconnaissent que l'Italie fait face à des difficultés spécifiques qui doivent être prises en compte.

3) Le système actuellement envisagé ne serait pas « une Europe à deux vitesses », ni à deux classes, mais un système unique. Selon les sources allemandes, la marge de fluctuation autorisée entre les monnaies communiserales serait de 2,25 % dans un premier temps la lire italienne bénéficierait d'une marge plus large (4,5 % compris avec 8 % demandés à l'origine par les Italiens). La lire serait introduite « graduellement » dans la marge étroite non pas en fonction d'un calendrier fixe mais de l'état de l'économie et des finances italiennes. Les conditions déterminées à l'avance étant remplies et constatées d'un commun accord, un processus se déclencherait automatiquement, mais — admet-on — cette automaticité « est encore floue ». C'est une des difficultés à résoudre.

4) Ce système peut-il être appliqué à la Grande-Bretagne ? Peut-être et si elle le désire, dit-on du côté allemand, mais ce n'est pas actuellement le cas. Le processus monétaire européen ne sera cependant pas bloqué en cas de défection britannique. Si l'un ou l'autre des partenaires souhaitait différer sa décision, il ne serait pas question d'arrêter pour l'ensemble des autres la mise en place des mécanismes. Les événements récents ont montré l'urgence nécessaire », a dit M. de Guiringaud la nuit dernière, répondant à une question, à l'Assemblée nationale.

M. Schmidt a regagné Bonn jeudi après avoir visité avec M. Giscard d'Estaing l'exposition Paris-Berlin au Centre Pompidou.

Breguet



Sequoia, 278 m², 6 pièces, 3 s.d.b., garage : 2 voitures. - 1 de nos 15 modèles.

LE VRAI CONFORT.

Le vrai confort d'une maison individuelle, c'est avant tout l'espace. Aussi Breguet ne construit que des maisons spacieuses (90 m² pour la plus petite 4 pièces, 275 m² pour une 8 pièces) dans de grands jardins. On peut y recevoir tout en préservant les habitudes et l'intimité de chacun : vastes living de 30 à 65 m² ouverts sur le jardin par des portes-fenêtres, 2 à 3 s.d.b., chambre des parents traitée comme un véritable appartement indépendant. Leur construction est traditionnelle ; leurs équipements et finitions de grande qualité : lavabos, vases encastrés, moquettes et papiers peints luxueux. Et elles sont si près de Paris que vous y vivrez au large et au calme en conservant vos activités parisiennes. (Nouveaux crédits P.I.C.)

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M². TOUT PRES DE PARIS.



Dans chaque domaine, visite des maisons modèles tous les jours de 10h à 19h. S.M.F. MAIRIE ET ARCHITECTE MON PEREY.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER AUX DOMAINES POUR RECEVOIR NOTRE LITTELLUSSE DOCUMENTATION GRATUITE.

LES COSMONAUTES ONT REÇU LE TITRE DE « HÉROS DE L'UNION SOVIÉTIQUE »

Moscou (A.F.P. Reuters). — Les cosmonautes soviétiques Vladimir Kouvalenok et Alexandre Ivanchenkov, qui sont revenus sur terre, jeudi 2 novembre, après un record de cent quarante jours dans l'espace, ont reçu le titre de « Héros de l'Union soviétique » dont l'attribution s'accompagne de la remise de l'ordre de Lénine et de l'étoile d'or du héros.

Les cosmonautes sont apparus en excellente forme à leur retour sur terre, dans un programme présenté dès jeudi au fin 60 soirée par la télévision soviétique.

« Nous sommes contents de sentir la gravité terrestre. Nous sommes contents de voir autour de nous les visages de nos amis et contents aussi de voir bientôt nos familles », a déclaré Kouvalenok. « Nous nous sentons bien mais j'ai un peu le vertige quand je bouge la tête. Nous avons un excellent moral, et, déclaré, pour sa part, Alexandre Ivanchenkov.

Le numéro du « Monde » daté 3 novembre 1978 a été tiré à 335 308 exemplaires.

pianos hamm

135 à 139 rue de Rennes Paris 75006
Près de la Gare Montparnasse Tél. 544-38-66
vous proposent aussi les

pianos RAMEAU
héritier de la tradition française



402) 10) 250